**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico

**Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)

**Band:** 56 (2014-2015)

**Artikel:** Le site du Lavoëx à Avenches : mise en place et développement d'un complexe cultuel

**Autor:** Bec, Erwan le / Castella, Daniel / Blanc, Pierre

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-681551

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Le site du *Lavoëx* à Avenches : mise en phase et développement d'un complexe cultuel

Erwan Le Bec
Daniel Castella

avec des contributions de Pierre Blanc, Sandrine Bosse Buchanan, Anika Duvauchelle et Aurélie Schenk

## Résumé

En marge des quartiers réguliers de la ville antique, à cheval sur la plaine inondable et le pied du coteau de Donatyre, le secteur du *Lavoëx* est longtemps resté dans l'ombre du complexe monumental formé par le théâtre du *Selley* et le sanctuaire du *Cigognier* qu'il jouxte sur son flanc est. En 1998, une campagne de sondages a fait apparaître plusieurs édifices publics, dont deux temples de type « gallo-romain » à plan concentrique et un vaste enclos, au coeur duquel se dressait un énigmatique bâtiment rectangulaire à cour centrale entourée d'un portique continu. On doit reconnaître que le caractère ponctuel et relativement expéditif de ces fouilles, complétées par trois tranchées exploratoires réalisées en 2011, ainsi que le médiocre état de conservation des vestiges et des maçonneries, en grande partie démantelées par les récupérateurs de matériaux, entravent l'exploitation des données.

Cet article porte essentiellement sur l'historique des recherches, le cadre topographique du site et la présentation détaillée et reconsidérée de la séquence stratigraphique, en incluant également quelques considérations sur le mobilier mis au jour. L'étude architecturale proprement dite, incluant un catalogue des blocs et autres éléments liés à la construction, reste encore à faire.

Les plus anciennes structures mises au jour au *Lavoëx* sont deux sépultures à incinération de La Tène D1 (150-80 av. J.-C.) et un dépôt en fosse à possible vocation cultuelle daté des environs de 30 av. J.-C.

Les vestiges et le mobilier du début de l'époque impériale s'avèrent quant à eux très discrets et aucun indice ne permet pour l'heure de postuler une continuité du caractère sacré du lieu entre l'époque celtique et les premiers temps de la ville romaine. Il faut sans doute attendre la fin du Ier s. ap. J.-C. pour voir la mise en place d'une voie au sud du secteur et la construction, dans la plaine, d'un vaste enclos rectangulaire. La fonction de cet enclos, dont la façade orientale, côté ville, est ornée d'exèdres, demeure inconnue. C'est à peu près à la même période que s'édifie le complexe monumental du théâtre et du *Cigognier*. Un demi-siècle plus tard, soit vers

***Mots-clés***
*Avenches*
Aventicum
Au Lavoëx
*architecture*
*urbanisme*
*sanctuaire*
*temple*
*enclos monumental*
*sépultures laténiennes*
*dépôt cultuel*
*artisanat de la terre cuite*

## Zusammenfassung

Der am Rand der schachbrettförmig angelegten Quartiere der antiken Stadt, zwischen dem Überschwemmungsbereich der Ebene und dem Fuss des Hügels Donatyre gelegene Sektor *Au Lavoëx* lag lange im Schatten des monumentalen Komplexes mit dem Theater von *En Selley* und dem Cigognierheiligtum, an dessen westliche Seite er angrenzt. 1998 kamen bei Sondierungen mehrere öffentliche Gebäude zu Tage, darunter zwei gallo-römische Umgangstempel sowie eine weitläufige Ummauerung, in deren Mitte sich ein rätselhaftes rechteckiges Gebäude mit einem von einer Portikus umgebenen Hof befand. Zu berücksichtigen ist, dass der punktuelle und relativ zügige Charakter dieser Grabungen, die durch drei Suchschnitte im Jahr 2011 ergänzt wurden, sowie der schlechte Zustand der Baureste und Mauern, die zum grössten Teil zur Gewinnung von Baumaterial abgetragen worden waren, die Auswertung der Daten erschweren.

Dieser Artikel befasst sich im Wesentlichen mit der Forschungsgeschichte sowie der Topografie der Fundstätte und geht detailliert auf die Stratigrafie ein mit einigen zusätzlichen Betrachtungen hinsichtlich des Fundmaterials. Die eingehende Untersuchung der Architektur nebst der Erstellung eines Katalogs der Steinblöcke und weiterer Bauteile steht noch aus.

Bei den ältesten in *Au Lavoëx* freigelegten Strukturen handelt es sich um zwei Brandgräber der Stufe Latène D1 (150-80 v. Chr.) und um ein Depot, eine Grube, die möglicherweise kulturellen Zwecken diente und um 30 v. Chr. datiert.

Befunde und Fundmaterial aus dem Anfang der Kaiserzeit gibt es nur sehr wenige, und nichts lässt bisher darauf schliessen, dass an diesem Ort eine Kontinuität kultischen Charakters von der keltischen Zeit bis zu den Anfängen der römischen Stadt bestanden hätte. Erst am Ende des 1. Jhs. n. Chr. wurde im Süden des Sektors ein Weg angelegt und in der Ebene eine weitläufige rechteckige Umfriedung errichtet. Die Funktion dieser Ummauerung, deren östliche, zur Stadt hin blickende Front mit Nischen ausgestattet war, ist bisher unbekannt. Ungefähr zur selben Zeit entstand der monumentale Komplex mit

***Stichwörter***
*Avenches*
Aventicum
Au Lavoëx
*Architektur*
*Urbanismus*
*Heiligtum*
*Tempel*
*monumentale Umfriedung*
*latènezeitliche Bestattungen*
*Kultdepot*
*Terrakotta-Handwerk*

le milieu du IIe s., le site du *Lavoëx* voit l'installation de deux temples à *cella* centrale et galerie périphérique ouverts sur la vaste place entre le théâtre et le *Cigognier*. C'est à ce moment aussi sans doute qu'est construit, dans l'enclos monumental, le curieux bâtiment désigné par le terme de «quadriportique», parcouru sur ces quatre côtés par une canalisation souterraine ou semi-enterrée.

Le mobilier mis au jour au *Lavoëx* est abondant, mais provient pour l'essentiel de remblais et de niveaux de démolition remaniés, ce qui limite son intérêt. On relève toutefois, dans les strates supérieures, la présence significative de témoins du Bas-Empire, dont une série de monnaies, couvrant au moins tout le IVe s. Les objets clairement liés à des pratiques cultuelles sont peu nombreux (jetons, vases découpés, hachette votive, fragments de statues, éventuelle tablette magique, inscriptions, *etc.*). Dans les remblais de construction, on note la présence d'objets liés à des activités artisanales, probablement exercées dans les environs, en particulier des accessoires et des déchets caractéristiques du travail des potiers.

dem Theater und dem *Cigognier*. Ein halbes Jahrhundert später, d. h. um die Mitte des 2. Jhs., wurden hier in *Au Lavoëx* zwei Umgangstempel mit zentraler *cella* errichtet, die sich zum grossen Platz zwischen dem Theater und dem *Cigognier* hin öffneten. Zu diesem Zeitpunkt entstand innerhalb der monumentalen Umfriedung zweifelsohne auch das erwähnte rätselhafte Gebäude, die sog. «Quadriportikus», mit einem rundum verlaufenden unterirdischen Kanal.

In *Au Lavoëx* wurden zahlreiche Fundgegenstände entdeckt, die jedoch vor allem aus Verfüllungen und verlagerten Zerstörungsschichten stammen, wodurch sie nur von begrenztem Interesse sind. Aus den oberen Schichten stammen einige relevante Zeugnisse aus der Spätantike wie z. B. eine Reihe von Münzen, die zeitlich das gesamte 4. Jh. abdecken. Objekte mit eindeutig kultischem Bezug gab es nur wenige (Jetons, ausgeschnittene Vasen, Votivaxt, Fragmente von Statuen, ein magisches(?) Täfelchen, Inschriften, usw.). Im Bauschutt fanden sich Reste von handwerklichen Tätigkeiten, die vermutlich in der nächsten Umgebung ausgeübt wurden, wie u. a. Utensilien und typische Abfälle von Töpfereien.

*Übersetzung: Silvia Hirsch*

***Fig. 1***
*Vue aérienne des fouilles du* Lavoëx *en été 1998.*

## Sommaire

**Introduction : les enjeux de la recherche** *(Erwan Le Bec)* . . . . . 76

**Historique des fouilles** *(Erwan Le Bec)* . . . . . 77

**Cadre naturel et géomorphologique** *(Erwan Le Bec)* . . . . . 81

**Les structures de La Tène finale (phase 1)** *(Daniel Castella, avec des contributions d'Anika Duvauchelle et Aurélie Schenk)* . . . . . 81
- Deux tombes à incinération de La Tène D1 (vers 150-80 av. J.-C.) 82
- Un dépôt de La Tène D2b (vers 30 av. J.-C.) 84
- D'autres structures laténiennes ? 91
- Conclusion 91

**Phase prémonumentale (phase 2 ; Ier s. ap. J.-C.)** *(Erwan Le Bec)* . . . . . 92
- Orientation et organisation générale 93
- Mise en phase 93

**Phase monumentale (phase 3 ; fin du Ier-troisième quart du IIe s. ap. J.-C.)** *(Erwan Le Bec)* 95
- L'enclos monumental 97
- Le temple Sud 100
- Le bâtiment quadriportique 102
- Le temple Nord 106

**La question de la voirie** *(Pierre Blanc)* . . . . . 108
- Époque de La Tène finale 108
- Phase prémonumentale (Ier s. ap. J.-C.) 109
- Phase monumentale (fin du Ier-troisième quart du IIe s. ap. J.-C.) 112

**Phases tardives et d'abandon** *(Erwan Le Bec)* . . . . . 114

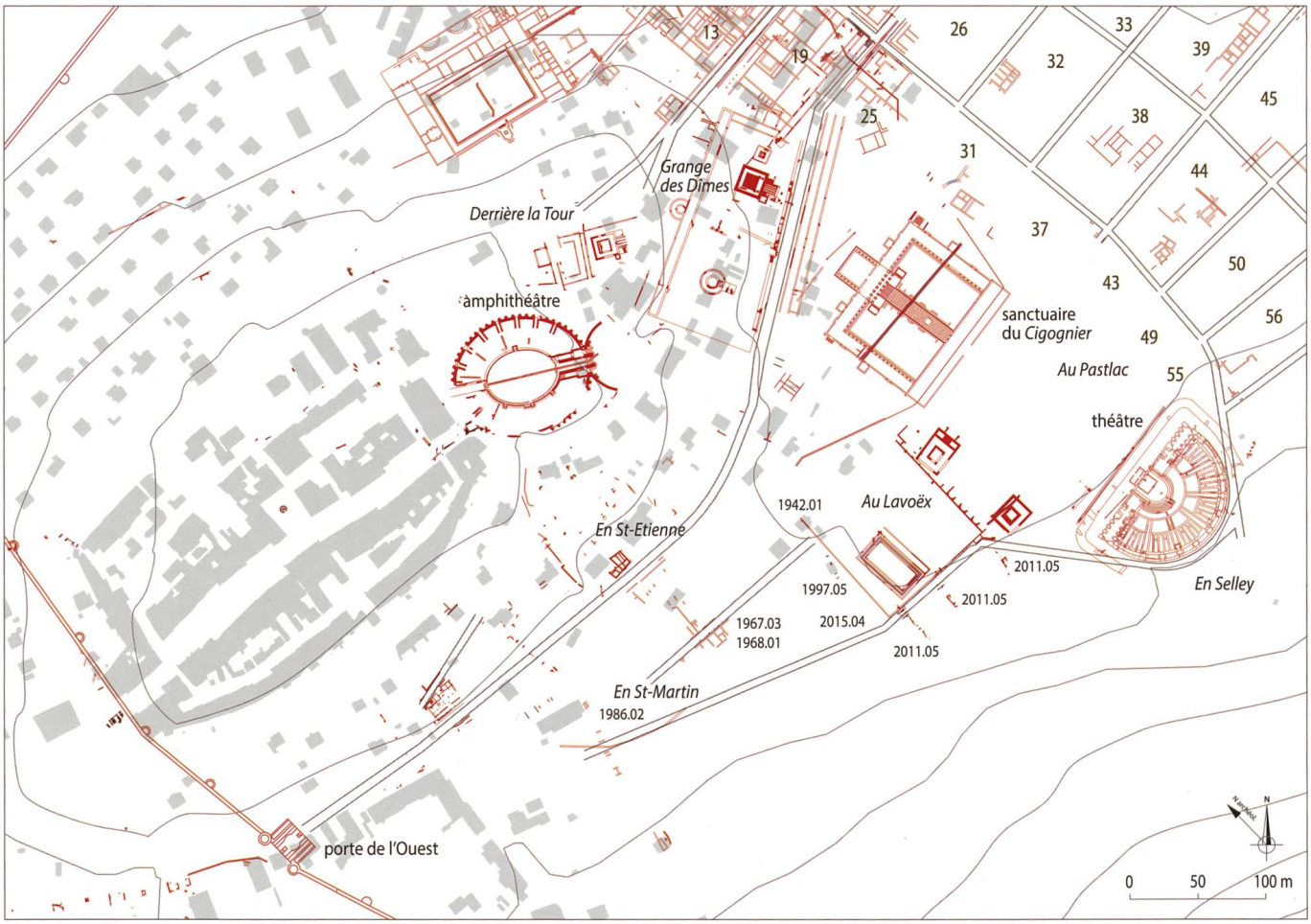
**Le mobilier d'époque romaine** . . . . . 116
- Introduction *(Daniel Castella)* 116
- Les inscriptions 116
- La céramique et les objets en terre cuite *(Sandrine Bosse Buchanan)* 117
- Le mobilier métallique *(Anika Duvauchelle)* 121

**Conclusion et directions de recherche** *(Erwan Le Bec et Daniel Castella)* . . . . . 129

**Annexes** . . . . . 130
- Annexe 1 : tableau des murs 130
- Annexe 2 : tableau des structures 131
- Annexe 3 : tableau des sols et des couches 134
- Annexe 4 : tableaux des ensembles (K) 139

**Bibliographie** . . . . . 142

**Crédit des illustrations** . . . . . 145




## Introduction : les enjeux de la recherche

***Fig. 2***
*Extrait du plan archéologique d'Avenches et situation du complexe monumental du* Lavoëx.

On est sans doute loin de se douter du potentiel archéologique du *Lavoëx*, lieu-dit situé à l'ouest du sanctuaire du *Cigognier* et du théâtre du *Selley* quand, en juin 1998, des sondages de prospection rencontrent un temple, puis un deuxième, puis un vaste enclos monumental, un curieux édifice quadrangulaire enfin, construit autour d'un système hydraulique particulièrement soigné (fig. 1). Sur ce qui n'était pas loin de constituer une *terra incognita* archéologique – ou du moins une zone très peu explorée de la cité romaine d'*Aventicum* – les fouilleurs vont dégager en trois mois un véritable complexe cultuel, dont la superficie totale peut être estimée à près de 14'000 m². Cette brève intervention s'étend sur plus de 2'860 m², et permet de compléter de manière inédite le plan archéologique d'Avenches (fig. 2). Elle laisse toutefois plusieurs secteurs non explorés, faisant planer un doute important sur la présence d'un ou plusieurs édifices complémentaires. De même, la limite nord du complexe est inconnue. Tandis que plusieurs secteurs clés sont explorés en détail, jusqu'aux niveaux géologiques, l'état de conservation très variable des couches archéologiques et des structures romaines empêche souvent de dépasser le stade de la stratigraphie sommaire ou du relevé de murs, récupérés dans bien des cas.

Le *Lavoëx* livre une séquence chronologique ininterrompue allant de la fin de la période laténienne à l'Antiquité tardive. À savoir une première phase d'occupation du site témoignant d'activités funéraires, voire cultuelles, phase marquée par plusieurs dépôts particuliers et au moins deux incinérations de La Tène D1. S'y ajoutent peut-être des dépôts d'animaux et quelques fosses, cependant sans insertion stratigraphique assurée. Cette première phase est suivie au Ier s. ap. J.-C. d'une succession de fossés et de maçonneries dans le secteur méridional du *Lavoëx*. Leur observation partielle empêche de caractériser avec précision la nature de ces occupations intermédiaires qui ont toutefois livré un mobilier assez abondant. La participation de cette partie du site à un système de définition ou de circulation plus large n'est peut-être pas à exclure. Les constructions monumentales qui vont définitivement consacrer la vocation cultuelle du site ne verront

le jour qu'à la fin du Ier s. et surtout à partir du milieu du IIe s. ap. J.-C. Elles resteront fréquentées jusqu'à leur abandon durant le IVe s. ap. J.-C.

En dehors de plusieurs publications ponctuelles consécutives aux fouilles de 1998[1] et de deux tranchées au sud du site en 2011, le secteur du *Lavoëx* n'avait jusqu'ici pas bénéficié de synthèse globale ni de nouvelles recherches. Les résultats[2] présentés dans cet article sont en grande partie issus d'un travail de master défendu à l'Université de Lausanne en 2014[3]. Ils découlent d'une reprise systématique de la documentation existante et proposent notamment une nouvelle mise en phase ainsi qu'une révision de la chronologie du *Lavoëx*.

Ce réexamen du dossier inclut une présentation partielle du mobilier issu des fouilles de 1998, une mise au net des données de terrain ainsi qu'une mention des *corpus* numismatique et épigraphique. S'y ajoute une tentative de restitution de la trame viaire et urbaine en relation avec le complexe du *Lavoëx*. Dépassant le cadre d'une étude du développement chronologique du sanctuaire et de ses phases antérieures, le difficile chapitre de la restitution architecturale des élévations a été écarté et reste donc à écrire.

Parmi les apports de cette relecture de la stratigraphie du *Lavoëx* figure notamment un « rajeunissement » de l'enclos monumental structurant l'ouest du site, dont la construction est à situer à la toute fin du Ier s. ap. J.-C. Une datation qui coïncide avec la réalisation du sanctuaire du *Cigognier* et du théâtre du *Selley* alors que le *Lavoëx* était considéré jusqu'ici comme un complément postérieur du quartier religieux occidental. Il faut au contraire analyser le vaste espace et les parois de l'enclos du *Lavoëx* comme faisant partie d'un élan urbanistique majeur coordonné, qui fait de cet enclos un pendant monumental et fonctionnel à l'ensemble du *Cigognier* et du théâtre.

Ces éléments permettent en somme de souligner l'intérêt et le fort potentiel du secteur, dans lequel il est possible d'espérer mieux comprendre comment, par quels moyens et pourquoi Avenches y a installé certains de ses dieux.

## Historique des fouilles

Complexe clé de l'ancienne colonie romaine, le *Lavoëx* est resté longtemps en marge des centres d'intérêt et des fouilles privées pratiquées sur le site d'Avenches. Il a en effet fallu attendre la découverte relativement récente de cet impressionnant ensemble cultuel, en 1998, pour que la recherche puisse appréhender le *Lavoëx* dans son intégralité et le considérer comme un élément important du paysage monumental religieux, civique et urbanistique de la capitale helvète.

Alors que les débuts de l'archéologie avenchoise se sont concentrés sur les quartiers d'*insulae* de la cité antique, les abords du *forum* et du palais de *Derrière la Tour*, le secteur du *Lavoëx* est resté, lui, relativement préservé entre le XVIIe et la fin du XIXe s. Et ce tout d'abord pour des raisons purement pratiques. La vaste plaine constituée par le *Pastlac*, le *Cigognier* et le *Lavoëx*, était connue pour sa propension à se transformer régulièrement en un vaste marécage, comme c'était d'ailleurs le cas durant l'Antiquité déjà[4]. Une situation certes propice à l'observation des cigognes mais qui gêne considérablement les opérations archéologiques. En 1840, une inondation y interrompt des fouilles du conservateur des antiquités Emmanuel D'Oleyres[5]. En mai 1939, Louis Bosset est de même confronté à une remontée de la nappe souterraine alors qu'il explore, avec des équipes de chômeurs, la cour du sanctuaire du *Cigognier*.

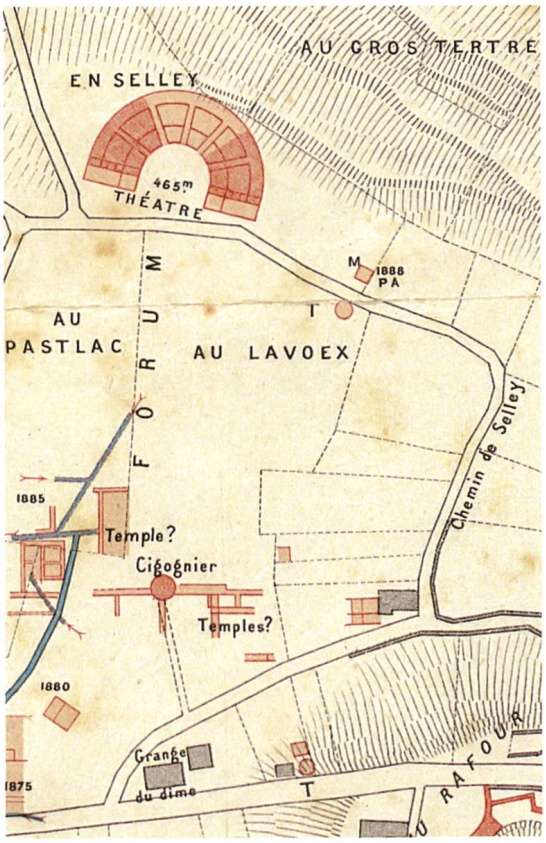



***Fig. 3***
*Extrait du plan archéologique de 1888.*

1 *Cf. infra*, p. 80.

2 Par souci de clarté, les numérotations de terrain des campagnes de 1998 et 2011 (murs, structures et couches) ont été systématisées dans une présentation revue à l'échelle de l'ensemble du site. On se référera donc aux tableaux de correspondance des pages 130-141.

3 Le Bec 2014.

4 *Cf. infra*, p. 81 et fig. 39, p. 110.

5 De Dompierre 1822a, p. 33. Ces travaux ne sont pas localisés avec précision.

Aux épisodes humides répétés s'ajoute un autre obstacle aux fouilleurs : le *Lavoëx* apparaît sur les cadastres et relevés du XIXe s.[6] comme une multitude de parcelles exploitées par des chanvriers. En 1786, Erasmus Ritter a renoncé à ses fouilles car *« toute cette étendue de vergers était ensemencée et en culture »*[7]. Entourées d'arbres fruitiers – un pommier séculaire est abattu au cours de fouilles proches du théâtre en 1890 – ces nombreuses petites propriétés peu propices aux fouilles de grande ampleur ont pu contribuer à préserver certains vestiges antiques dans un relativement bon état de conservation, mais les labours répétés ont toutefois été dévastateurs dans la partie septentrionale du secteur.

L'existence de vestiges monumentaux au *Lavoëx* semble être restée dans la mémoire avenchoise. Le plan dressé par Auguste Rosset en 1888 conserve le souvenir d'une *« Tour dont l'emplacement a été constaté »*, là où sera dégagé le temple sud en 1998 (fig. 3 : T). Citons également le parcellaire moderne, qui se structure encore autour de l'alignement exact des deux *fana*, laissant imaginer que ces édifices aient pu servir de repères cadastraux ou de limites de propriétés. C'est en outre dans ce périmètre et vers le théâtre du *Selley* que des fours, encore quotidiennement à l'œuvre à la fin du XVIIIe s., transformaient en chaux les marbres et calcaires antiques, à commencer probablement par ceux trouvés dans les environs.

Avant l'exploration de 1998 du *Lavoëx*, les archives du SMRA conservent la trace de deux grandes périodes de fouilles dans le secteur : celle des années 1830-1840 et celle de la décennie 1890-1900. La première est sans conteste la plus importante en termes d'exploration du complexe antique. Entre 1832 et 1838, l'inspecteur Emmanuel D'Oleyres intervient dans cette partie de la plaine où sa famille possédait plusieurs parcelles. Aucune documentation n'en résulte, si ce n'est la mention *« Thermes ? »* sur le plan archéologique de 1905 (fig. 4)[8], à l'emplacement de ce qui sera identifié comme le bâtiment quadriportique du *Lavoëx* lors des fouilles de 1998. D'Oleyres en dégage semble-t-il seulement le segment ouest, avec la canalisation centrale et une partie du mur interne. Rien ne permet de déterminer le périmètre précis de son intervention et son impact sur le site.

Ces fouilles déclenchent toutefois un engouement certain pour cette zone d'Avenches encore épargnée par les amateurs d'antiquités : en 1836, on recueille trois clés en fer dans le verger de la veuve Rosselet ; en 1840, Martin Bonjour trouve un mur de *« 2 à 3 pieds d'épaisseur »* quelque part *« au sud du Cigognier »*. La même année, Louis Blanchod fouille à son tour un de ses champs, que le contexte permet d'identifier avec sa parcelle rectangulaire située légèrement au nord de l'enclos du *Lavoëx*. Il tombe sur une canalisation maçonnée que François-Rodolphe de Dompierre décrit comme un aqueduc souterrain, faisant s'écouler l'eau sur des tuiles à rebord et un mortier de briques pilées. Cette canalisation pose un problème d'interprétation. S'il est tentant de l'identifier avec l'égout N° 2 du *Cigognier*, il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une fraction d'une autre canalisation : le lieutenant-colonel décrit l'ouvrage comme s'écoulant *« du sud au nord dans toute la longueur du champ »*. Or cette parcelle est orientée ouest-est.

La deuxième période d'investigation intensive du site commence en 1888, avec la découverte par l'Association Pro Aventico d'une mosaïque *« assez bien conservée »*[9], proche du chemin du Selley et du *Gros Tertre* (ndlr. : le théâtre) (fig. 3 : M / 1888 PA). La presse en fait rapidement l'écho et les fouilles reprennent de plus belle. En 1898, les frères Favre dégagent au *Lavoëx* un *« grand aqueduc romain »* qu'ils détruisent au cours de leur opération. Il est possible d'y reconnaître l'égout N° 2 du *Cigognier* grâce à un croquis réalisé par l'archéologue genevois Jacques Mayor en 1903[10]. Jusqu'en 1907, le Musée d'Avenches fera l'acquisition d'une trentaine d'objets issus des fouilles. Il s'agit principalement de céramiques en bon état de conservation, d'un fragment de

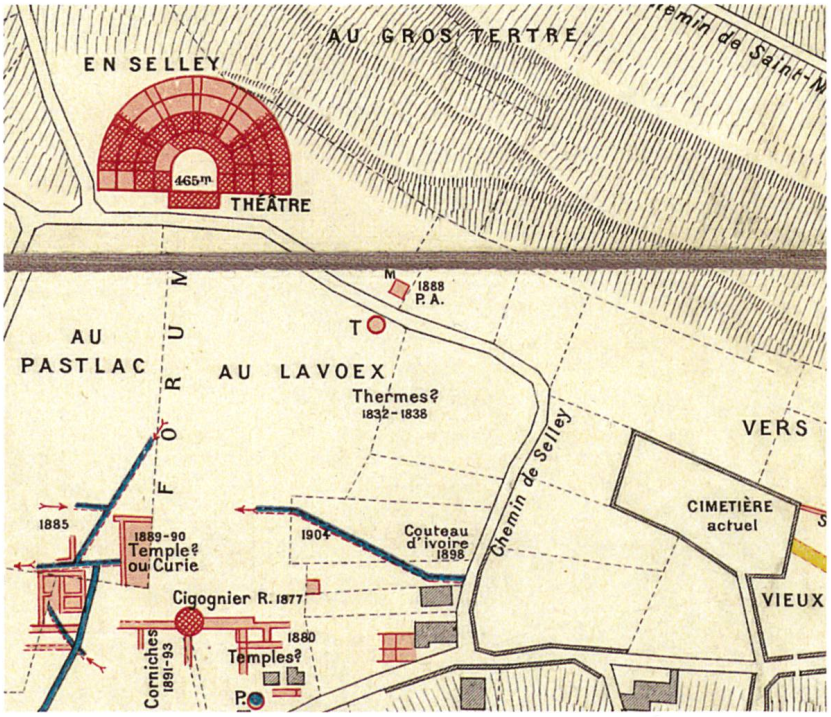



*Fig. 4*
*Extrait du plan archéologique de 1905.*

6 Archives du SMRA, 1845/002.

7 *BPA* 2, 1888, p. 22.

8 Archives du SMRA, 1905/008.

9 *Feuille d'Avis de Lausanne* du 26 mars 1888. Cette mosaïque sera localisée et partiellement dégagée en 2011 : Schenk *et al.* 2011.

10 *IAS* 5, 1903-1904, p. 188.

statue en bronze[11], du fameux couteau à manche en ivoire sculpté d'un *secutor* et d'un rétiaire[12], ainsi que de fragments d'inscriptions[13].

Ces fouilles importantes restent malheureusement difficiles à localiser. Le cadastre attribue à la famille Favre deux parcelles dans cette partie d'Avenches. Une résidentielle, proche de la route cantonale moderne, et une autre plus au sud, sur la partie septentrionale de l'ensemble monumental antique. Il faut dès lors supposer que ces deux frères passionnés d'archéologie n'étaient que locataires ou exploitants occasionnels du champ ayant révélé la canalisation N° 2, parcelle au nom d'un autre propriétaire. Dans cette optique, les trouvailles acquises par le Musée au nom des Favre pourraient tout aussi bien provenir d'autres terrains d'Avenches ou du *Lavoëx*. L'emplacement précis de la plupart de ces découvertes, potentiellement importantes pour la compréhension du complexe antique, risque bien de rester encore longtemps inconnu.

Seuls les labours répétés et un grand projet de drainage de la plaine en 1939 atteindront par la suite couches archéologiques et vestiges antiques. Néanmoins, une petite fouille sera occasionnée par la construction d'un garage près du chemin du Selley en 1942 (fig. 2: 1942.01 et fig. 5). Ce sondage quadrangulaire rencontre une portion de mur, avec un contrefort, qui sera plus tard attribuée à la façade ouest de l'enclos monumental.

En termes d'interprétation, le *Lavoëx* a longtemps été considéré comme pendant de l'ensemble *Cigognier*-théâtre. Deux édifices indéniablement majeurs du quartier religieux de la cité, dont les configurations axiales, symétriques et monumentales – notamment en référence au modèle architectural du *Cigognier*, inspiré du *Templum Pacis* de Rome – ont sans doute autant frappé leurs contemporains que conditionné la vision des chercheurs successifs à en considérer ses abords, à l'image du *Lavoëx*, comme un complément périphérique.

Ce sont dans un premier temps les élévations encore en place qui frappent et stimulent l'imagination. La carte d'Avenches de 1845[14] mentionne d'ailleurs la colonne du *Cigognier* comme «*le pilier encore debout*» d'un «*arc de triomphe*», et la plaine du *Pastlac* comme «*l'emplacement du Forum*». Une interprétation qui fera date. Ainsi, Eugène Secretan, décrivant les fouilles d'Emmanuel D'Oleyres, cite le *Lavoëx* comme la «*limite occidentale du forum*» avec des «*thermes attenants*». Il entérine cette vision dans son *Aventicum* de 1919[15], en ajoutant l'hypothèse d'un aqueduc provenant du *Bois-de-Châtel* pour arriver aux abords du théâtre: «*Dans la région occidentale du Forum, qui porte, on l'a vu, le nom significatif de Lavoëx (lavoir public?), venait déboucher un second aqueduc, parti d'une colline boisée au sud d'Oleyres, de la forêt des Râpes, d'un emplacement appelé le Pâqueret. Il est probable qu'il existait, à l'ouest du Forum, un réservoir commun qui distribuait les eaux dans la cité, semblables aux castella, aux châteaux d'eau, des principales villes romaines.*»

Il faudra attendre les importantes fouilles du *Cigognier* durant la dernière guerre pour que l'attribution du *forum* antique à la plaine, avec ses thermes au *Lavoëx*, passe à l'as. C'est désormais l'étude d'un quartier religieux qui se dessine, avec la prise de conscience des lacunes significatives du plan archéologique dans cette partie du site. On cherche dès lors à mieux cerner les abords des deux édifices: Georg Theodor Schwarz lance dans les années 1959-1960 une

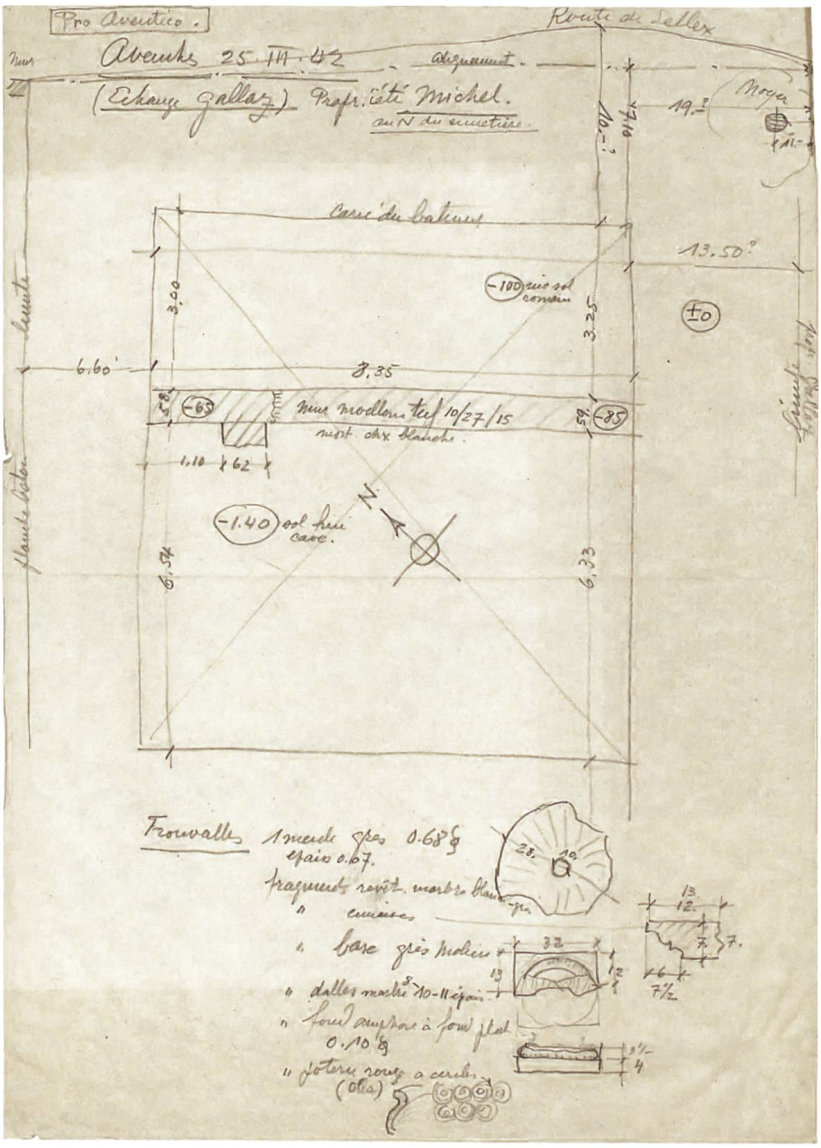



*Fig. 5*
*Croquis du sondage de 1942 en bordure du chemin du* Selley.

11 Aujourd'hui perdu.

12 *Cf.* p. ex. Schenk 2008, n° 407.

13 *CIL* XIII, 11477 : Inv. MRA 7062 : Nelis-Clément 2008, n° 27, fig. 6, p. 87. *CIL* XIII, 11494 : Inv. MRA 7054.

14 Archives du SMRA, 1845/002.

15 Secretan 1919.

***Fig. 6***

*Le secteur du* Lavoëx *vers 1960. On y voit, en clair, la trace des fondations du temple Nord. À droite, les vestiges du sanctuaire du* Cigognier.

série de « fouilles topographiques » afin de mieux fixer l'agencement du réseau routier antique[16]. Peu après, le temple Nord du *Lavoëx* apparaît sur une photographie aérienne de 1960 (fig. 6); des sondages géoélectriques sont lancés en 1973 afin d'investiguer le centre de la plaine[17]; des fragments de chaussées apparaissent en 1968[18] et 1986[19] entre le *Lavoëx* et la porte de l'Ouest, autant de repères isolés, qui sont toutefois d'une utilité cruciale encore aujourd'hui, notamment pour fixer le tracé des voies de circulation[20]. Liée à un projet de construction, une autre tranchée sera creusée en 1997 en bordure du chemin du Selley, juste à l'ouest de l'enclos monumental (fig. 2: 1997.05)[21].

La fin des années 1990 est marquée par deux campagnes de sondages réalisées par Jacques Morel puis Georg Matter aux abords du théâtre puis dans l'édifice, qui déboucheront sur la mise en évidence, sous ses fondations et dans sa périphérie, des traces plus anciennes d'un habitat et de chaussées[22]. C'est dans ce contexte qu'une tranchée ouverte au nord du chemin du Selley, afin de vérifier la nature exacte de la tour signalée sur le plan archéologique de 1888, occasionne la découverte du temple Sud du *Lavoëx*. La fouille va se poursuivre de juin à août 1998, dégageant le site tel qu'on le connaît[23].

La dernière intervention archéologique d'importance aura lieu en été 2011, sous la forme de trois tranchées exploratoires au sud du chemin du Selley, qui toucheront notamment l'angle sud-ouest de l'enclos monumental et la voirie au sud de cette enceinte[24]. Un ultime sondage sera effectué en 2015 non loin de l'angle sud-ouest restitué de l'enclos monumental (fig. 2: 2015.04)[25].

Les résultats de ces diverses interventions ont déjà été partiellement présentés et exploités, à l'image des ensembles précoces du site, notamment les fosses repérées sous le *fanum* méridional ainsi que deux incinérations à urne attribuables à La Tène D1 (150-80 av. J.-C.) et une fosse richement pourvue en mobilier et en restes fauniques, qui ont été rapidement perçus comme des éléments non négligeables dans le dossier des antécédents protohistoriques des sanctuaires avenchois. Quoique isolées et mises en évidence par des fouilles focalisées sur les élévations romaines, ces structures permettent d'éclairer de manière nouvelle la question complexe de l'héritage indigène des phases monumentales romaines[26]. Ces dernières années, les nouvelles découvertes de *Sur Fourches*[27] et de la route du Faubourg[28] sont venues apporter des données significatives relatives à l'occupation du site d'Avenches à la période laténienne.

Dans l'ensemble, les résultats obtenus en 1998 ont relancé la recherche sur le quartier religieux occidental. On s'est intéressé notamment à son *corpus* épigraphique[29], sa dimension cultuelle, ses origines[30] ou son cadre monumental urbain et sacré[31], tandis que l'hypothèse chère à Eugène Secretan d'une arrivée d'eau sur le site a refait son apparition[32]. En somme, le *Lavoëx* a été abordé dans plusieurs publications, qui n'ont fait que souligner l'intérêt scientifique du complexe ainsi que son rôle dans le développement urbanistique et religieux d'Avenches.

16 Schwarz 1961.

17 Ces travaux ont fait apparaître une « anomalie » dans le terrain, correspondant à l'emprise du temple Nord.

18 Bögli 1969.

19 Morel 1988.

20 *Cf. infra*, p. 108-114.

21 Blanc 1997.

22 Morel 1998a et Matter *et al.* 1999.

23 Morel 1998b.

24 Schenk *et al.* 2011.

25 *Cf. infra*, p. 247-248.

26 Morel *et al.* 2005.

27 Bündgen *et al.* 2008; *cf. supra*, p. 7-72.

28 *Cf. infra*, p. 193-205.

29 Frei-Stolba/Morel 1999; Nelis Clément 2008.

30 Morel *et al.* 2005.

31 Notamment Bridel/Matter 2008 et Meylan Krause 2008.

32 Grezet 2006.

## Cadre naturel et géomorphologique

La configuration géologique du *Lavoëx* et les nombreux épisodes d'inondation qui ont alimenté sa réputation de marais sont le résultat de l'encaissement de la vaste zone de dépôts palustres qui compose ce secteur de la plaine avenchoise, limité au nord par la colline de la Vieille ville, et au sud par les coteaux de Donatyre formés par la moraine de fond (fig. 7). Le chemin moderne du Selley, dont l'emplacement n'a pas changé depuis au moins 1731, coïncide d'ailleurs, dans sa portion méridionale, avec la limite de ces dépôts. À titre d'hypothèse, il n'est pas exclu que le parcours de cette ancienne route ait d'ailleurs été conçu pour lui éviter les inondations et les remontées de la nappe phréatique sous-jacente, peu profonde : cette dernière a été mesurée à la cote approximative de 449,00 m lors de l'été sec de 1962, et a démontré pouvoir aisément atteindre le niveau d'env. 451,20 m en cas d'inondation[33]. La situation hydrologique antique est toutefois difficile à évaluer avec précision. À tout hasard peut-on supposer que le ruisseau de *Budère*, aujourd'hui en partie canalisé à l'est du théâtre, aboutissait déjà dans ce secteur de la plaine, approvisionnant d'une manière ou d'une autre la nappe et la surface.

L'aspect marécageux du site a dès lors probablement contribué à limiter les premières occupations de ce qui deviendra le quartier religieux occidental aux quelques élévations naturelles et aux pieds du coteau. Les premières traces d'occupation connues se retrouvent ainsi presque exclusivement sur les flancs du *Selley*[34], derrière un mur faisant office de digue sous le futur *Cigognier*[35] ainsi que sur un léger replat situé au sud du *Lavoëx*. Là, les plus anciennes structures conservées s'établissent à env. 452,00 m pour le fond des fosses et 453,00 m pour les sols, alors que le terrain du centre de la plaine nord atteint approximativement 451,50 m[36].

Le secteur n'en est pas moins atteint régulièrement par des épisodes humides, qu'ils soient le fait du ruissellement ou de remontées de la nappe phréatique. En témoignent les omniprésentes traces d'oxydations au fond des structures en creux, parfois accompagnées de gravillons et de galets. Le terrain naturel, limoneux à tendance majoritairement sableuse, trahit lui aussi la formation en litages successifs du substrat en place.

Il faudra attendre d'importants travaux de drainage de la plaine durant la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C.[37], ainsi que la mise en place d'épais remblais pour voir la construction des édifices monumentaux du quartier occidental. Visiblement encore très meuble, le terrain imposera des fondations profondes (plus de 1,50 m pour l'enclos monumental), coulées en pleine terre ou bâties sur des lits de pilotis de chêne et de boulets. Reste que la probable inconstructibilité de la plaine ne doit pas cacher le caractère encore épars des fouilles effectuées sur cette partie du site d'Avenches, dont de nombreux secteurs restent totalement inexplorés.

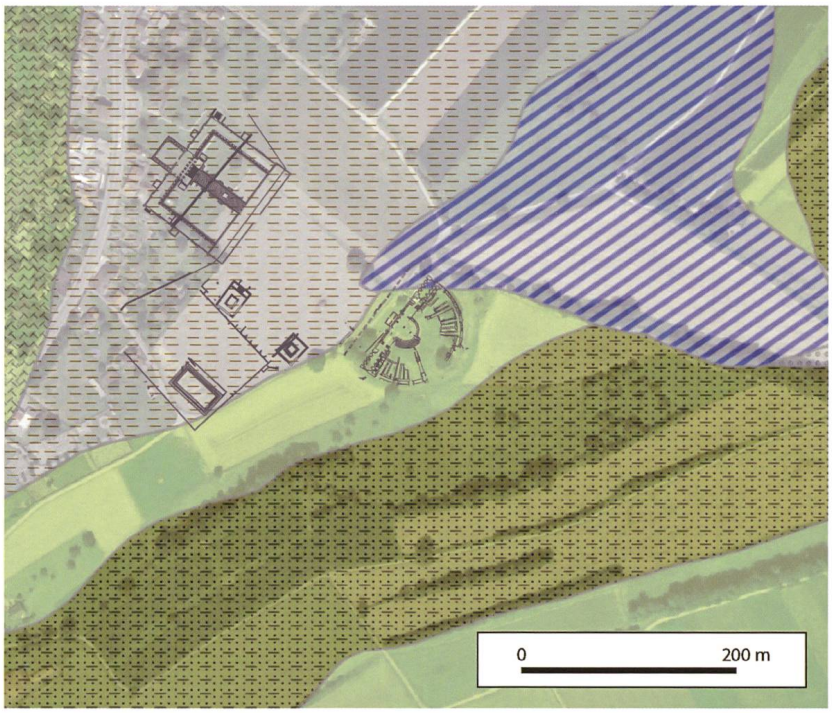



***Fig. 7***
*Le substrat géologique du secteur* Lavoëx-Cigognier-*théâtre.*

- *Alluvions en cônes actuels*
- *Dépôts palustres*
- *Moraines latérales*
- *Moraines de fond*
- *Grès avec quelques marnes*

## Les structures de La Tène finale (phase 1)

Quelques structures éparses révélées par les sondages de 1998 au *Lavoëx* présentent l'intérêt majeur d'être antérieures à la période romaine. Il s'agit en particulier de deux sépultures à incinération datées de La Tène D1 (St 6 et St 27) et d'un dépôt de La Tène D2b (St 67-69), déjà en grande partie publiés (fig. 8)[38]. À ces trois ensembles s'ajoutent peut-être quelques autres dépôts et fosses, mais leur état de conservation et leur pauvreté en mobilier, voire les conditions de leur fouille et de leur documentation n'autorisent guère à se prononcer sur leur datation précise et leur fonction.

33 Bridel 1982, p. 5-6.

34 Matter 2009, p. 57-58.

35 Bridel 1982, p. 28-30.

36 Au niveau du *fanum* septentrional du *Lavoëx*, contre env. 451.00-451.50 dans la cour du *Cigognier*.

37 Soit la canalisation du *Lavoëx* (St 10, *infra*, p. 95-96) et les égouts 1 et 2 du *Cigognier* (Bridel 1982, p. 30 et 52), tous trois orientés au nord-est.

38 Morel *et al.* 2005, en particulier p. 41 et fig. 15-16, p. 48. Le mobilier céramique avait alors été étudié par M.-F. Meylan Krause.

***Fig. 8***
Au Lavoëx. *Plan de situation des sépultures et dépôts laténiens et des éventuelles structures contemporaines mentionnées dans le texte.*

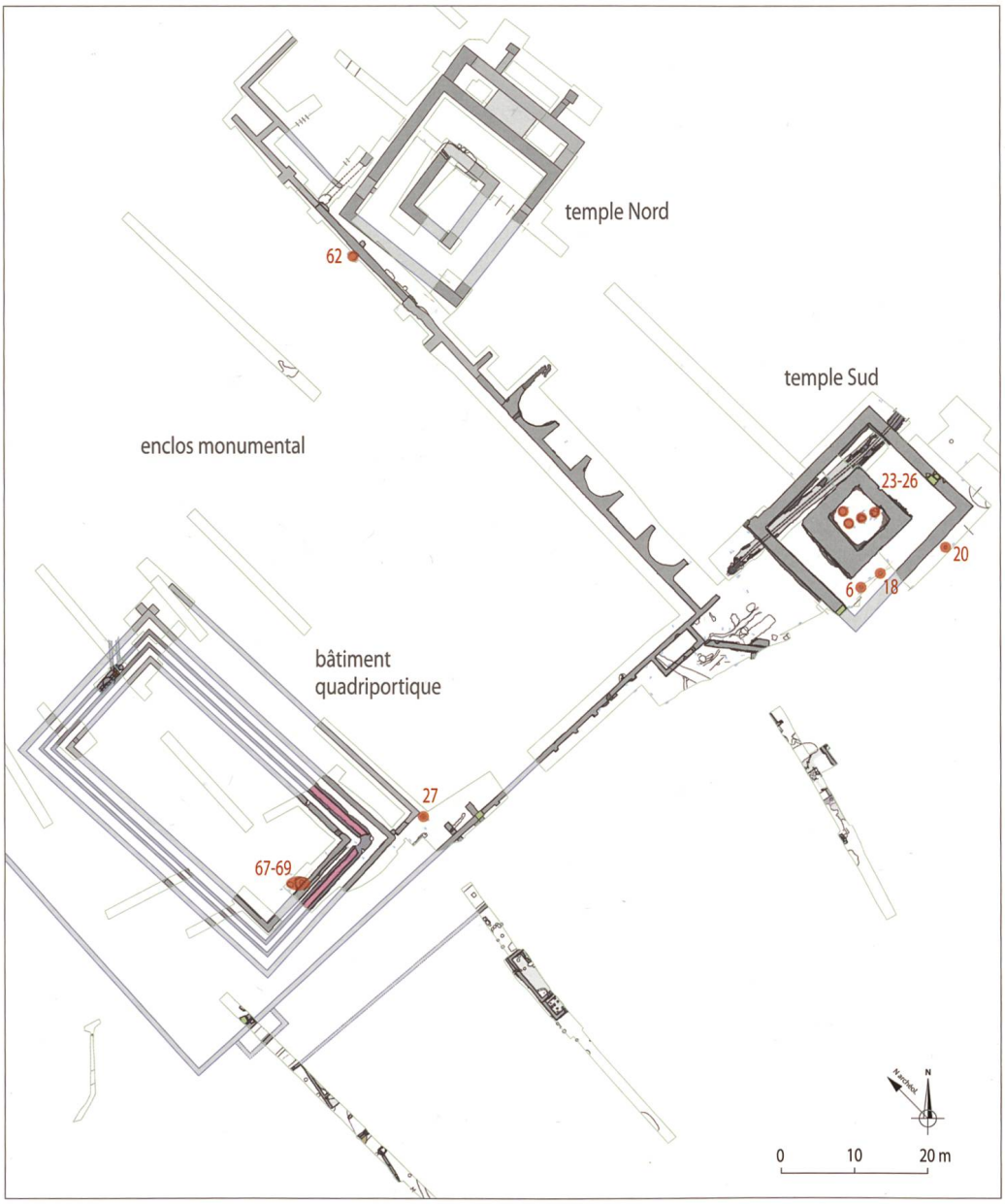
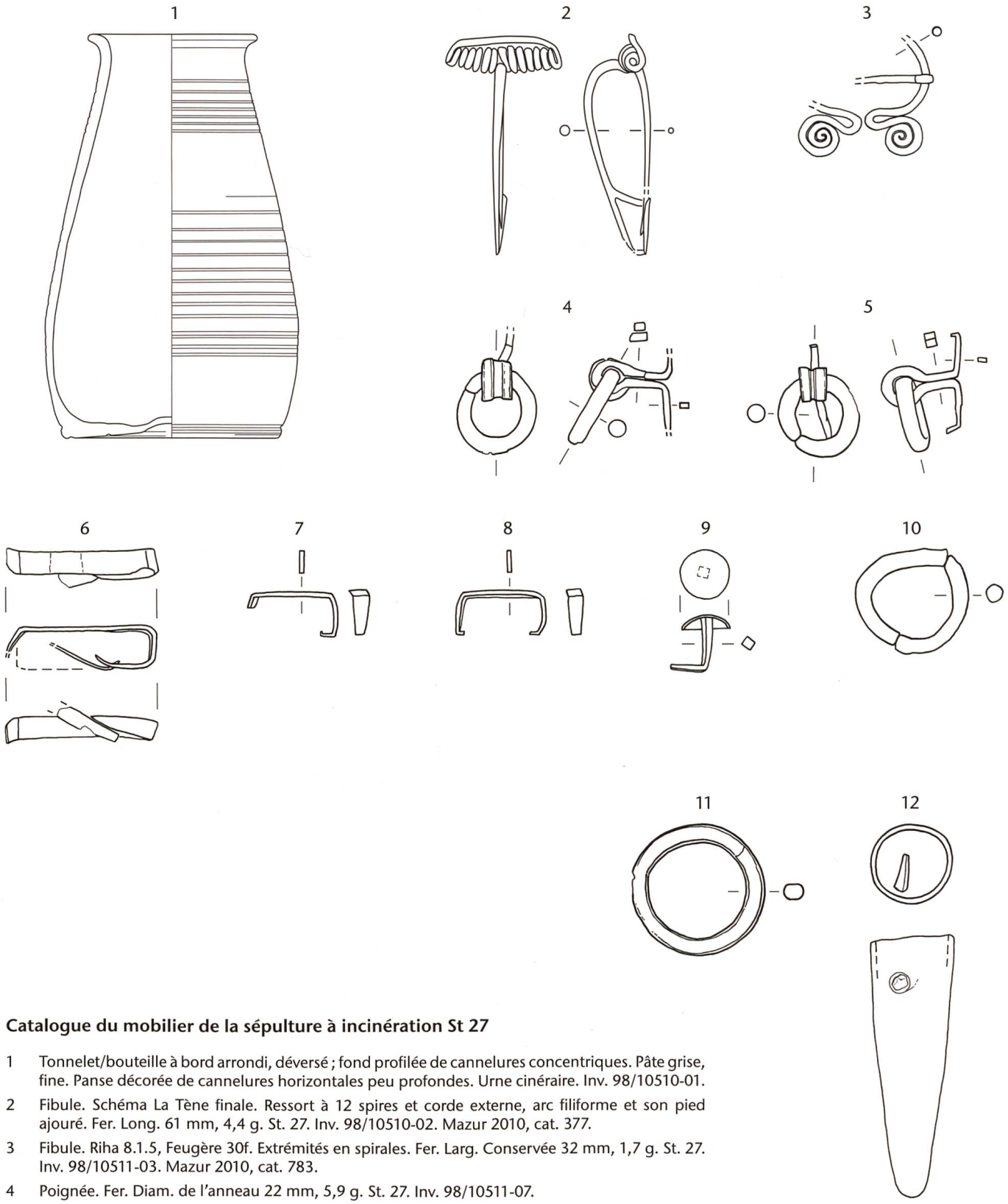



***Fig. 9*** *(ci-dessous)*
Au Lavoëx. *Vue en coupe de la sépulture à incinération St 27.*

## Deux tombes à incinération de La Tène D1 (vers 150-80 av. J.-C.)

Une sépulture a été mise au jour dans l'enclos monumental, près de l'angle sud-est du bâtiment quadriportique (fig. 31 : St 27). La tombe est très sommairement décrite comme une fosse d'environ 70 cm de diamètre pour une profondeur d'une vingtaine de centimètres, au comblement cendreux et charbonneux, creusée dans le sable vierge (fig. 9). La fosse est scellée par un dépôt de remblai plus récent (C 38), vraisemblablement lié à l'aménagement de l'enclos monumental flavien. Le niveau de sol contemporain de la sépulture n'a pas été observé et a sans aucun doute disparu[39]. Une urne cinéraire en céramique commune grise fine a été déposée

39 Cette observation vaut également pour les deux autres structures attribuées à La Tène finale.




## Catalogue du mobilier de la sépulture à incinération St 27

1 Tonnelet/bouteille à bord arrondi, déversé ; fond profilée de cannelures concentriques. Pâte grise, fine. Panse décorée de cannelures horizontales peu profondes. Urne cinéraire. Inv. 98/10510-01.

2 Fibule. Schéma La Tène finale. Ressort à 12 spires et corde externe, arc filiforme et son pied ajouré. Fer. Long. 61 mm, 4,4 g. St. 27. Inv. 98/10510-02. Mazur 2010, cat. 377.

3 Fibule. Riha 8.1.5, Feugère 30f. Extrémités en spirales. Fer. Larg. Conservée 32 mm, 1,7 g. St. 27. Inv. 98/10511-03. Mazur 2010, cat. 783.

4 Poignée. Fer. Diam. de l'anneau 22 mm, 5,9 g. St. 27. Inv. 98/10511-07.

5 Poignée. Fer. Diam. de l'anneau 22 mm, 6,9 g. St. 27. Inv. 98/10510-03.

6 Agrafe. Fer. Long. 41 mm, 1,4 g. St. 27. Inv. 98/10511-02.

7 Agrafe. Fer. Long. 24 mm, 0,6 g. St. 27. Inv. 98/10511-08.

8 Agrafe. Fer. Long. 24 mm, 0,7 g. St. 27. Inv. 98/10511-09.

9 Clou décoratif. Fer. Long. 15 mm, 1 g. St. 27. Inv. 98/10511-05.

10 Anneau. Fer. Diam. env. 30 mm, 3,9 g. St. 27. Inv. 98/10511-06.

11 Anneau. Section rectangulaire. Fer. Diam. 36 mm, 6 g. St. 27. Inv. 98/10511-01.

12 Talon de lance. Fer. Long. 73 mm, 48,7 g. St. 27. Inv. 98/10511-04.

***Fig. 10***

Au Lavoëx. *Sépulture à incinération St 27. 1 : céramique; 2-12 : fer. Échelle 2:3 (n° 1 : 1:3).*

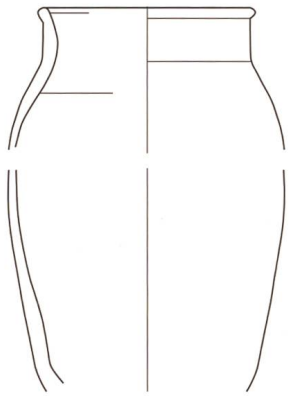


*Fig. 11*
Au Lavoëx. *Sépulture à incinération St 6. L'urne cinéraire. Échelle 1:3.*
*Bouteille/tonnelet à col redressé verticalement et petite lèvre en bourrelet arrondi. Pâte grise, fine; extérieur lissé. Inv. 98/10602-01.*

sur le fond de la fosse. L'urne et la fosse ont livré respectivement 424 g et 1'367 g d'ossements brûlés, correspondant au dépôt presque exhaustif des ossements incinérés d'un individu adulte. Réalisé par Christiane Kramar[40], l'examen anthropologique a permis l'identification d'un adulte (25-45 ans), plutôt robuste, probablement de sexe masculin. L'individu paraît avoir souffert de problèmes cervicaux liés à un trouble du développement osseux.

Le mobilier de la tombe (fig. 10) comprend plusieurs objets en fer mis au jour aussi bien dans l'urne (nos 2 et 4) que dans le comblement de la fosse. On recense deux fibules[41], des éléments à mettre en relation avec un coffret et un talon de lance. La première fibule, placée dans l'urne, est de schéma La Tène finale et constitue un excellent marqueur chronologique. En effet, son ressort à douze spires et corde externe, son arc filiforme et son pied ajouré sont des traits morphologiques caractéristiques des fibules de La Tène D1a (n° 2)[42]. La seconde fibule est plus rare (n° 3). Il s'agit d'une fibule en *oméga* ou pénannulaire dont les extrémités forment de véritables spirales[43]. Les fibules pénannulaires se retrouvent principalement dans des contextes romains et ce à travers tout l'Empire. Des exemplaires de type 30e sont attestés dès l'âge du Fer dans la Péninsule ibérique, mais semblent n'apparaître en Gaule qu'à l'époque augustéenne pour se répandre sous le règne de Claude[44]. Se fondant sur une découverte en contexte clos faite à Augst, M. Feugère date également le type 30f du milieu du Ier s. ap. J.-C. Cependant, une découverte dans une couche datée de La Tène D2 à la cathédrale de Genève atteste de la présence des fibules pénannulaires de type 30e dans nos contrées. M. Demierre et M. Poux pensent cependant que *«dans un contexte aussi précoce, il ne peut guère s'agir que d'un élément de parure étranger, vraisemblablement originaire de la Péninsule ibérique.»*[45]. La découverte avenchoise est encore plus précoce. En effet, la fibule de schéma La Tène finale assure une datation à La Tène D1, probablement à La Tène D1a, voire au début de La Tène D1b. Un petit coffret a vraisemblablement été déposé sur le bûcher. Deux poignées constituées d'un anneau et d'une agrafe à bois (dont l'une avait été placée dans l'urne), trois agrafes et un clou décoratif à tête semi-circulaire (nos 4-5 et 8-10) forment en effet un ensemble cohérent[46]. Les deux anneaux isolés, plus grands que ceux des poignées et pour l'un de section rectangulaire, devaient avoir une autre fonction (nos 6-7). La dernière pièce métallique est identifiée comme un talon de lance (n° 11).

Caractérisé par une base large à petit ombilic et une ouverture évasée, le tonnelet/bouteille ayant servi d'urne (n° 1) semble être une forme inédite dans la région. Une datation à La Tène D1, sans précision, peut être proposée pour cette sépulture.

Plusieurs échantillons des sédiments de la fosse ont été tamisés par des étudiants de l'Université de Bâle en stage à Avenches. Ils ont livré quelques macrorestes végétaux, parmi lesquels 13 restes de céréales et 6 restes de légumineuses, auxquels j'ajoutent quelques ossements d'amphibiens et de poissons[47].

Une deuxième tombe à incinération (St 6) a été découverte sous la galerie du temple Sud, dans son angle sud-ouest (fig. 30). La sépulture a été partiellement détruite lors de la construction de cet édifice. Elle se présente comme une fosse d'un diamètre de 45 cm, conservée sur une profondeur d'environ 35 cm, au comblement charbonneux. Fortement endommagée, l'urne est un pot en céramique grise fine à col vertical assez développé (fig. 11). Le poids total des ossements calcinés prélevés est de 86,1 g, dont près de la moitié n'est pas identifiable. Également réalisée par Christiane Kramar[48], l'étude anthropologique identifie un individu adulte, peut-être d'âge avancé. Le tamisage des sédiments a également révélé la présence possible d'ossements animaux (moins de 1 g) et de quelques macrorestes végétaux, principalement des plantes sauvages. Une datation à La Tène D1 est aussi proposée sous toute réserve pour cette sépulture.

## Un dépôt de La Tène D2b (vers 30 av. J.-C.)

Un troisième ensemble laténien, nettement plus récent, a été mis au jour dans l'emprise du bâtiment quadriportique (fig. 31 : St 67 et St 68/69). Ce dépôt en fosse a été recoupé par le mur interne sud de cet édifice (M 49; fig. 12). Il s'agit en réalité de deux fosses voisines mais distinctes. L'une (St 67), de plan irrégulier et mesurant environ 80 cm de côté, est préservée sur environ 23 cm de profondeur et montre un comblement limono-sableux brun à noir. La St 68 est quant à elle une grande fosse d'un diamètre d'environ 1,80 m pour une profondeur conservée proche de 70 cm. Le niveau de circulation contemporain n'est pas préservé. Les deux structures sont scellées par des niveaux de remblai (C 38 et C 44),

40 Kramar 2002a.
41 Publiées par Mazur 2010, nos 377 et 783.
42 Curdy *et al.* 2012.
43 Riha type 8.1.5; Feugère type 30f.
44 Feugère 1985, p. 420. Le type 30e est morphologiquement très proche du 30f, différant juste par la courbure des spirales. Ces deux types ne sont cependant pas toujours différenciés.
45 Demierre/Poux 2009, p. 194.
46 Toutes ces pièces semblent présenter des traces de leur passage au feu. De plus, elles indiquent une épaisseur de bois de 8 mm.
47 Jacomet/Schibler 1998.
48 Kramar 2002b.

liés à l'aménagement de l'enclos monumental et du quadriportique.

Plusieurs strates de comblement ont été observées dans la St 68. L'un d'eux est une poche charbonneuse d'env. 40 à 50 cm de côté, qui a reçu à la fouille un n° de structure distinct (St 69). De nombreux remontages de céramiques ont cependant été observés entre les différentes unités de prélèvement.

L'ensemble St 67 a livré quelques restes fauniques et un mobilier céramique peu abondant, dont un pied annulaire de plat ou d'assiette à pâte grise fine (n° 36) et deux ou trois fragments d'une amphore Dr. 2-4 (n° 48), dont la plupart des tessons ont été récoltés dans la grande fosse voisine.

La plus grande part du mobilier provient du dépôt St 68. Le matériel recueilli dans le prélèvement central St 69 est plus pauvre et révèle de nombreux remontages avec l'ensemble précité. Le mobilier se compose principalement de tessons de céramique et de restes fauniques, alors que le mobilier métallique s'avère d'une grande pauvreté.

Si la majorité des céramiques inventoriées est constituée de fragments isolés et d'assez petite taille, on note cependant quelques récipients plus complets (p. ex. n^os^ 3, 32 et 42). Quelques rares éléments intrusifs, plus récents, sont signalés, dont un bord de bol caréné Drack 21, dont le profil n'est pas antérieur au milieu du I^er^ s. ap. J.-C., et un fragment de col d'amphore vinaire gauloise. Ce pourrait aussi être le cas du bord de petit pot à provisions à pâte claire AV 21 (n° 8). Un bord de récipient en verre est également à verser au groupe des intrus[49].

Le faciès céramologique de cet ensemble (fig. 14 et 17-19) est caractéristique de La Tène D2b (env. 50-20 av. J.-C.) et trouve de bons éléments de comparaison dans les riches ensembles, encore inédits, révélés en 2014 à la route du Faubourg[50]. Il est très proche également d'un dépôt mis au jour en 1996 à proximité du temple de *Derrière la Tour*[51]. Plusieurs indices, tels que l'absence conjointe des sigillées italiques, des productions locales de sigillée (TSI) et des cruches, permettent de proposer un *terminus ante quem* vers 20 avant notre ère. L'éventail des formes représentées diffère en outre de ceux des fosses de l'horizon le plus ancien de la fouille du Faubourg 2014, situé vers le milieu du I^er^ s. av. J.-C. : les pots à pâte grise AV 35, représentés ici par plusieurs exemplaires (n^os^ 17-20), sont, par exemple, totalement absents de cet horizon ; d'autres formes présentes au *Lavoëx*, telles que le pot à col peint AV 43 (n° 2), le bol peint de type « Roanne » (n° 3) ou encore le plat à engobe interne rouge AV 273 (n° 13), sont également signalés à plusieurs reprises dans les ensembles augustéens anciens du Faubourg. Nous pouvons donc avancer une datation assez précise, aux environs de 30 av. J.-C., pour le dépôt du *Lavoëx*.

Le mobilier métallique associé à ces dépôts est très pauvre, se limitant à une dizaine de clous, deux clous de chaussure et une pièce de quincaillerie évoquant une sorte de crochet. Un objet en os (n° 54), associé à la St 68, s'avère plus intéressant : il s'agit d'un stylet d'une finesse d'exécution remarquable, à tête en olive et corps renflé à mi-hauteur. Si ce type d'ustensile est largement répandu dans le monde romain[52], son identification comme stylet ou comme fuseau fait par contre toujours débat dans la littérature[53]. Nous privilégions l'hypothèse de l'écriture dans la mesure où, comme l'ont relevé D. Bozić et M. Feugère, l'association étroite de ce type d'objet avec d'autres instruments à écrire (tablettes à cire,

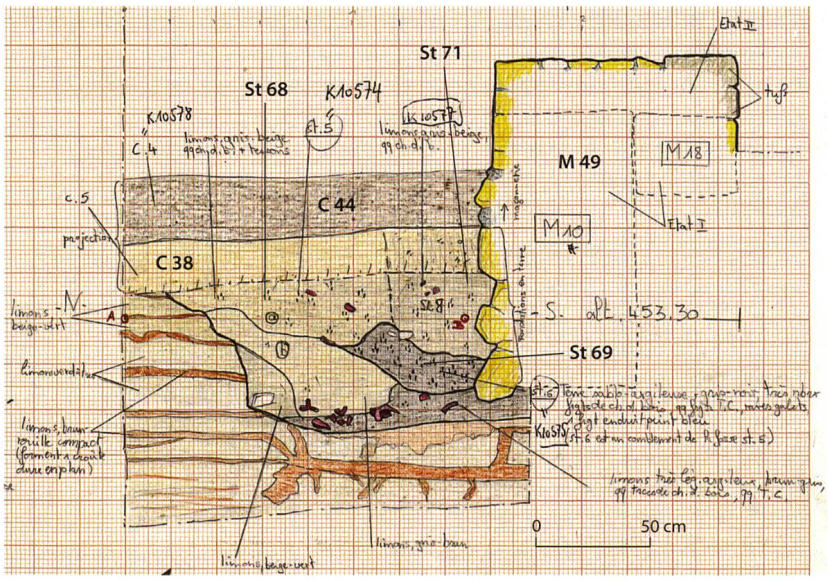



***Fig. 12***
Au Lavoëx. *Dépôt St 68-69. Profil nord-est (document de terrain). En surimpression, la nomenclature utilisée dans cet article.*

49 Il s'agit d'un petit fragment de bord horizontal à lèvre repliée sur le dessous en verre bleu-vert tirant sur le turquoise. Le diamètre du bord (7 cm) laisse supposer qu'il s'agit d'un petit pot globulaire AR 114 (variante Isings 68), bien connu au nord des Alpes entre 50 et 150 ap. J.-C. K 98/10574. Aimable communication de Chantal Martin Pruvot.

50 *Cf. infra*, p. 193-205.

51 Meylan Krause 1997. Plusieurs parallèles sont cités dans le catalogue.

52 Pour une liste de répartition, *cf.* Schenk 2008, p. 57 et p. 198.

53 Pour une discussion concernant cette controverse, voir l'article de Feugère/Bozić 2004, p. 30-31, et plus récemment Anderes 2015, p. 37-39.

| St | K | Céramique *(nbre de bords différents)* | Verre *(nbre de fragm.)* | Métal *(NI)* | Os trav. *(NI)* | Faune *(nbre/poids des restes)* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 67 | 98/10576 | | | | | 18 / 74.2 g |
| 68 | 98/10574 | 32 | 1 | 11 | 1 | 439 / 7145.4 g |
| 69 | 98/10575 | 4 | | 3 | | 138 / 980.1 g |

***Fig. 13***
Au Lavoëx. *Dépôts St 67-69. Tableau du mobilier.*

| Groupe | Forme | Nbre de bords | N^os |
|---|---|---|---|
| Céramique peinte | Formes hautes | 2 | 1-2, 4, 5? |
| | Forme basse/intermédiaire | 1 | 3 |
| Céramique à pâte claire | Formes hautes | 2 | 6?, 8 |
| | Formes basses/intermédiaires | 5 | 7?, 9-12 |
| Plat à engobe interne rouge | Plat à cuire | 1 | 13 |
| Céramique à pâte grise (assez) fine | Formes hautes | 10 | 14-29 |
| | Formes basses/intermédiaires | 6 | 30-37 |
| Céramique à pâte grise (assez) grossière | Formes hautes | 3 | 38-41 |
| | Formes basses/intermédiaires | 4 | 42-46 |
| | Couvercle? | | 47 |
| Amphore | | 1 | 48 |
| *Total* | | *35* | |
| Jetons | | | 49-53 |
| Céramique romaine (TSI) | Bol caréné Drack 21 | 1 | |

***Fig. 14*** *(ci-dessus)*
Au Lavoëx. *Dépôts St 67-69. Tableau de la céramique.*

***Fig. 15*** *(ci-contre)*
Au Lavoëx. *Dépôt St 68. Plusieurs ossements entiers ou de grande taille ont été mis au jour au fond de la fosse.*

***Fig. 16*** *(ci-dessous)*
Au Lavoëx. *Dépôts St 67-69. Tableau des restes fauniques. D'après Deschler-Erb 2015.*
*NR nombre de restes*
*PR poids des restes (g)*

| Espèce | NR | PR | NR (%) | PR (%) |
|---|---|---|---|---|
| Bœuf domestique | 137 | 3907.7 | 27.9 | 53.7 |
| Mouton/chèvre | 23 | 93.4 | 4.7 | 1.3 |
| Porc domestique | 301 | 1701.8 | 61.3 | 23.4 |
| Poule domestique | 4 | 3.6 | 0.8 | 0.0 |
| Équidé | 18 | 1280.9 | 3.7 | 17.6 |
| *Total faune domestique* | *483* | *6987.4* | *98.4* | *96.0* |
| Cerf | 8 | 293.2 | 1.6 | 4.0 |
| *Total faune sauvage* | *8* | *293.2* | *1.6* | *4.0* |
| *Total faune domestique et sauvage* | *491* | *7280.6* | *100.0* | *100.0* |
| Indét. taille « lièvre » | 1 | 0.6 | | |
| Indét. taille « mouton » | 23 | 13.2 | | |
| Indét. taille « porc » | 427 | 453.3 | | |
| Indét. taille « bœuf » | 158 | 436.1 | | |
| Indét. | 165 | 15.9 | | |
| *Total indét.* | *774* | *919.1* | | |
| *Total* | *1265* | *8199.7* | | |

encriers, boîtes à sceau et même couteaux à affûter les calames) a plus d'une fois été mise en évidence, tant en contexte funéraire que dans plusieurs épaves, mais aussi dans le camp militaire de Dangstetten (D). En dépit de cette controverse, l'intérêt majeur de ce stylet est chronologique puisque c'est un objet de tabletterie considéré comme précoce, attesté en Italie dès le III^e s. av. J.-C. et apparaissant en Gaule dès le début de La Tène finale (La Tène D1). Particulièrement fréquent depuis l'époque tardo-républicaine, le type à tête en olive disparaît à l'époque flavienne, remplacé par des exemplaires en métal. La datation s'insère donc bien dans le faciès La Tène D2b du dépôt de la fosse St 68, situé aux environs de 30 av. J.-C.[54].

La faune de cet ensemble, abondante et variée, a été étudiée par Sabine Deschler-Erb[55]. On peut noter que la grande majorité des restes osseux provient de la fosse St 68 et que plusieurs des vestiges de grande dimension ont été recueillis au fond de cette dernière (fig. 15).

L'étude archéozoologique a permis plusieurs observations intéressantes (fig. 16). En premier lieu, des traces de morsure ont été relevées sur un nombre assez important d'ossements, attestant un dépôt différé dans la fosse. Près de 7% de l'ensemble des restes fauniques sont calcinés, avec un pourcentage de près de 25% dans la « poche » cendreuse St 69. Il s'agit principalement d'ossements de porcs, mais peut-être aussi d'ovins. Globalement, le porc est l'espèce la mieux représentée avec plus de 60% des restes; la représentation des âges, caractérisée par une majorité de subadultes et de jeunes adultes, correspond à une utilisation bouchère optimale. Les bœufs sont également bien représentés, avec notamment un bucrâne fortement fragmenté. On note aussi la présence d'un membre postérieur d'un cerf et d'éléments d'un membre antérieur d'un cheval importé de grande taille. S. Deschler-Erb plaide en faveur d'un dépôt de type cultuel: elle estime que la représentation des portions squelettiques pour les espèces principales suggère un ou des sacrifices et une consommation sur place. Les ossements calcinés témoigneraient par ailleurs d'un sacrifice par le feu (*Brandopfer*).

54 Plusieurs exemplaires du même type provenant de *Lousonna*-Vidy sont issus de contextes appartenant à la même période chronologique, soit entre 40 et 20 av. J.-C.: Anderes 2015, cat. 58, 62, 65 et 74, p. 115-116, pl. 3.

55 Deschler-Erb 2015, p. 78-84.

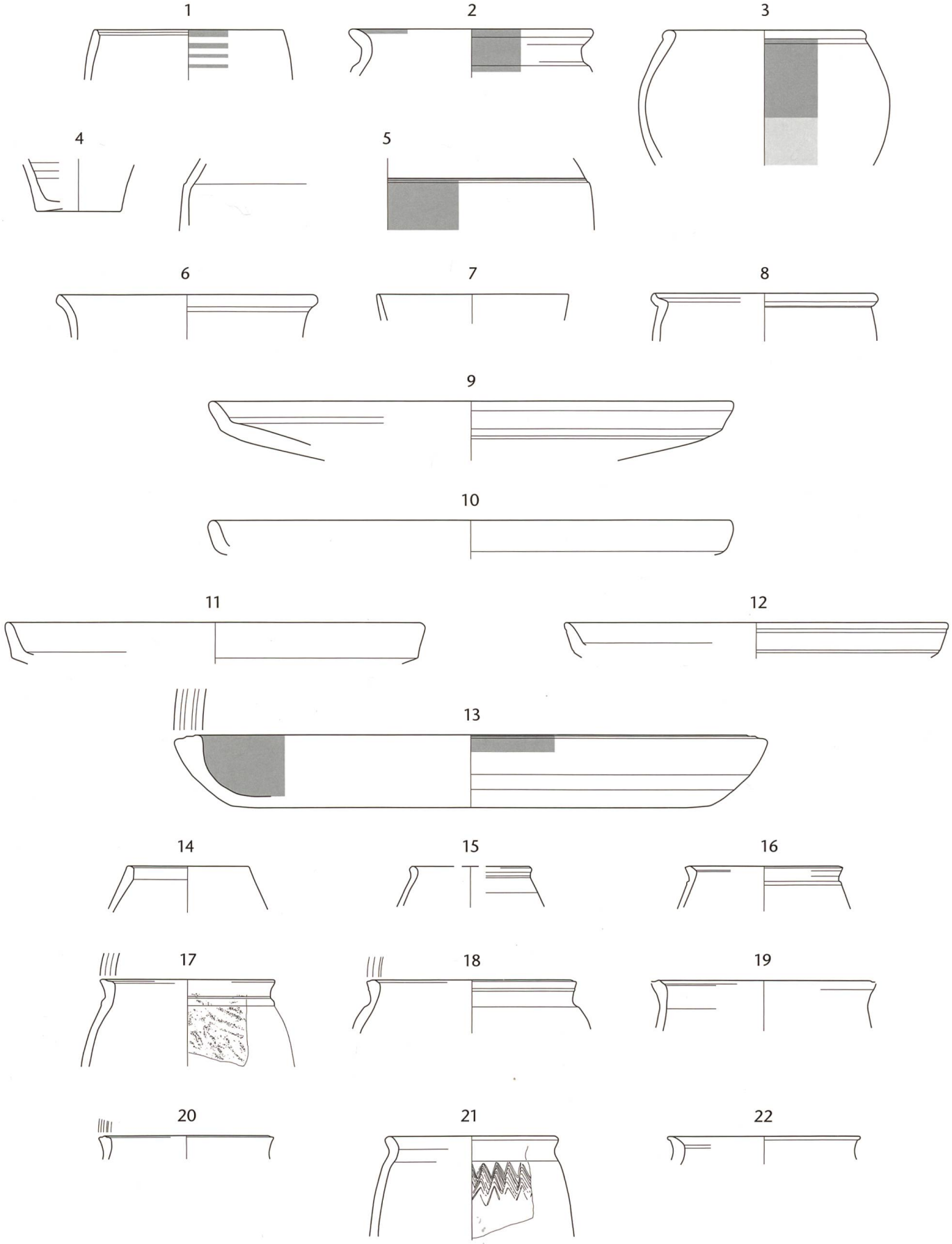



***Fig. 17***

***Dépôts St 67-69. Céramique.*** *1-5 : céramique peinte ; 6-12 : céramique à pâte claire ; 13-22 : céramique à pâte grise fine/assez fine. Échelle 1:3. Catalogue : p. 90.*

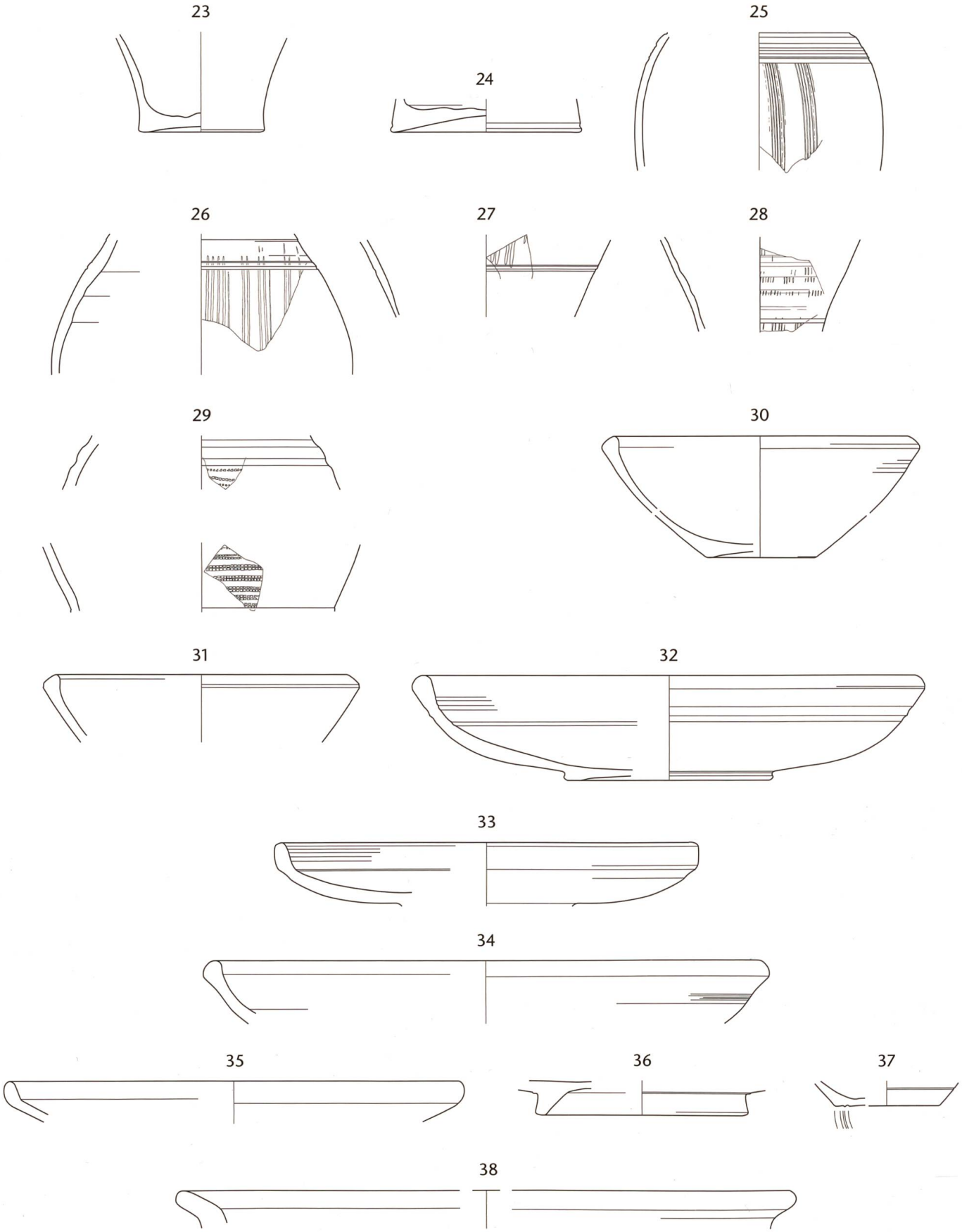



***Fig. 18***

***Dépôts St 67-69. Céramique.*** *23-37 : céramique à pâte grise fine/assez fine ; 38 : céramique à pâte sombre grossière. Échelle 1:3. Catalogue : p. 90.*

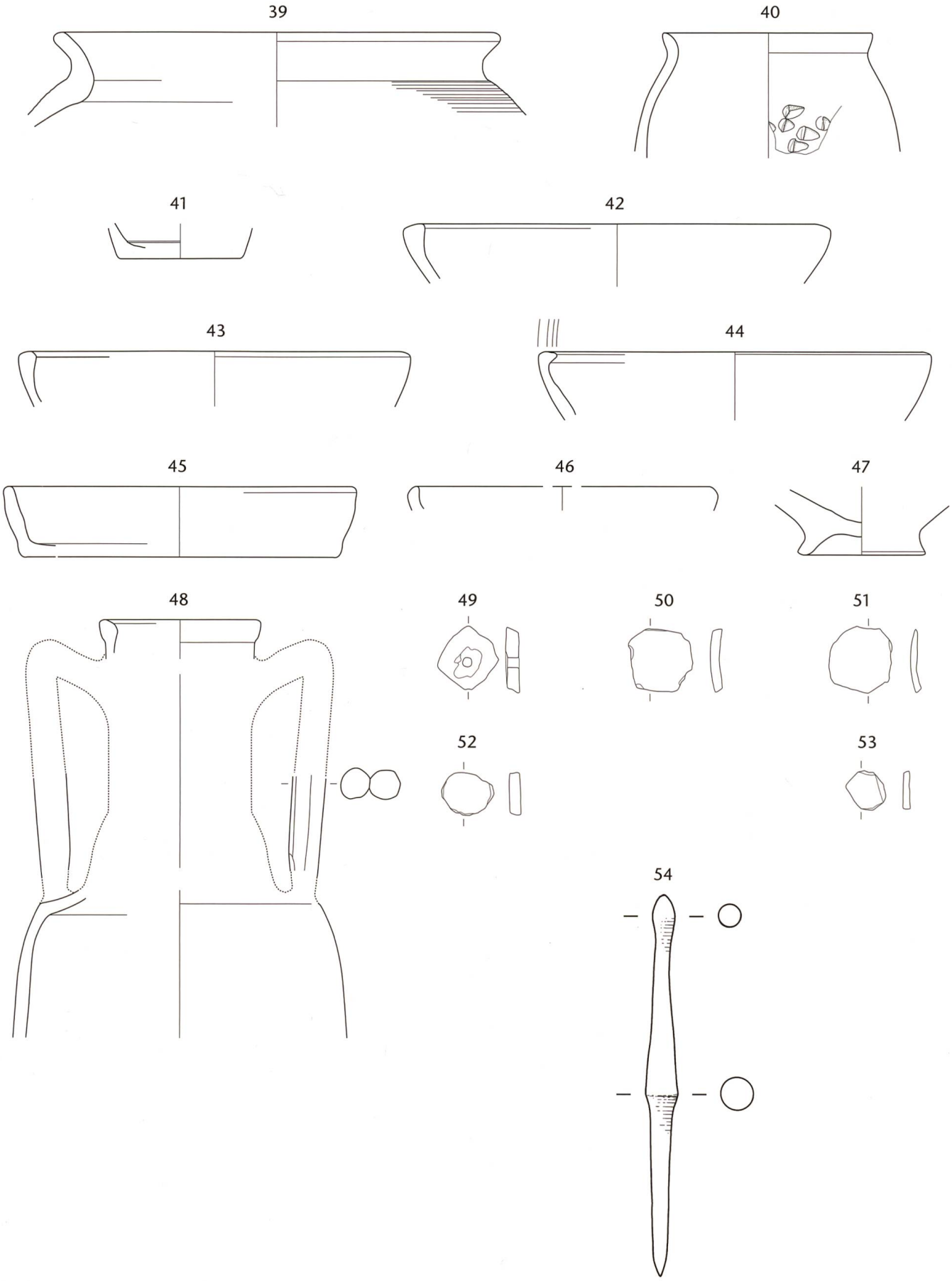



***Fig. 19***

***Dépôts St 67-69. 39-53 : céramique ; 54 : os travaillé.*** *39-47 : céramique à pâte sombre grossière/assez grossière ; 48 : amphore ; 49-53 : jetons. Échelle 1:3 (n° 48 : 1:4 ; n° 54 : 2:3). Catalogue : p. 90.*

## Catalogue du mobilier des dépôts St 67-69 (fig. 17-19)

1 Petit tonnelet à bord rentrant, non délimité, dans le prolongement de la paroi. Pâte beige orangé, fine. Quatre minces bandeaux peints horizontaux bruns-rouges. Inv. 98/10574-48.

2 Pot AV 43; épaulement marqué et col cintré. Pâte beige, fine. Col peint en brun-rouge. Inv. 98/10574-13.

3 Bol hémisphérique à lèvre en bourrelet arrondi. Pâte beige orangé, fine. Bandeaux peints rouge lie de vin et blanc. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 19. Inv. 98/10574-08.

4 Petit pot ou gobelet. Pâte beige orangé, fine. Peinture? rouge orangé à l'extérieur. Inv. 98/10574-11.

5 Fragment caréné appartenant à un récipient indéterminé. Pâte beige, fine. Prob. peinture blanche au-dessous? de la carène. Inv. 98/10574-25.

6 Pot? à courte lèvre arrondie, déversée. Pâte beige, fine; extérieur lissé. Inv. 98/10574-24.

7 Coupe?; bord arrondi, non délimité, dans le prolongement de la paroi. Pâte beige orangé, fine; présence d'un revêtement pas évidente. Inv. 98/10574-09.

8 Pot à provisions AV 21; court bord déversé, concave à l'intérieur. Pâte beige orangé, fine. Inv. 98/10575-03.

9 Plat à courte paroi oblique inspiré du type Lamb. 5/7. Pâte beige orangé, fine. Inv. 98/10574-38.

10 Plat à courte paroi oblique inspiré du type Lamb. 5/7. Pâte beige orangé, fine. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 71 (pâte grise fine). Inv. 98/10574-23.

11 Plat à courte paroi oblique inspiré du type Lamb. 5/7. Pâte beige, fine. Inv. 98/10574-16.

12 Plat à courte paroi oblique inspiré du type Lamb. 5/7. Pâte beige, fine. Cannelures horizontales externes. Inv. 98/10574-21.

13 Plat AV 273; bord épaissi, horizontal, profilé de cannelures sommitales. Pâte beige orangé, fine; engobe interne brun-rouge, mat. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 25. Inv. 98/10575-09.

14 Petit tonnelet à bord rentrant, anguleux, dans le prolongement de la paroi. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-28.

15 Gobelet à courte lèvre déversée. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-22.

16 Petit pot/gobelet à courte lèvre triangulaire, déversée, soulignée par un ressaut. Pâte grise, assez fine. Inv. 98/10574-17.

17 Pot AV 35; courte lèvre épaissie, déversée, profilée d'une cannelure sommitale. Pâte grise, assez fine. Revêtement sablé à l'extérieur. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 54. Inv. 98/10574-41.

18 Pot AV 35; bord épaissi, légèrement déversé, profilé de deux cannelures sommitales; épaulement marqué. Pâte grise, assez fine. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 58. Inv. 98/10574-39.

19 Pot AV 35; bord légèrement épaissi, profilé de deux cannelures sommitales. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-42.

20 Petit pot AV 35; lèvre faiblement déversée, profilée de cannelures sommitales. Pâte grise, assez fine. Inv. 98/10574-18.

21 Pot à épaulement marqué et court bord déversé, à rapprocher du type AV 35. Pâte grise, assez fine. Incisions en zig-zag sur la panse. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 53 (décor). Inv. 98/10575-08.

22 Pot ou gobelet à courte lèvre amincie, déversée. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-19.

23 Forme haute; fond plat, remontant légèrement vers le centre. Pâte grise, fine; extérieur lissé. Inv. 98/10574-29.

24 Forme haute; base faiblement élargie. Pâte grise à beige, fine. Inv. 98/10575-04.

25 Forme haute. Pâte grise, fine. Sillons verticaux groupés associés à des cannelures horizontales peu profondes. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 47. Inv. 98/10574-26.

26 Forme haute. Pâte grise, fine. Sillons verticaux groupés associés à une ou plusieurs cannelure(s) horizontale(s). Inv. 98/10574-31.

27 Forme haute. Pâte grise, fine. Sillons verticaux groupés associés à des cannelures horizontales. Inv. 98/10574-27.

28 Forme haute. Pâte grise, fine. Sillons verticaux groupés associés à des cannelures horizontales peu profondes. Inv. 98/10574-30.

29 Forme haute. Pâte grise, fine. Petits rectangles en creux imprimés à la roulette. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 51 (décor). Inv. 98/10574-32.

30 Jatte à bord épaissi, replié vers l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond remontant légèrement vers le centre. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-47 et 15/10575-07.

31 Jatte tronconique à bord épaissi, court, replié vers l'intérieur et anguleux à l'extérieur. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-14.

32 Plat à bord arrondi, épaissi vers l'intérieur; paroi incurvée; fond remontant vers le centre et légèrement détaché de la paroi externe. Pâte grise, fine. *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 66. Inv. 98/10574-33 et -10.

33 Plat à courte paroi, épaisse, redressée verticalement, à rapprocher du type Lamb. 5/7. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-34.

34 Jatte ou plat à bord arrondi, épaissi vers l'intérieur. Pâte grise, fine. Inv. 98/10575-06.

35 Plat à courte paroi oblique inspiré du type Lamb. 5/7. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-20.

36 Plat ou assiette; pied annulaire. Pâte grise, fine. Inv. 98/10576-01.

37 Forme intermédiaire; fond plat, profilé de fines cannelures peu profondes. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-12.

38 Grand pot ou *dolium* à bord arrondi, déversé. Pâte brun-beige (cœur) à grise (surface), assez grossière; surfaces assez lisses. Inv. 98/10574-06.

39 Grand pot à bord assez développé, arrondi, déversé. Pâte beige à gris-beige, assez grossière. Stries horizontales rapprochées sur la panse. *Cf.* Meylan Krause 1997, n°s 72-73. Inv. 98/10574-40.

40 Pot à cuire à court bord déversé. Pâte grise, grossière. Impressions tangentielles réalisées à la baguette. Inv. 98/10574-15.

41 Forme haute; fond plat. Pâte grise, assez grossière. Inv. 98/10575-05.

42 Jatte à court bord épaissi, rentrant; fond plat. Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 98/10574-37.

43 Jatte à court bord épaissi, arrondi, rentrant. Pâte grise, assez grossière; surfaces rugueuses. Inv. 98/10574-44.

44 Jatte à court bord replié vers l'intérieur et anguleux à l'extérieur. Pâte grise, assez grossière; surfaces rugueuses. Inv. 98/10574-43.

45 Écuelle à courte paroi oblique et bord arrondi. Pâte grise, grossière (non tournée). *Cf.* Meylan Krause 1997, n° 81. Inv. 98/10574-36.

46 Écuelle ou jatte à bord arrondi, légèrement rentrant, dans le prolongement de la paroi. Pâte grise à brun-rouge, assez grossière. Inv. 98/10574-02.

47 Pied annulaire de récipient ou bouton de préhension d'un grand couvercle. Pâte grise, assez grossière. Inv. 98/10574-35.

48 Amphore Dressel 2-4. Pâte beige rosé (cœur) à beige (surface), sableuse. Inv. 98/10574-07.

49 Jeton percé ou fusaïole. Pâte grise, fine. Inv. 98/10574-04.

50 Jeton. Pâte grise?, assez grossière. Inv. 98/10574-03.

51 Jeton. Pâte beige orangé, fine. Inv. 98/10574-05.

52 Jeton. Pâte grise, assez grossière. Inv. 98/10575-01.

53 Jeton. Pâte grise, fine. Inv. 98/10575-02.

54 Stylet en os à tête en olive et renflement bien marqué situé presque à mi-hauteur du corps. La pointe est relativement longue et en ogive. Les finitions sont très soignées. Long. 10,7 cm; diam. tête 0,73 cm; diam. corps 0.95 cm. Inv. 98/10574-01. Schenk 2008, cat. 483, fig. 116.

## D'autres structures laténiennes?

Plusieurs autres fosses et dépôts dispersés sur le site pourraient être rattachés à la période laténienne (*cf.* fig. 8). En raison de leur piètre état de conservation et de la pauvreté du mobilier associé, il n'est malheureusement pas possible d'en tirer des informations et des interprétations très claires. On peut relever que presque toutes ces structures se situent au sud du secteur, au pied du coteau de Donatyre.

Une fosse (St 18) d'un diamètre de 60 cm et profonde de 25 cm a été mise au jour dans la galerie du temple Sud, à quelques mètres de l'incinération laténienne St 6. Mise à mal par le chantier du temple, cette fosse au comblement limoneux et charbonneux n'a livré que quelques tessons de céramique, soit un tesson à pâte claire portant un décor d'incisions horizontales et verticales entrecroisées et deux panses à pâte claire et à pâte grise fine ornées d'incisions parallèles verticales groupées. Ce type de décor, caractéristique de la seconde moitié du Ier s. av. J.-C., est présent sur plusieurs récipients des dépôts St 67-69[56].

Un autre groupe de structures aurait pu s'avérer très intéressant, en raison surtout de sa localisation: il s'agit de quatre fosses mises au jour sous la *cella* du temple Sud (St 23-26; fig. 30). Il n'en subsistait malheureusement plus que le fond. Trois sont alignées (St 23-25) et la quatrième semble amorcer un angle droit. Leurs dimensions sont de l'ordre du mètre et leur fond assez plat; les altitudes de base sont en outre très proches pour les trois fosses alignées. L'une d'elles (St 23) paraît en outre avoir fait l'objet de deux creusements successifs. Il serait tentant de voir dans cet ensemble les vestiges d'une construction, d'un édicule antérieur au temple. Les indices sont bien maigres et le mobilier associé se limite à quelques tessons de céramique non datés, dont une panse d'amphore, et deux clous décoratifs à tête en alliage cuivreux, l'un dans la St 24 et l'autre dans la St 25.

Enfin, deux dépôts d'ossements animaux peuvent être signalés: l'un se trouve au sud du temple Sud (St 20) et l'autre le long du mur oriental (M 32) de l'enclos monumental (St 62). Le premier est un amas d'ossements correspondant apparemment à un membre de bovidé en connexion. Le second ensemble, documenté très sommairement, a été étudié par S. Deschler-Erb[57]: l'analyse révèle la présence de plusieurs os d'équidés non brûlés présentant des cassures récentes. Ils correspondent principalement à des pattes antérieures de deux individus. Sont également recensés des fragments de mandibules et d'ulna, de côtes et de vertèbres qu'on ne peut rattacher à l'un ou à l'autre des individus. Les sujets étaient adultes au moment de leur mise à mort. Leur taille au garrot est évaluée respectivement à 147,2 cm et 129,5 cm, à comparer avec la taille des chevaux d'époque impériale dans les provinces nord-occidentales, qui oscille plutôt entre 137 et 142 cm. L'un des deux individus «sacrifiés» au *Lavoëx* est donc de taille imposante. Faute de mobilier associé, la datation de ces deux ensembles ne peut toutefois être précisément établie. Tout au plus peut-on dire qu'ils sont antérieurs respectivement au temple Sud et à l'enclos monumental.

## Conclusion

La présence sur le site du *Lavoëx* de deux sépultures de La Tène D1 et d'au moins un dépôt «cultuel» de La Tène D2b est particulièrement intéressante. Elle fait écho aux découvertes comparables faites sous les sanctuaires de la *Grange des Dîmes* et de *Derrière la Tour*[58] et semble, là aussi, témoigner d'une certaine continuité du caractère sacré du lieu entre le second âge du Fer et la période romaine. Dans le cas du *Lavoëx*, cette continuité reste toutefois encore à démontrer. En effet, en l'état des connaissances, les traces d'occupation pour les trois premiers quarts du Ier s. ap. J.-C.[59], soit avant l'aménagement de l'enclos monumental, sont particulièrement discrètes et aucun témoin indubitable d'activité cultuelle n'est signalé. Plusieurs des rares vestiges d'époque romaine antérieurs tant aux édifices monumentaux du *Lavoëx* qu'au sanctuaire du *Cigognier*[60] et au théâtre[61] semblent plutôt liés à de l'habitat, voire à des activités artisanales, en marge des quartiers réguliers. La question reste donc ouverte. On ne peut d'ailleurs pas écarter l'idée d'une éclipse puis d'une résurgence, à l'époque flavienne, du caractère sacré du lieu, à l'évidence confortée par la construction autour de 100 ap. J.-C. du complexe monumental *Cigognier*-théâtre.

56 *Cf. supra*, p. 88, fig. 18, nos 25-28.

57 Deschler-Erb 2015, p. 85.

58 Morel *et al.* 2005; Castella 2008, p. 118-120.

59 *Cf. infra*, p. 92-95.

60 Bridel 1982, p. 25-36.

61 Matter 2009, p. 43-59.

## Phase prémonumentale (phase 2)

L'occupation qui précède la période monumentale du site est difficile à définir de manière précise. Cette phase, qui couvre l'essentiel du Ier s. ap. J.-C., est presque exclusivement documentée dans une étroite fenêtre de moins de 100 m² dans la partie méridionale du *Lavoëx*. Ce petit secteur, segmenté lors de la fouille de 1998 en deux unités (L 1 et L 2, qui correspondent aux nouvelles zones 3 et 4 : fig. 20), livre toutefois un enchevêtrement dense et complexe de structures et de couches qui trahissent l'intense utilisation de ce qui formera au IIe s. ap. J.-C. une charnière du quartier religieux occidental, au point de rencontre du théâtre du *Selley*, de l'enclos du *Lavoëx* et du temple Sud.

Quoique observés partiellement et occultés de manière importante par les constructions monumentales du siècle suivant, ces vestiges livrent de précieuses indications quant aux premières occupations du *Lavoëx*. Ce sont également des données supplémentaires pour la compréhension de la mise en place du futur secteur cultuel d'*Aventicum*, dont seules témoignent à ce jour quelques observations sous le *Cigognier* et le théâtre.

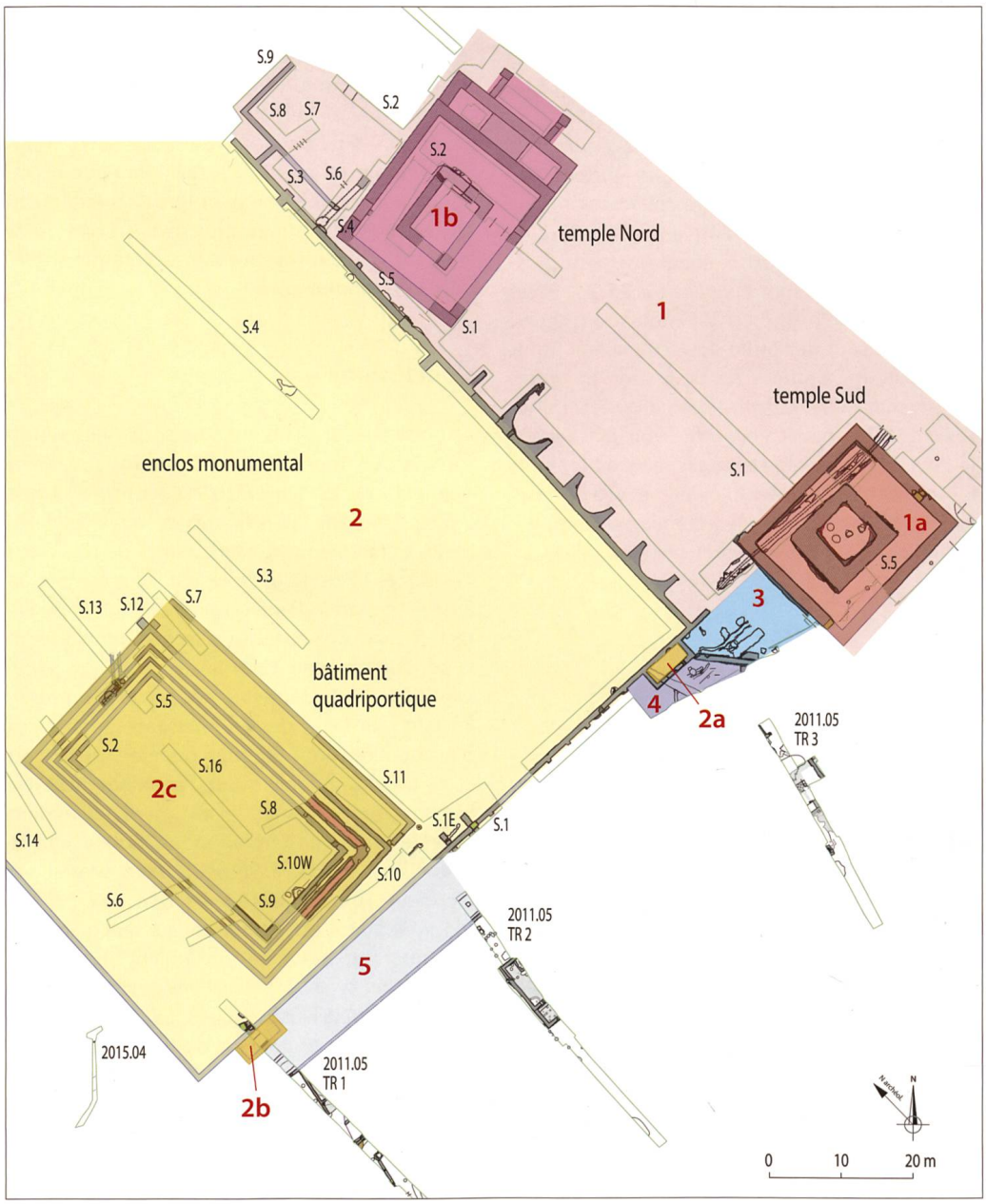



*Fig. 20*
Au Lavoëx. *Plan des zones définies dans le cadre de cette étude et situation des sondages de 1998 et 2011.*

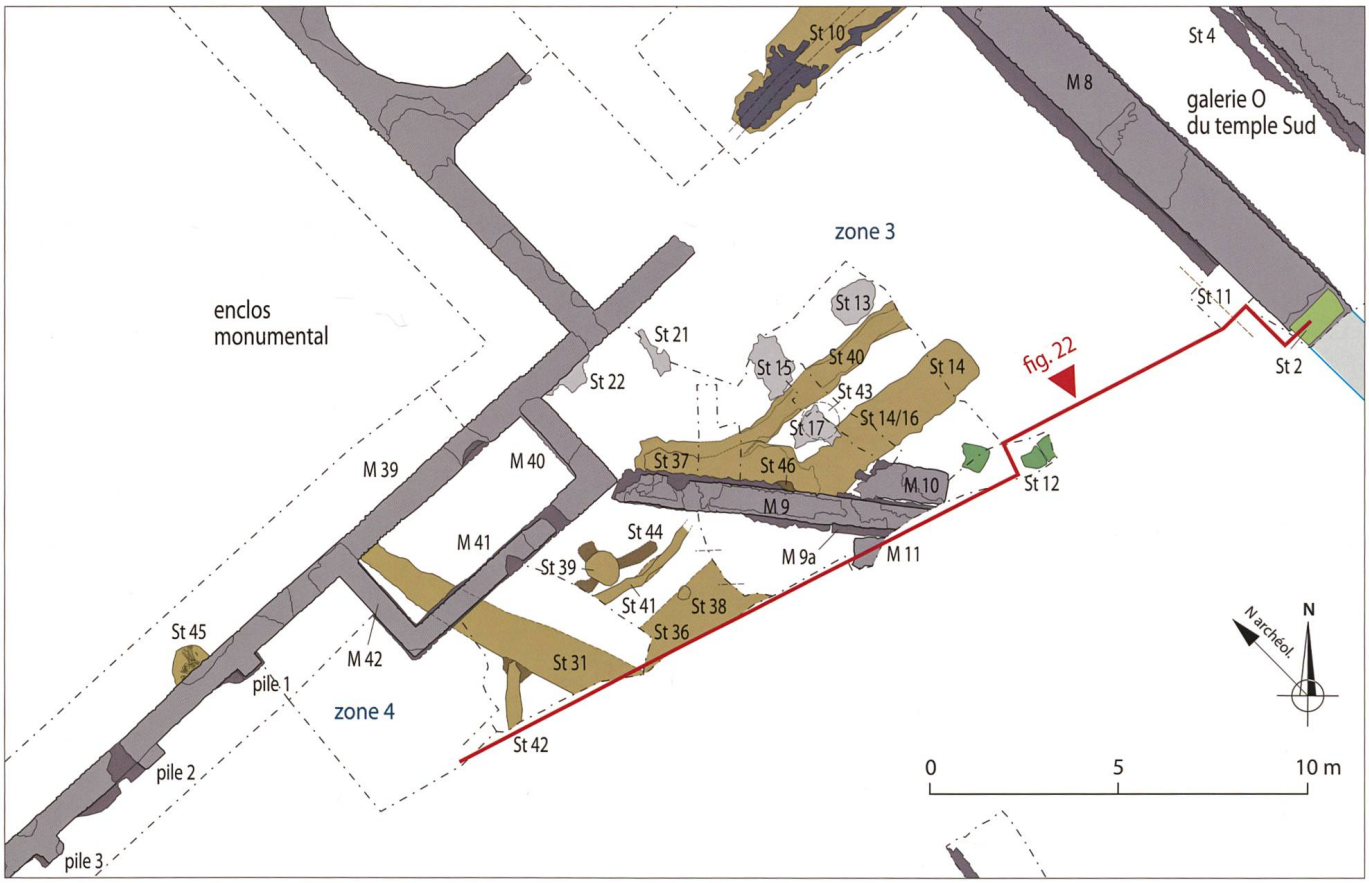



*Fig. 21*
Au Lavoëx. *Plan détaillé des zones 3 et 4, au sud de l'enclos monumental et à l'ouest du temple Sud.*

## Orientation et organisation générale

Le sondage effectué sur la partie sud du complexe du *Lavoëx* a permis de dégager une succession de structures en creux (fossés, fosses, trous de poteau), tour à tour recouvertes de niveaux de circulation plus ou moins aménagés et accompagnées de rares maçonneries (fig. 21). Cette articulation d'éléments à l'état de conservation variable devait de toute évidence se prolonger plus au sud, sous le chemin moderne du Selley, qui a limité *de facto* l'emprise de la fouille. Une extension de ce système est également probable plus au nord et plus à l'est, à l'endroit où les fondations de l'enclos maçonné de la fin du Ier s. ap. J.-C. ainsi que celles du temple Sud du milieu du IIe s. ap. J.-C. ont fortement perturbé les strates antérieures. La lecture et l'interprétation de ce dense tissu de structures s'avèrent dès lors délicates en l'absence de la totalité du système qu'elles semblent intégrer.

Les structures conservées permettent de postuler, dès l'origine, une bipartition de cette partie du site en deux aires distinctes, vraisemblablement à ciel ouvert, qui sont chacune caractérisées par des remblais et des sols différents durant tout le Ier s. de notre ère (fig. 22). Cette démarcation suit une limite diagonale ouest-est qui semble correspondre au mur M 9, un mur maçonné édifié vraisemblablement à la fin de ce siècle. La plupart des structures en creux obéissent, elles, à une logique d'orientation différente, dans l'axe qui sera celui des édifices monumentaux postérieurs.

À noter enfin que cet axe diagonal, matérialisé par le mur M 9 et les maçonneries qui lui sont associées (M 10 et M 11), n'est pas sans rappeler les blocs St 80 et le mur M 29 identifiés en 1999 en amont de l'*aditus* sud-ouest du théâtre du *Selley*[62]. Partageant la même orientation, ces deux murs sont logiquement interprétés comme un seul mur de délimitation de cette portion du secteur religieux et monumental d'Avenches[63]. Cette hypothèse reste toutefois à considérer avec prudence vu le relatif isolement des structures des zones 3 et 4 du *Lavoëx*. Elle n'en montre pas moins la probabilité que ces fosses et murs appartiennent une organisation plus large que celle du seul secteur fouillé à ce jour.

## Mise en phase

Le terrain naturel en place présente plusieurs anomalies attribuables à de discrets fossés et trous de poteaux. Trois structures principales ont été documentées. À commencer par un imposant trou de poteau (St 43) implanté dans un premier remblai. Large de 1 m, il n'a pas livré de mobilier. Plus à l'ouest, un fossé longitudinal

62 Matter *et al.* 1999, p. 154, Abb. 5.
63 Morel *et al.* 2005, p. 55-57.

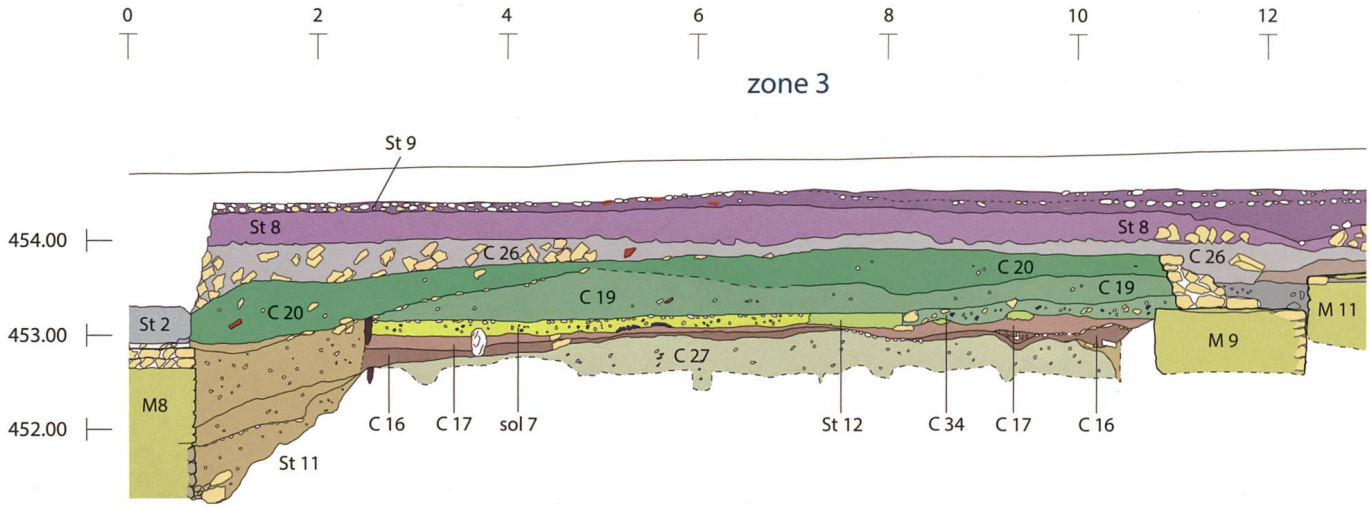



***Fig. 22***
Au Lavoëx. *Coupe stratigraphique dans les zones 3 et 4. Situation de la coupe : fig. 21.*

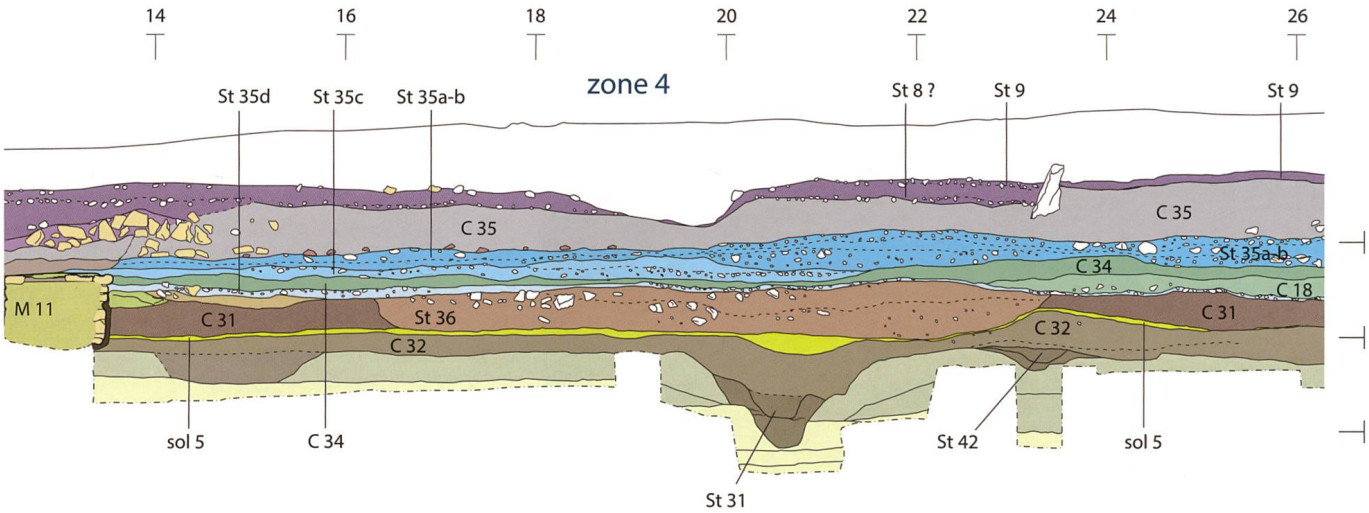
(St 31) a été observé sur toute la largeur du sondage. Rejoint par un sillon perpendiculaire ouest-est (St 42), l'ensemble a livré de petites quantités d'ossements de suidés et de bovidés, en partie marqués par des traces de combustion, dont quelques-uns formaient un *« amas brûlé »* selon la documentation de fouille. Le rare matériel récolté tend à situer cette occupation dans la première partie du Ier s. ap. J.-C.

Des ensembles céramiques plus riches permettent d'attribuer au milieu du Ier s. ap. J.-C. l'aménagement de nouveaux fossés, après un léger remblayage de la partie méridionale du secteur. Il s'agit de St 44, un fossé rectiligne large d'environ 1 m et observé sur plus de 2,20 m, ainsi que St 40, un fossé en apparence similaire mais aux limites moins régulières. Marquant un coude vers le nord-ouest, il a été observé sur 6,50 m. Conservés sur une profondeur de 50 à 60 cm environ et orientés nord-est/sud-ouest, tous deux sont parfaitement alignés. Les fondations postérieures du mur M 9 empêchent de déterminer leur relation stratigraphique et fonctionnelle exacte. La sédimentation de St 40 plaide pour un comblement progressif.

Les années 50-60 ap. J.-C. voient apparaître plusieurs indices d'un remblayage généralisé de la partie est du secteur méridional. En témoignent plusieurs strates, dont la couche C 32 (fig. 22), qui nivellent les fosses préexistantes et les irrégularités du terrain. Marquées par des poches de gravier et un rare mobilier résiduel, elles trahissent probablement une courte occupation. En parallèle, un mince niveau argileux observé sur l'ensemble de la zone 4 atteste la mise en place d'une aire de circulation régulière (sol 5) qui conserve par endroits des traces de combustion. À cheval entre les deux zones 3 et 4, deux bases maçonnées de facture peu soignées sont montées dans une tranchée étroite commune. Se prolongeant sous l'actuel chemin du Selley, ces deux bases n'ont pas pu être explorées en entier. Assemblées en moellons de calcaire jaune, hautes de 60 et 90 cm, elles forment une surface proche de 5 m² dont la couverture en mortier fin devait recevoir à l'origine des dalles massives.

L'occupation du secteur s'intensifie entre le milieu du Ier s. et les années 70 à 80 ap. J.-C., avec l'apparition d'une demi-douzaine de structures d'interprétation difficile. À commencer par un dépôt peu profond, mal conservé (St 45), localisé sous le mur sud de l'enclos monumental (M 39). Il s'agit du squelette partiel d'un bovidé en connexion anatomique, associé à de rares éléments porcins[64]. Si son insertion stratigraphique est correcte et bien que cette hypothèse reste fragile, on pourrait y reconnaître les vestiges d'un sacrifice suivi d'un dépôt à vocation sacrée dans ce secteur du site, et ce plusieurs décennies avant son développement monumental. Dans la zone 4, le sol 5 préexistant est désaffecté par l'épais remblai C 31, qui conserve les traces d'un chantier indéterminé. Ce remblai est lui-même utilisé pour creuser un mince fossé long de 7 m (St 41), qui reprend l'exacte orientation nord-est/sud-ouest de l'ancien St 44, quoique 30 cm plus au sud. Principale structure implantée en vis-à-vis et partiellement hors de l'emprise des fouilles, une vaste fosse observée sur près de 7 m en coupe (St 36) semble servir de réceptacle à une masse de débris de construction, associés à des restes animaux, des scories et des céramiques. Atteignant 50 à 70 cm de profondeur, elle a été soigneusement nivelée ce qui laisse penser à une réutilisation en tant que radier. Toujours au sud du *Lavoëx*, dans la zone 4, une série de deux, voire trois creusements successifs (St 14 et St 16) semble vouloir reprendre l'ancienne St 40, pourtant dûment remblayée. Ce nouveau fossé, aux parois évasées, endommage une des bases maçonnées et marque un coude ouvert suivant à la fois l'orientation transversale nord-est/sud-ouest et sa diagonale ouest-est. Un trou de poteau (St 47), massif et apparemment isolé, d'un diamètre de 50 cm a encore été repéré au fond

64 Deschler-Erb 2015, p. 84-85 et fig. 129.




du fossé. Le comblement de l'ensemble a livré un lot important de céramiques, dont un support et un raté de cuisson.

Au début de la période flavienne, la zone 3 est à nouveau remblayée et reçoit un premier ensemble de sols réguliers (sols 1/6 et 3) consistant en plusieurs fins niveaux de cailloutis, dont l'étendue est toutefois inconnue. Une troisième base maçonnée, M 11, soigneusement agencée et légèrement surélevée, est ajoutée à l'ouest des deux bases méridionales existantes. Elle devait être recouverte d'une dalle de molasse, au même titre que les structures voisines, comme semble l'attester un fin bloc conservé sur son flanc.

La caractérisation des structures et de l'occupation des zones 3 et 4 durant les trois premiers quarts du Ier s. restent ainsi pour l'heure délicate voire impossible en l'absence de nouvelles observations. Il reste évidemment tentant de supposer la présence d'éléments d'élévations en bois – poteaux ou palissade – au sein et autour des structures en creux, voire occultés par les maçonneries postérieures. Mais il faut en l'état se borner à imaginer dans ce secteur, marqué par un mobilier résiduel ou de provenance proche, un espace de passage ou de transition peu à peu aménagé.

## Phase monumentale (phase 3 ; fin du Ier-troisième quart du IIe s. ap. J.-C.)

La morphologie définitive du complexe du *Lavoëx* en tant que pendant monumental du *Cigognier* et du théâtre, ne prendra forme complètement que dans le troisième quart du IIe s. ap. J.-C. (fig. 20). Cet ensemble comprend un imposant enclos maçonné rectangulaire de près de 100 m de côté, deux temples de type gallo-romain à plan centré ainsi qu'un énigmatique bâtiment quadriportique au cœur de l'enclos susmentionné.

La mise en place de ce complexe s'esquisse vers la fin du Ier s. ap. J.-C., période qui voit l'abandon des réseaux de fossés de la phase 2. Plusieurs indices permettent de fixer vers 80 ap. J.-C. l'installation d'une grande canalisation (St 10) au sud de la zone 1 (fig. 23-25 et 30). Parfaitement alignée sur le futur mur méridional de l'enclos maçonné, elle a été observée sur un segment de 32 m. Son implantation a nécessité une large tranchée évasée de 2,5 à 3,5 m et paraît contemporaine d'un important remblayage, épais de 60 cm, mis en place dans la zone 1 et au nord de la zone 3, où s'implantera la façade ouest de l'enclos. La canalisation, enterrée à deux mètres sous le niveau du sol, est bâtie sur un dense lit de pilotis (fig. 25)[65] – une trentaine par m² – et un fond irrégulier de moellons et de tout-venant. Ses

***Fig. 23***
Au Lavoëx. *Vue de la canalisation St 10, en grande partie démantelée, sous la galerie septentrionale du temple Sud.*

65 Ces bois ne sont malheureusement plus conservés qu'à l'état de traces.

***Fig. 24***
Au Lavoëx. *Vue de l'extrémité ouest de la canalisation St 10. Ci-dessous, vue en plan et en coupe d'un segment de ce tronçon après démontage partiel de la structure.*

deux piédroits maçonnés d'une dizaine d'assises de calcaire jaune soutenaient de simples blocs de calcaire grossièrement équarris, à en juger par les portions épargnées par les récupérations opérées lors de la construction du *fanum* méridional. Le point de départ de la canalisation (fig. 24), formé de gros boulets non maçonnés, évoque volontiers un dispositif de captage aménagé, peut-être doublé d'un coffrage de bois non conservé. Malgré plusieurs similitudes avec les égouts du réseau du *Cigognier*[66], aucun élément conservé ne permet d'établir la présence de regards.

Cette opération visant à drainer cette portion de la plaine du *Lavoëx*, vraisemblablement en vue de pouvoir la rendre propre à accueillir des constructions, entraîne une réfection des sols de ce secteur du site (fig. 22). La zone 3 reçoit ainsi un niveau de gravier compact (sol 7) qui scelle une couche d'occupation irrégulière (C 17), parsemée de restes de mortier et d'ossements animaux, soit un niveau probablement lié à la mise en place de la canalisation St 10. Est également scellé St 17, un petit amas isolé de boulets et de fragments de terre cuite partiellement liés au mortier, peut-être le témoin d'une étape de chantier. À noter également la présence de trois dalles de molasse (St 12) tout au sud de la zone 3, qui laissent volontiers imaginer un dallage au moins partiel de ce secteur, en lien avec les nouveaux niveaux réguliers de sol qui donnent à cet espace un aspect de véritable place.

Il faut probablement attribuer à cette période de transition la construction du mur M 9, une structure maçonnée complexe, édifiée entre les bases maçonnées méridionales et l'angle sud-est du futur mur d'enclos. À en juger par son insertion stratigraphique ainsi que l'état de ses assises et de son parement, il semble avoir été dès l'origine muni de deux têtes de murs, voire de piédroits, à chacune de ses extrémités. Il aurait ainsi anticipé la construction du vaste enclos voisin, ménageant une possibilité de passage au nord-ouest ainsi qu'au sud-est sur les bases dallées. Large de 75 cm, M 9 est élevé sur des fondations hétérogènes de galets, boulets et fragments de calcaire jaune liés au mortier. L'élévation proprement dite est conservée sur quatre assises, dont la dernière est probablement issue d'une réfection postérieure. La facture générale de l'ouvrage laisse volontiers penser à la reconstruction et à la récupération d'un cloisonnement plus ancien, hypothèse qui permettrait d'expliquer le traitement systématiquement distinct des zones 3 et 4 durant tout le Ier s. ap. J.-C.

66 Bridel 1982, p. 30 ss. et 52 ss.

***Fig. 25***
Au Lavoëx. *Vue en direction du nord-est de la tranchée de récupération de la canalisation St 10, sous la galerie septentrionale du temple Sud.*

## L'enclos monumental

### Description

Les deux façades du vaste enclos maçonné du *Lavoëx* observées en 1998 et 2011 (fig. 26) ont été montées sur de profondes fondations coulées en pleine terre (fig. 41 : M 62), en une tranchée étroite et continue, au moyen d'un abondant mortier. L'élévation et l'ordonnance architectonique varient en revanche fortement entre les façades sud et ouest.

La paroi sud a nécessité un remblayage progressif de l'extérieur de l'enceinte, dans la zone 4. Trois épais remblais successifs (C 18) permettent de distinguer la préparation des fondations puis la mise en œuvre de l'élévation, fixant une datation proche de 100 ap. J.-C. pour le début de la construction du mur périmétral implanté dans les couches en place (C 31). Ces remblais ont en outre livré un abondant mobilier céramique comprenant des ratés et des cales de cuisson, de très nombreux débris architectoniques parmi lesquels des éléments de placage et de canalisation en terre cuite, ainsi que des quantités importantes de restes fauniques. S'y ajoutent quelques scories, deux monnaies[67] et une hachette votive[68]. Une part minime de ces éléments est probablement liée au chantier même de cette façade longue de quelque 96 m, ainsi qu'un trou de poteau isolé (St 39), large de 95 cm, témoin possible d'un engin de construction, repéré sous les remblais. Il faut toutefois résolument chercher dans les secteurs voisins, hors de l'emprise des fouilles, l'origine de l'essentiel des matériaux recueillis dans ces remblais, en particulier les vestiges liés à des activités artisanales. À peu près à cette époque, une première chaussée (St 35d) semble être aménagée au sud de la façade : un fin niveau mal conservé de galets et graviers compactés est visible par endroits entre les remblais de construction. Une première chaussée (St 77) – peut-être la même ? – a également été observée en 2011 au sud-ouest de l'enclos[69].

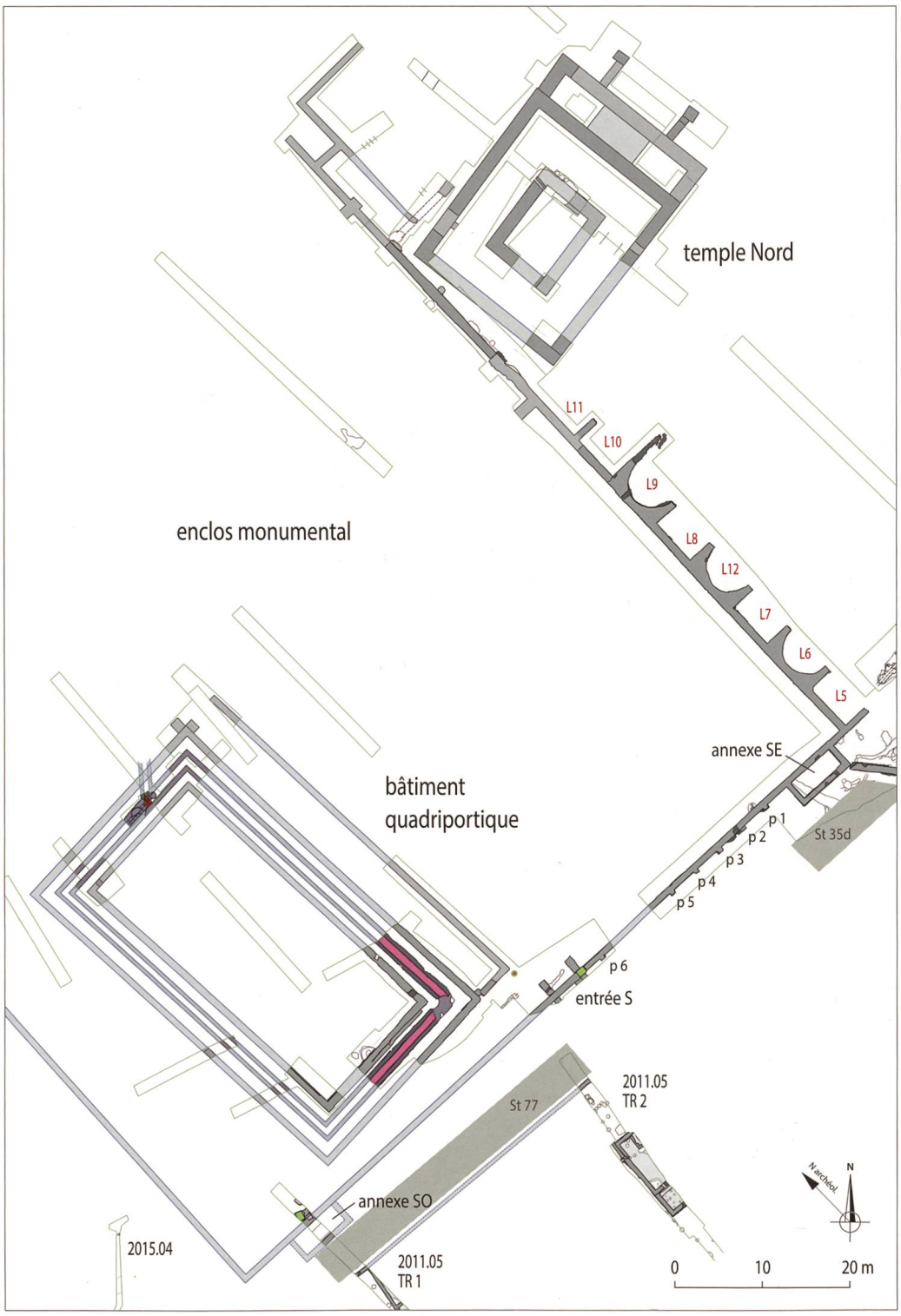
L'élévation sud, particulièrement soignée, s'appuie sur trois à quatre niveaux de réglage en moellons de calcaire jaune ou de grès fins, qui permettent d'installer une assise chanfreinée continue et commune aux deux parements de toute la paroi méridionale. La paroi sud a été dotée à ses deux extrémités d'annexes en saillie de plan rectangulaire, de 7,20 x 3 m hors tout (fig. 26 : annexes SO et SE). Une première pièce (fig. 21), fondée d'un seul tenant avec le reste de la paroi, a pu être dégagée *in extenso* au sud-est du site en 1998 (fig. 27). Un mur présentant également une assise chanfreinée ainsi qu'un mur parallèle récupéré a été repéré au sud-ouest par une tranchée exploratoire en 2011, ce qui permet de proposer une annexe identique dans cet angle (fig. 26). Entre les deux pièces, le mur est rythmé

67 Inv. 98/10615-01 : Rome, République, Rome, *as* coupé en deux, 211-146 av. J.-C.
Inv. 98/10616-01 : Vespasien pour Domitien César, Lyon, *as*, 77-78 ap. J.-C.

68 Inv. 98/10615-04. *Cf. infra*, p. 121 et fig. 52, n° 1.

69 *Cf. infra*, p. 110-112 et fig. 26 et 40.

*Fig. 26*
Au Lavoëx. *Plan de l'enclos monumental.*




par des contreforts maçonnés espacés irrégulièrement de 2,90 à 3,20 m pour ceux qui ont pu être relevés dans la zone 4 (fig. 21 : piles 1-3 et fig. 26 : p 1-6). À noter que des décalages visibles dans les fondations laissent penser à des modifications intervenues durant les travaux, ce dont témoigne peut-être également le manque de régularité du rythme des contreforts. Des blocs de grès (80 x 100 x 40 cm) ainsi que deux chaperons (70 x 30 cm) ont en outre été découverts dans des couches de démolition et en réemploi. Leur appartenance à la façade d'origine – dont on peut imaginer une composition partielle au moyen d'orthostates et d'un couronnement de chaperons – semble plausible.

Au centre de la façade méridionale, plusieurs tronçons de murs implantés perpendiculairement au mur de clôture (fig. 26 : entrée S et fig. 31 : M 36, M 43-46) permettent de proposer l'existence d'un porche d'accès à l'enclos, accessible depuis la chaussée qui longe cette façade. Deux murets de 0,90 m de large et 1,75 m de

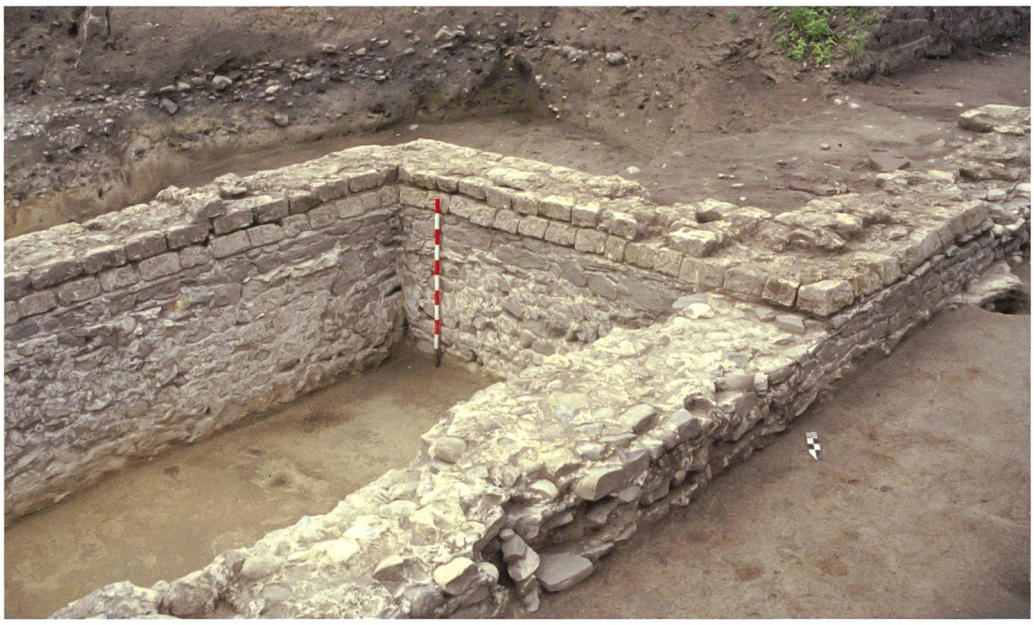


***Fig. 27***
Au Lavoëx. *Façade sud et annexe sud-est de l'enclos monumental.*

long (M 43, M 46) sont adossés au mur principal au nord, auxquelles répondent trois bases maçonnées – seulement partiellement dégagées – en vis-à-vis sur la face sud (M 36, M 44 et M 45). L'écart axial entre les deux ouvrages perpendiculaires correspond à un intervalle de 3,15-3,00 m, soit le rythme qui semble être celui des contreforts de la façade. Des lits d'attente de mortier sont visibles sur le mur central, ainsi que sur le muret nord-est. Un bloc de grès coquillier (100 x 80 cm) est encore en place sur le mur principal. Il est difficile de déterminer si cette entrée a été ménagée dès l'origine à cet emplacement ou s'il s'agit d'une transformation ultérieure. Des traces de reprise de maçonnerie sur l'un des contreforts plaident toutefois pour la seconde hypothèse. À ce titre, un lien avec la construction du bâtiment quadriportique tout proche n'est pas impossible.

La façade orientale de l'enclos présente une configuration résolument plus imposante, en dépit d'un état de conservation des plus variables: si la section méridionale est intacte jusqu'au sommet des fondations voire jusqu'à une première assise de transition, la partie septentrionale a été presque totalement récupérée. Le mur principal présente une largeur de 95 cm, avec, au sommet des fondations, un parement de galets et moellons de calcaire jaune et un blocage principalement constitué de mortier. Également coulées en tranchée, les fondations sont parfois débordantes de 10 à 30 cm. Sur ses 46 premiers mètres, la façade de l'enclos présente sept exèdres – alternativement semi-circulaires et rectangulaires – en saillie de 3 m (fig. 26: L 5-10 et L 12 et fig. 28). Avec une largeur de 5,80 m, le module utilisé pour chaque exèdre s'avère identique à celui de l'annexe voisine. L'absence de niveau de sol conservé ou d'éventuels éléments architectoniques ne permet pas d'attribuer une fonction précise à ces exèdres extérieures. Une prolongation de 4 m du mur séparant les exèdres L 9 et L 10, par un amas dense de boulets non maçonnés installés au sommet des fondations (M 38), laisse éventuellement penser à l'aménagement d'une entrée dans l'enclos à cet endroit. À moins qu'il ne s'agisse des vestiges d'une retenue de terrain témoignant d'un léger décrochement de celui-ci en direction de la plaine.

L'état de conservation de la section nord de la façade permet de deviner les traces de cinq

***Fig. 28***
Au Lavoëx. *Les exèdres de la façade orientale de l'enclos, en direction du nord-ouest.*

contreforts placés de manière aléatoire, peut-être dans le but de renforcer la paroi lors de la construction du *fanum* septentrional à la période antonine. Les sondages en tranchées effectués sur ce secteur ont en outre fait apparaître plusieurs traces de drains et de murs récupérés, difficilement interprétables en l'état, mais qui suggèrent l'existence d'une sorte d'annexe, désaffectée au plus tard au moment de la construction du temple Nord.

On a proposé d'attribuer à la façade ouest du vaste enclos du *Lavoëx* le mur mis au jour en 1942 lors de la construction d'un garage au bord du chemin du Selley (fig. 2: 1942.01 et fig. 5). Cet unique mur, large d'une soixantaine de centimètres, présente en effet un contrefort et une orientation identique à celle de la façade est[70]. L'emplacement de la façade nord de l'enclos demeure quant à lui inconnu.

### Fonction et datation

Il est difficile de se prononcer sur la nature et la fonction exactes de l'enclos. D'une part, son exploration, pour l'essentiel sous forme de tranchées, est encore très limitée; d'autre part, l'état de conservation des vestiges est médiocre et les niveaux de circulation intérieurs, en particulier, n'ont pas été observés. Enfin, le seul édifice reconnu à l'intérieur de ce périmètre – le bâtiment quadriportique – lui est, selon toute évidence, postérieur de quelques décennies: le «cœur» primitif de cette enceinte reste donc à découvrir. Quoi qu'il en soit, l'enclos peut être vu comme une gigantesque esplanade, mise à l'abri des inondations au même titre que les autres édifices monumentaux et au prix d'un important travail de drainage et de remblayage. Il faut sans doute l'associer au grand projet urbanistique *Cigognier-théâtre*, comme semble en témoigner sa façade orientale ornée d'exèdres, qui pourrait bien faire partie de la scénographie de ce complexe.

## Le temple Sud

### Situation

Temple rectangulaire à plan centré, dit de tradition indigène, le *fanum* méridional du *Lavoëx* (fig. 29) s'implante sur un terrain en légère pente. Le sol naturel en place passe en effet d'env. 453,00 m sur le coteau sud à 452,00 m en direction de la plaine. Une déclivité qui a subsisté jusqu'à nos jours, permettant sans doute le bon état de conservation des vestiges du temple, dont l'élévation du *podium* est restée partiellement en place à son angle sud-ouest, protégé par les colluvions (fig. 30). L'édifice – plus précisément le mur septentrional de sa *cella* (M 1) – présente un parfait alignement avec la façade sud de l'enclos monumental (M 39). Une situation qui permet un jeu architectural visuel certain. Le même axe est en outre parallèle à la canalisation St 10 et à l'orientation de la voie décumane séparant les *insulae* 50 et 56, au nord du théâtre voisin[71].

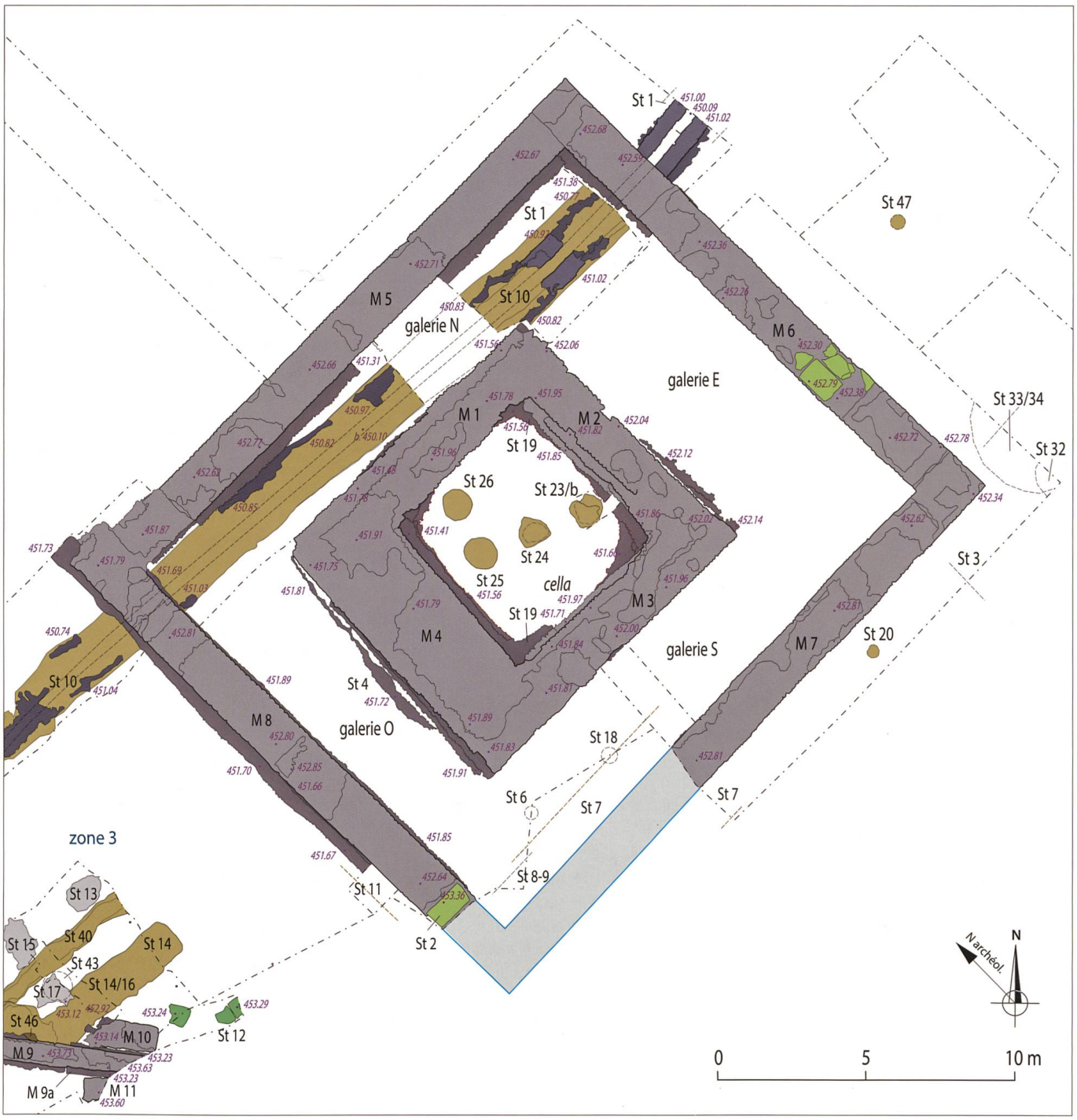
On a déjà relevé que ce nouvel édifice oblitère plusieurs fosses antérieures (St 23-26)[72], arasées au moment de la construction de sa *cella*.

70 La fouille a en outre livré une base à une scotie, une meule de grès de grand format, des dalles et éléments *«en marbre blanc-gris»*, ainsi qu'une probable cimaise. Archives du SMRA, DF1, L16.

71 *Cf. infra*, p. 109-114 et fig. 40.

72 *Cf. supra*, p. 91.

***Fig. 29***
Au Lavoëx. *Vue aérienne du temple Sud.*




## Description

Le temple est implanté directement sur les couches en place dans sa portion méridionale, tandis que la section septentrionale du *fanum* procède d'un imposant remblayage artificiel haut de plus de 1,5 m à l'intérieur du *podium*. Cette différence de traitement s'explique par la déclivité du terrain qui permet d'aménager le *podium* en direction de la plaine tout en laissant dégagé le parement externe des murs de soutènement des galeries nord et est. Le principal remblai interne (C 7) est également utilisé pour combler la tranchée de récupération de l'ancienne canalisation St 10, démantelée jusqu'à sa base, vraisemblablement pour des raisons statiques.

Une fois le terrain préparé, les fondations du bâtiment sont établies dans des tranchées de 5,20 à 6,60 m de large. Si la profondeur généralement atteinte à la base des fondations varie – de 1,80 m pour M 8 à 1,25 m pour M 1 –, le niveau de transition entre les hérissons de fondation et leur section maçonnée s'établit en revanche de façon régulière à une cote proche de 451,75 m sur l'ensemble de l'édifice. Sous réserve du traitement des murs de la *cella*, récupérés jusqu'à leur base, les méthodes de construction de l'ensemble semblent peu varier. Sur une dense bande de

***Fig. 30***
Au Lavoëx. *Plan détaillé du temple Sud.*

pilotis de petit calibre, malheureusement non conservés, un premier lit de boulets est jeté en vrac et souvent compacté avec de l'argile. Cette base débordante, en fond de tranchée, est couverte d'un à deux niveaux de boulets calibrés qui font office de réglage. S'y appuie une sorte de hérisson de boulets très soigné, légèrement en retrait sur plusieurs points des murs. Apparemment non maçonné, il est recouvert à son sommet d'une couche de mortier qui fait la transition avec une série d'assises montées en *opus caementicium*, dotées de deux parements montés à vue en petit appareil de calcaire jaune d'une régularité proche de l'*opus vittatum*. À noter que sur M 5, les cinquième et sixième assises sont faites de moellons de calcaire hétérogènes, grossièrement équarris. Quelques traces de travail des joints sont parfois visibles. Le blocage est composé d'éclats et de petits galets mis en place sur chaque assise. Les quatre murs de galerie varient de 1,50 à 1,75 m de largeur. L'angle nord-ouest présente un discret contrefort septentrional dans les fondations du mur M 8, visant probablement à stabiliser la construction dans la pente et à soutenir le terre-plein du *podium*. Cette portion de M 8 présente en outre une impressionnante déformation verticale des maçonneries, sans doute liée au tassement du comblement de la canalisation St 10 (fig. 25).

La récupération systématique des trois angles visibles de la galerie et les lits d'attente conservés notamment sur le mur M 6 permettent de postuler l'existence d'un chaînage angulaire de blocs de grès proches de 2 x 1,80 m. À l'image de St 2, bloc conservé dans la façade méridionale du *fanum*, d'autres blocs ont été employés, au moins dans l'axe médian du mur de galerie est – marquant peut-être un lien avec le dispositif d'entrée du *fanum* – et sous la forme probable d'un aménagement de couronnement des fondations. L'existence possible d'une couverture du *podium* par un stylobate de grès massif au sommet des remblais n'est, en l'état, pas démontrable. Le niveau de circulation interne du *fanum* devait être au minimum équivalent à env. 454,00 m, cote atteinte sur le flanc sud-ouest de l'édifice par deux remblayages légèrement postérieurs à la construction du temple: un niveau vraisemblablement largement supérieur au sol antique de la plaine, à fixer selon les relevés vers 452,50-453,00 m, qui laisserait dès lors apparents de ce côté les parements maçonnés du *podium*.

Ce dégagement résulte de remblayages plus ou moins importants des flancs de l'édifice durant les travaux. Dans le secteur sud-ouest, l'espace séparant le *podium* de M 9 est ainsi rehaussé de près d'un mètre par des remblais hétérogènes. Ces dépôts induisent une fermeture complète du mur M 9 par un bouchon peu soigné. À en croire les indices disponibles, l'accès au secteur du temple depuis la chaussée St 35 semble désormais impossible.

Les murs de la *cella* présentent des fondations de boulets débordant d'une cinquantaine de centimètres, voire davantage à l'intérieur des quatre murs où les lits de préparation remplissent largement les angles de la tranchée. À en juger par l'état de conservation du premier niveau de hérisson, les murs M 1, M 2 et M 3 devaient atteindre une largeur de 1,50, voire 1,65 m. Le mur occidental M 4 s'appuie toutefois sur une semelle portée à une largeur de 4,50 m, permettant ainsi une élévation large d'environ 3 m. Ce dispositif pousse à imaginer un aménagement particulier au fond de la *cella* – en estrade, en niche ou en banquette? – destiné peut-être à accueillir la statue de culte.

Composée sur un rectangle hors tout de 9,80 sur 11,20 m, cette forme particulière de la *cella* a induit une adaptation conséquente des galeries: 3,50 m en général contre 5,20 m pour la galerie orientale. Hors tout, l'ensemble du *fanum* atteint une dimension de 23,50 sur 20 m, ce qui en fait, à ce jour, à en juger par son *podium stricto sensu*, le plus grand *fanum* connu d'A*venticum* (*cf.* fig. 38).

### Datation

La datation de l'édifice bénéficie d'un *terminus post quem* aux environs du milieu du IIe s. ap. J.-C. sur la base du mobilier recueilli dans les niveaux de construction et les remblais externes[73].

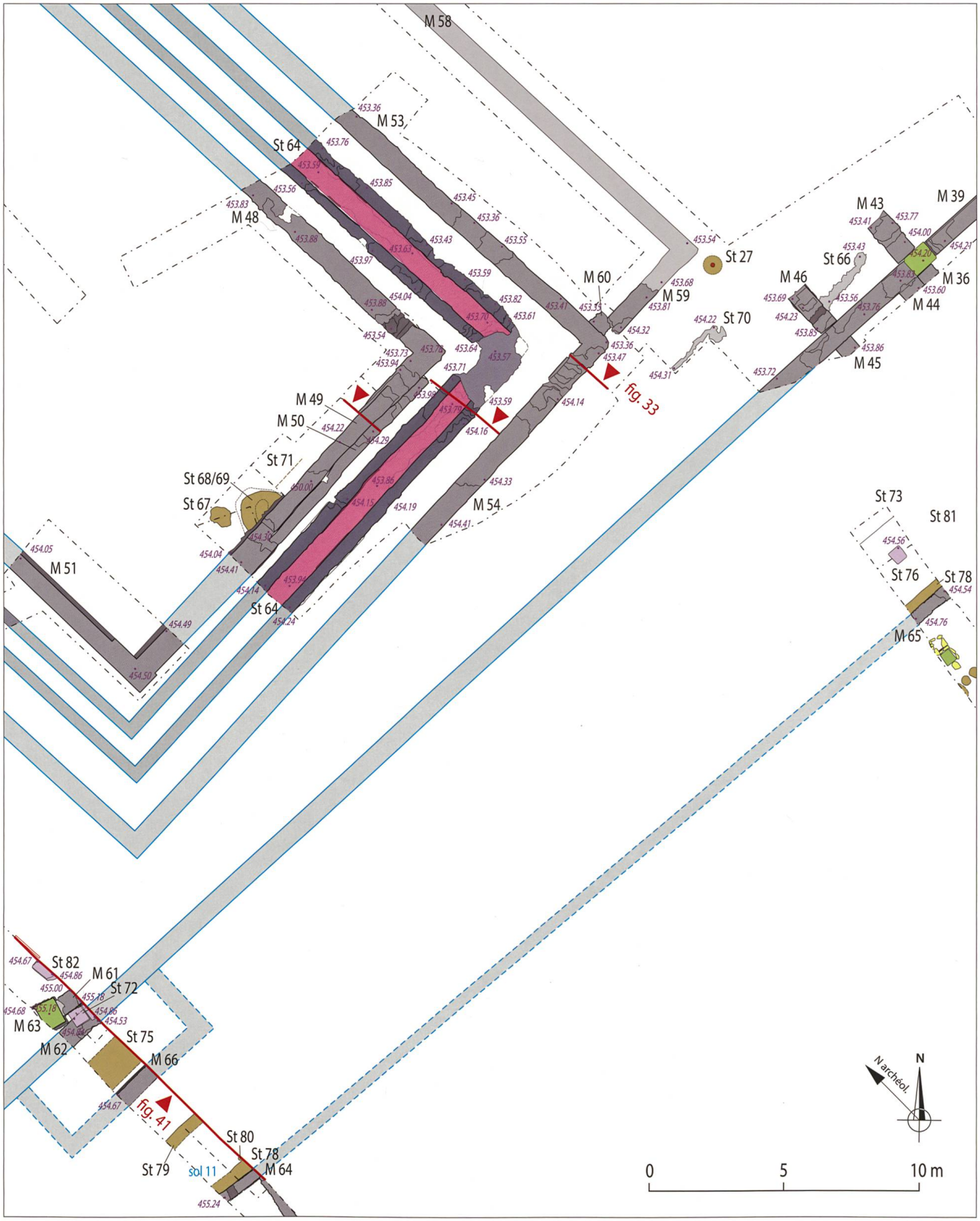
## Le bâtiment quadriportique

### Situation

Dans le quart sud-ouest de l'enclos monumental, les fouilles de 1998 touchent les *«thermes?»* fouillés par Emmanuel D'Oleyres en 1838[74], permettant de dégager en partie un curieux édifice rectangulaire de 46 x 26 m hors tout (fig. 31). Il présente une canalisation courant sous les quatre branches de ce qui semble être un portique continu autour d'une cour centrale de 35,60 x 15,30 m (fig. 32). Légèrement désaxé par rapport à l'orientation de l'enclos, ce vaste ensemble est souvent désigné par le terme de quadriportique, notamment en raison de la découverte d'un fragment de base attique dans ses couches de démolition. L'édifice n'est que partiellement exploré par des sondages effectués sur trois de ses angles. Son plan échappe à la plupart des typologies connues et reste encore aujourd'hui difficile à interpréter, constituant ainsi l'une des énigmes de l'archéologie avenchoise.

73 Signalons notamment un fragment d'amphore Dressel 20 retrouvé dans le blocage du mur M 6, dont l'estampille (*L.Q.S*) est datée de 150-250 ou de 130-190 ap. J.-C.: Martin-Kilcher 1987-1994, vol. 1, p. 93.

74 *Cf. supra*, p. 78 et fig. 4.




## Description

Le bâtiment est édifié sur un terrain apparemment vierge de toute construction. Il est précédé d'un travail de terrassement qui voit la mise en place d'un remblai artificiel atteignant 65 cm de hauteur (fig. 33). La légère déclivité vers le nord du sol « naturel » se retrouve ainsi limitée à une différence de niveau d'une cinquantaine de centimètres entre le sud et le nord du bâtiment.

***Fig. 31***

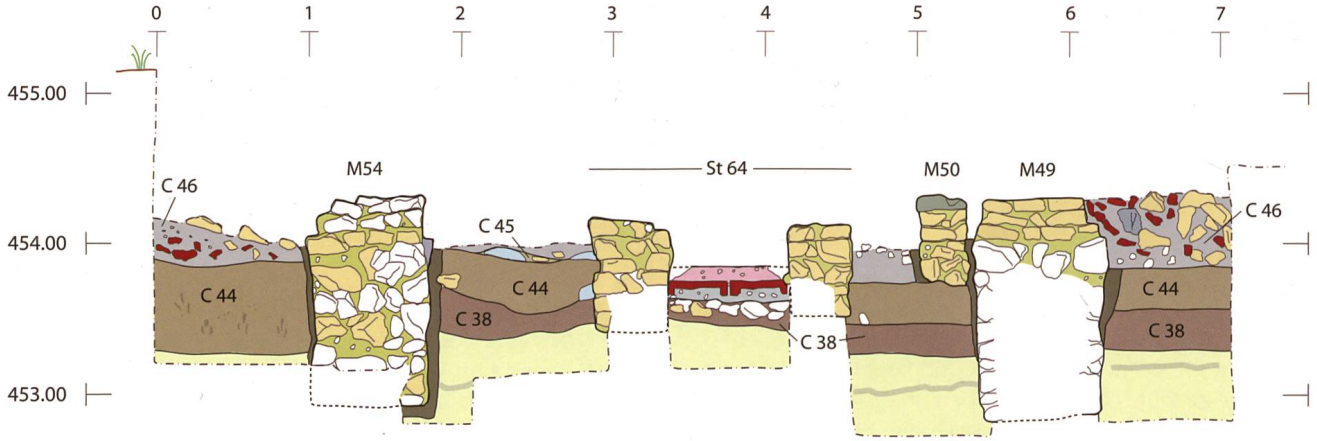
Au Lavoëx. *Plan détaillé du bâtiment quadriportique (angle sud-est).*

***Fig. 32***
Au Lavoëx. *L'angle sud-est du bâtiment quadriportique.*

La construction de l'édifice est complexe. Les travaux débutent par l'installation de la canalisation St 64 : deux piédroits continus, distants l'un de l'autre de 80 cm, sont appuyés sur un radier commun de boulets partiellement liés au mortier. Ils sont montés à vue en *opus vittatum* soigné, large d'une cinquantaine de centimètres. Le fond est ensuite revêtu d'une couche de mortier sur laquelle sont posés deux rangs de *tegulae* renversées. Une couche homogène de mortier de tuileau travaillé à la spatule est ensuite déposée afin d'étanchéifier le fond et les flancs de la structure. Les déchets produits par l'édification de la canalisation forment un épais remblai de préparation dans lequel s'implanteront les tranchées de fondation des murs du bâtiment. Les murs interprétés comme ceux du péristyle sont fondés en tranchées étroites, apparemment sans coffrage. Les boulets sont liés au mortier débordant sur une profondeur de 1,20 m, avant la mise en place d'un niveau de réglage constitué d'éclats de calcaire jaune et le montage de l'élévation maçonnée. À noter que le mur interne méridional (M 49) est doublé au sud d'un muret adjacent (M 50) réalisé postérieurement dans les remblais de construction (fig. 32 et 33). Son blocage appuyé sur le mur principal est ensuite recouvert d'une assise commune, faite de moellons de tufs soignés. Sur l'axe central du bâtiment, le même mur présente une planie lisse de mortier épargné par le blocage des assises supérieures. La présence d'un négatif de bloc est plus que vraisemblable à cet emplacement. La maçonnerie des murs internes atteint ainsi 1,10 m de large, contre 80 cm pour les trois autres murs, toutefois en grande partie récupérés.

Les murs externes, édifiés en même temps que ceux du péristyle interne, ont subi une récupération importante. À l'exception du mur sud, il n'en reste souvent que les boulets de fondation, voire juste la tranchée de récupération. Ils

***Fig. 33***
Au Lavoëx. *Coupe stratigraphique du bâtiment quadriportique, dans son angle sud-est. Situation : fig. 31.*



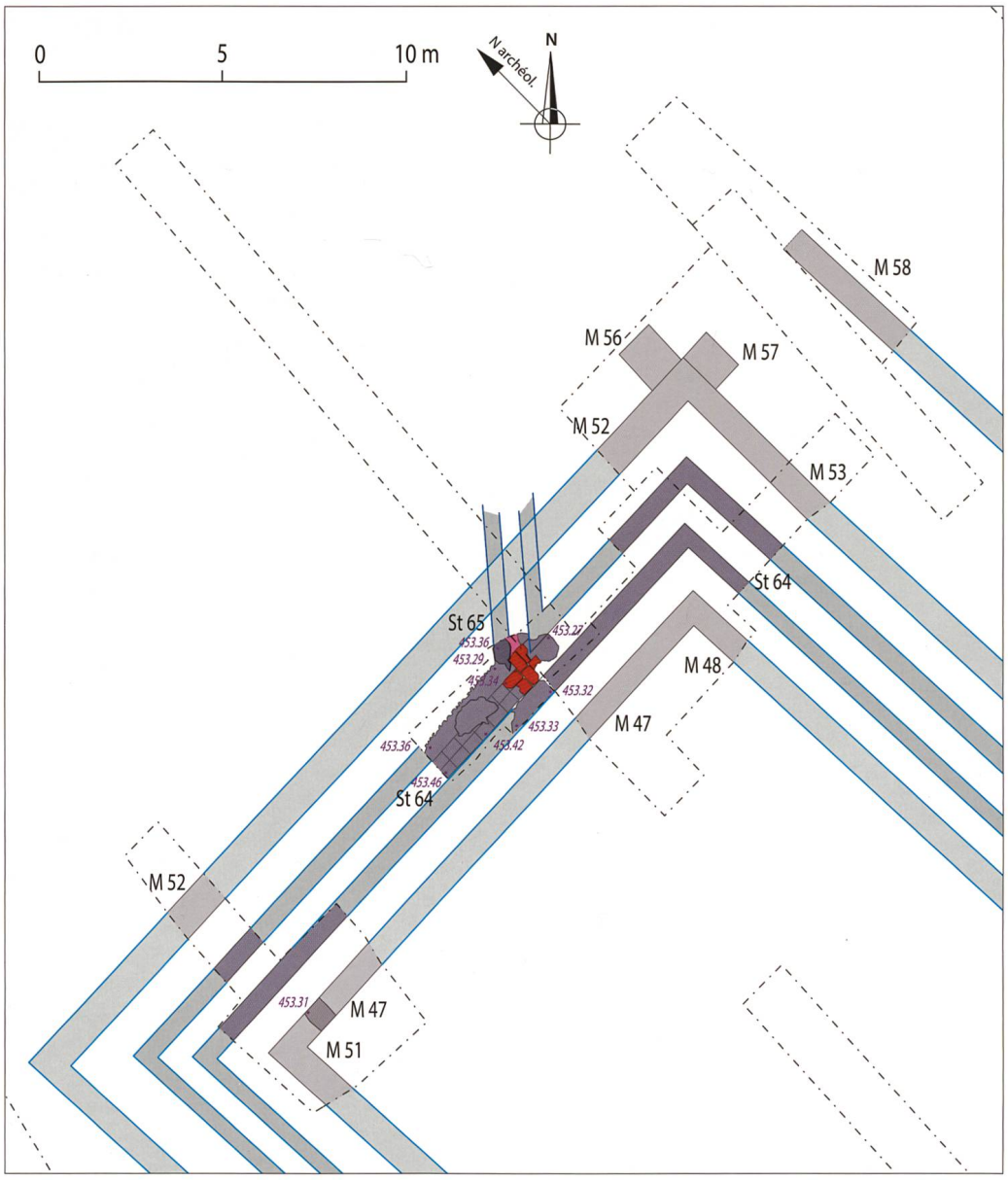



***Fig. 34***
Au Lavoëx. *Plan détaillé du bâtiment quadriportique (angle nord-est).*

semblent suivre une typologie similaire aux murs internes, à deux anomalies près. L'angle sud-ouest du bâtiment présente ainsi un mur occidental visiblement assemblé en deux étapes: la portion méridionale du mur est décalée par rapport à la portion septentrionale de la même paroi. Les matériaux du blocage et des fondations montrent également des différences. À cette exception architectonique, s'ajoutent la présence, attestée aux angles nord-est et sud-est du quadriportique, d'au moins trois contreforts fondés conjointement aux murs et qui pourrait trahir un renforcement structurel du bâtiment. S'agit-il de changements intervenus durant les travaux ou d'interventions postérieures? L'état de conservation des vestiges et le caractère ponctuel des fouilles ne permettent pas de se prononcer.

Le quadriportique est augmenté dans un deuxième temps d'une extension orientale (fig. 31). Elle est formée d'un mur sud de 4 m de long (M 59), adossé à un contrefort et peut-être à une poutre ou un bloc disparu, ainsi que d'une paroi longitudinale de 43 m (M 58). La fermeture nord n'a pas été repérée.

Dispositif essentiel du quadriportique, la canalisation St 64 est dotée d'une évacuation (St 65) identifiée dans la section nord-ouest du bâtiment (fig. 34). Il s'agit de son point le plus bas, à 453,32 m. L'adduction d'eau est à chercher du côté de l'angle opposé, situé sous le chemin moderne du Selley et donc hors de l'emprise des fouilles de 1998.

Aucun niveau de sol n'a été identifié en lien direct avec le bâtiment. Les indications sont également réduites quant à l'élévation des structures. À noter cependant que le secteur reste à ce jour relativement peu exploré et que 90% de la cour centrale n'ont pas été touchés par la fouille. La plus grande prudence s'impose donc dans toute tentative de compréhension fonctionnelle de ce dispositif, qui constitue à ce jour le seul édifice attesté au sein de l'enclos monumental.

*Fig. 35*
Au Lavoëx. *Vue aérienne du temple Nord. En haut à gauche, les exèdres de la façade orientale de l'enclos monumental.*

### Datation

Son édification est à situer au plus tôt au milieu du IIe s. ap. J.-C., à en juger par le mobilier céramique provenant du principal remblai de construction[75] et celui issu du comblement de la canalisation St 64[76].

## Le temple Nord

### Situation

Édifié dans la plaine, le temple Nord (fig. 35) est construit pratiquement contre le mur oriental de l'enclos monumental (M 32) et non loin de l'angle sud-ouest du sanctuaire du *Cigognier* dont il reprend l'orientation (*cf.* fig. 2 et 36). L'édification du bâtiment a probablement entraîné une réduction de l'espace occupé par l'éventuelle annexe nord-ouest de l'enclos monumental voisin, dont témoignent plusieurs traces de mur repérées au nord du *fanum* (*cf.* fig. 26 et fig. 36 : M 29, M 30).

### Description

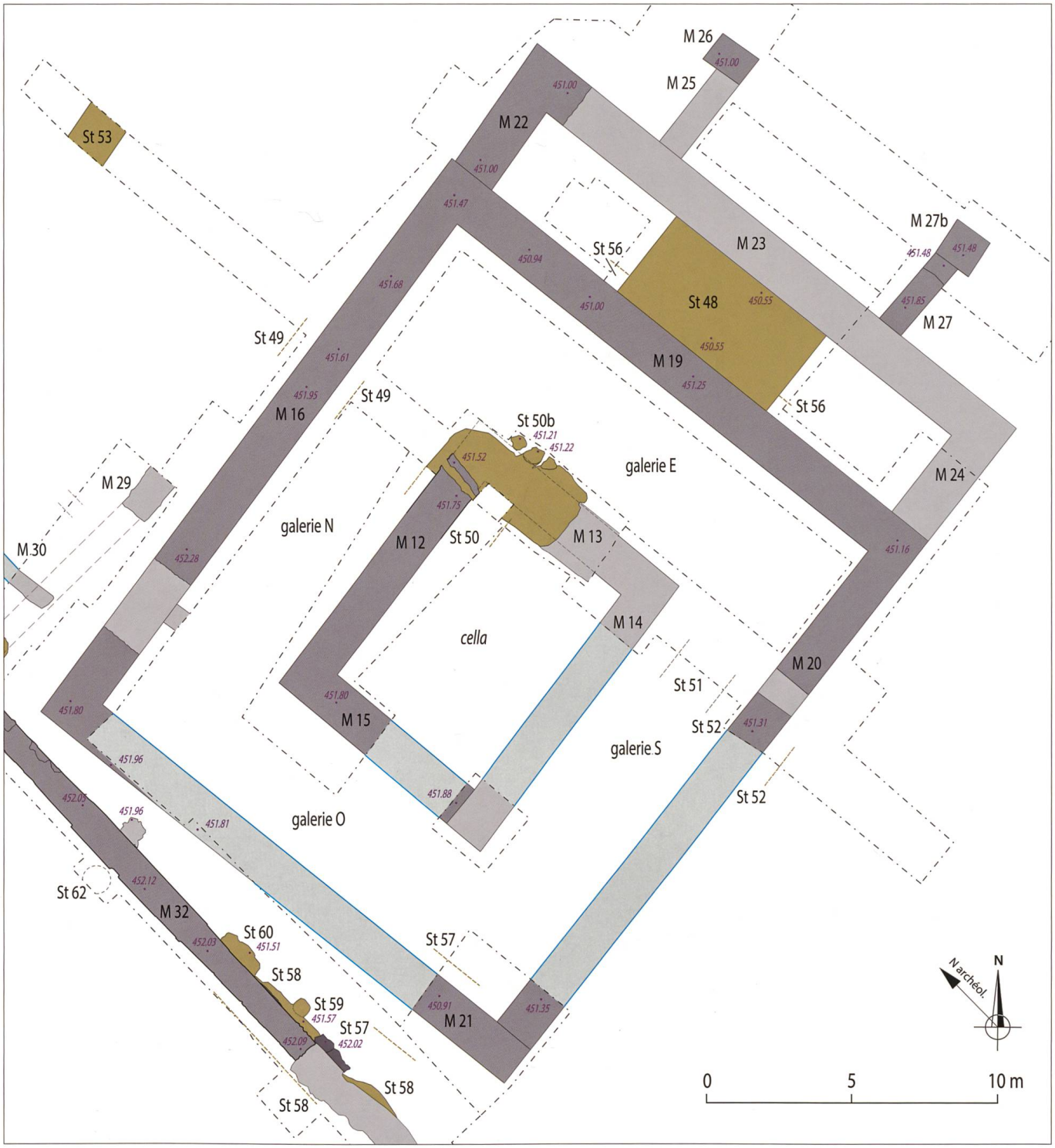
Le temple Nord s'écarte de l'élémentaire plan centré, présentant une *cella* de 11,40 x 9 m et un *podium* d'environ 20,70 x 23,70 m. Celui-ci est en effet prolongé à l'est par un *pronaos* rectangulaire large de 5 m hors tout, ainsi que par deux murs symétriques, longs de 3 m environ et prolongés par deux bases rectangulaires.

L'état de conservation de l'édifice est médiocre : la plupart des maçonneries ont été démantelées en profondeur par les récupérateurs de matériaux. Si les niveaux de construction ont pu être observés çà et là, les sols de circulation ont totalement disparu. Relevons que l'intégralité des murs du *podium* n'a pas été dégagée.

Le temple est édifié sur un terrain qui témoigne d'un remblayage hétérogène visant à établir un niveau de base proche de 451,50 m, à partir duquel ont été creusées les tranchées de fondation. Relativement évasés – jusqu'à 3,50 m de large pour les murs de galerie –, ces creusements semblent avoir été communs pour le mur oriental du *podium* et son prolongement. Outre celui du *pronaos* (M 23), il semble que seul le mur de la galerie orientale (M 19) ait été fondé sur un lit de pilotis, prolongé vers l'est par une bande de pieux fins densément répartis sur une surface centrale de 2 x 6,50 m (St 48) (fig. 37). Les murs de la galerie ont en commun d'avoir été bâtis sur un premier amas non maçonné et continu de boulets, de gravier et de chaille, surmontés de fins moellons de calcaire jaune qui ont fait office de niveau de réglage sous une semelle de mortier mise en place mur après mur. Les assises supérieures des fondations ont été grossièrement parementées et consolidées par un abondant mortier. Montées à vue, elles ont été remblayées au fur et à mesure jusqu'au comblement total des tranchées de fondation. Au mieux, huit assises sont conservées, sur une largeur de 1,50 m.

Les murs de la *cella*, aux trois quarts récupérés, ne semblent pas avoir varié de manière significative. La question est plus délicate pour les

75 C 44 (K 10578).
76 K 10579.




murs du *pronaos*, qui atteignent 1,60 à 1,65 m de large en une construction continue appuyée contre le mur oriental du *podium*. S'agit-il d'une construction postérieure ? À en juger par le comblement des fondations du *pronaos* et de M 23 par le niveau de chantier du *podium*[77], il faut probablement privilégier l'hypothèse d'une simple étape d'un chantier unitaire. Les deux murets et les bases orientales, presque entièrement récupérées, font clairement partie d'une étape de construction ultérieure. Probablement destiné à recevoir un escalier central d'accès au *podium*, ce dispositif a laissé peu de traces et reste difficile à reconstituer. On relèvera ici l'absence de traces de murs de soutènement tels que ceux utilisés pour l'escalier d'accès du temple de la *Granges des Dîmes*, ainsi que la présence, dans le *pronaos*, d'un massif récupéré reposant sur la bande de pilotis St 48, dans l'axe de l'entrée du temple.

***Fig. 36***
Au Lavoëx. *Plan détaillé du temple Nord.*

77 C 59.

*Fig. 37*
Au Lavoëx. *Temple Nord. Vue du réseau de pieux de chêne sous les fondations du mur M 23 (à droite) et sous le «massif» St 48 dans le* pronaos *(à gauche).*

Dans l'attente d'une étude architecturale, on se bornera à relever le soin particulier porté aux variations et aux dimensions tant volumétriques qu'architecturales des deux temples du *Lavoëx*, qui, à quelques années d'intervalle, participent de manière prépondérante et significative à la coloration monumentale et cultuelle du quartier religieux occidental d'Avenches (fig. 38).

### Datation

La construction est à situer dans le troisième quart du IIe s. ap. J.-C., à en juger par le mobilier issu des niveaux de construction[78] et par l'analyse dendrochronologique des pieux de chêne implantés sous les fondations du mur M 23[79].

## La question de la voirie

Notre connaissance de l'intégration au réseau viaire d'*Aventicum* du quartier religieux de la plaine auquel appartient le complexe du *Lavoëx* reste aujourd'hui encore très lacunaire. La chronologie des quelques éléments de voirie connus au travers d'observations éparses et disparates demeure elle aussi fragile. Dans son étude du théâtre parue en 2009, G. Matter a su dresser les grandes phases de mise en place de la voirie dans cette région du site pour les périodes antérieures et postérieures à la construction du binôme *Cigognier*-théâtre[80]. Pertinente pour l'essentiel, cette analyse se doit toutefois aujourd'hui d'être nuancée suite au réexamen des fouilles de 1998 et compte tenu des nouvelles données obtenues en 2011 avec l'ouverture de plusieurs sondages dans les terrains sis immédiatement au sud de l'enclos occidental du *Lavoëx*.

### Époque de La Tène finale

La dispersion des quelques vestiges laténiens mis au jour sur le site du *Lavoëx* (*cf.* fig. 8) ne saurait esquisser une quelconque organisation de l'occupation du secteur à cette époque. Leur situation n'est toutefois peut-être pas le seul fait du hasard des fouilles. Elle semble en effet coïncider avec la ligne de contact entre la zone inondable du *Pastlac*, entre *Cigognier* et théâtre, et l'amorce des coteaux de Donatyre (*cf.* fig. 7). Déterminante pour l'implantation de la voirie romaine, cette ligne va le rester par la suite, comme en témoigne le tracé de l'actuel chemin du Selley, établi au plus tard au début du XVIIIe s. Alors qu'une large voie est désormais attestée dès le milieu du Ier s. av. J.-C. au pied du versant sud de la colline d'Avenches[81], on peut désormais aisément postuler l'existence de cheminements secondaires desservant les différents secteurs funéraires et/ou sacrés de la colline et de la plaine.

78 C 49 (K 10654).

79 29 échantillons de chêne (pilotis sous le mur M 23) ont permis de construire une séquence de 81 ans, placée entre 44 et 124 ap. J.-C. Un *terminus post quem* pour l'abattage de ces chênes est proposé vers 164 ap. J.-C., en ajoutant 20 cernes de l'aubier absent sur les bois prélevés, et 20 cernes manquant sur le *duramen*. Laboratoire Romand de Dendrochronologie, Moudon, rapport LRD98/R4801.

80 Matter 2009, en particulier p. 56-59 et p. 161, Abb. 45, 46 et 161.

81 *Cf. infra*, p. 193-205 (chronique des fouilles, 2014.01, Rte du Faubourg).

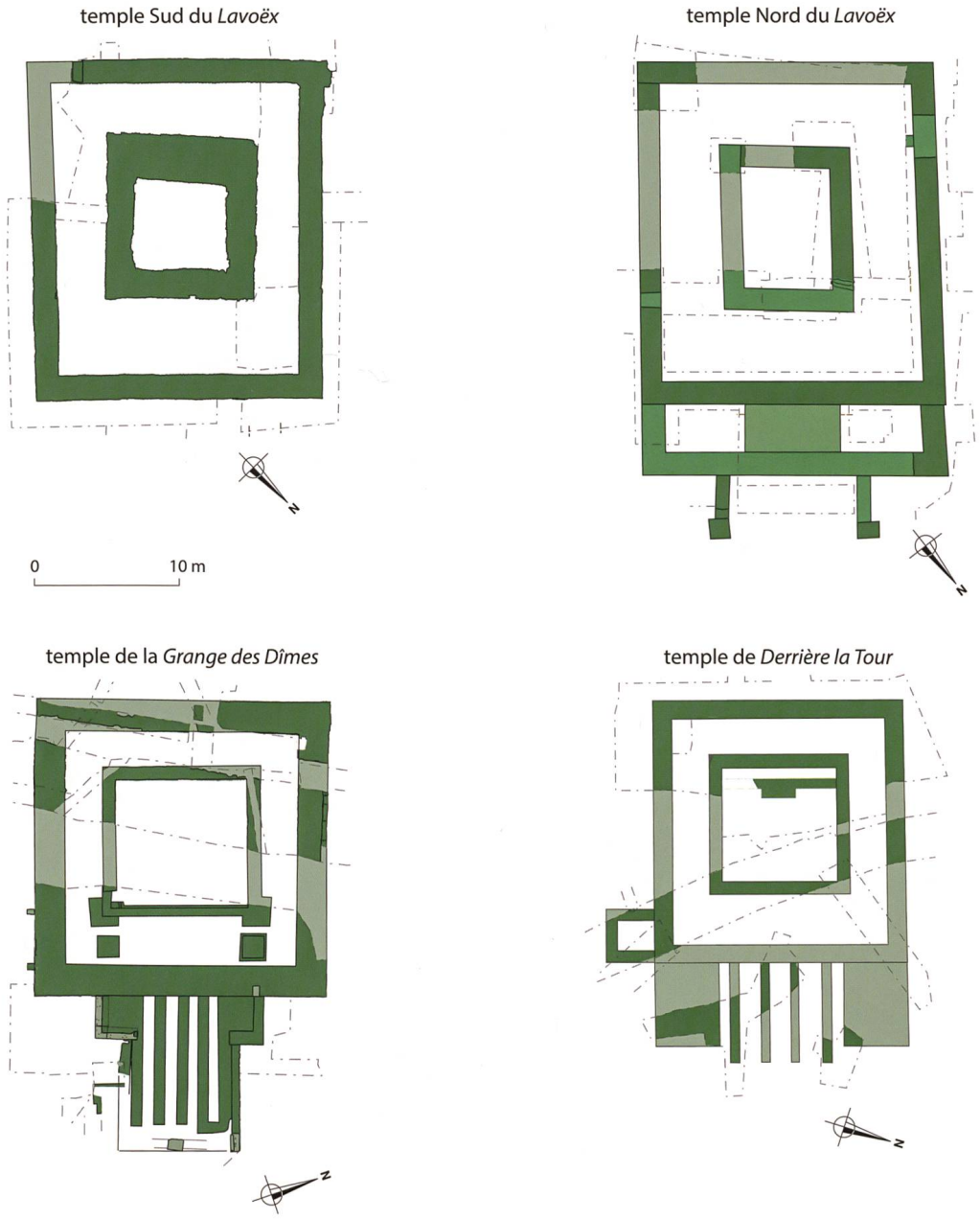



***Fig. 38***
*Plans schématiques comparés des temples du* Lavoëx *(Sud et Nord), de la* Grange des Dîmes *et de* Derrière la Tour.

## Phase prémonumentale (Ier s. ap. J.-C.)

Les fouilles les plus récentes ont démontré que le plan orthogonal de la voirie d'*Aventicum* a été mis en place dans la dernière décennie du Ier s. précédant notre ère[82]. Mais ce n'est que dans le dernier quart du Ier s. ap. J.-C., que le secteur religieux de la plaine va être véritablement intégré au réseau viaire, au moment où la ville connaît un essor déterminant suite à son accession au rang de colonie.

### Première moitié du Ier s. ap. J.-C. (fig. 39)

Le cadre général est cependant posé dès l'époque augustéenne: au nord-ouest, il comprend la principale route d'accès à la ville depuis l'ouest qui reprend en partie le tracé de la voie celtique mentionnée plus haut (fig. 39: 1): au sortir du secteur sacré de la colline, cette chaussée s'infléchit pour être intégrée au réseau orthonormé des rues dont elle constitue l'un des deux axes de base (*decumanus maximus*).

Au nord-est, le secteur est délimité par la voie cardinale commune aux quartiers d'habitats 20 à 56 (fig. 39: 2): contemporaine de niveaux d'occupation du tout début du Ier s. de notre ère dans l'*insula* 20[83], celle-ci a été repérée plus au sud à la hauteur de l'*insula* 56 où elle était associée à du mobilier remontant lui aussi à l'époque augustéenne[84]. Elle devait ensuite se prolonger au

82 Schenk 2013, p. 277.
83 Blanc/Meylan Krause 1997, p. 43.
84 Pantet/Morel 1998, p. 225.

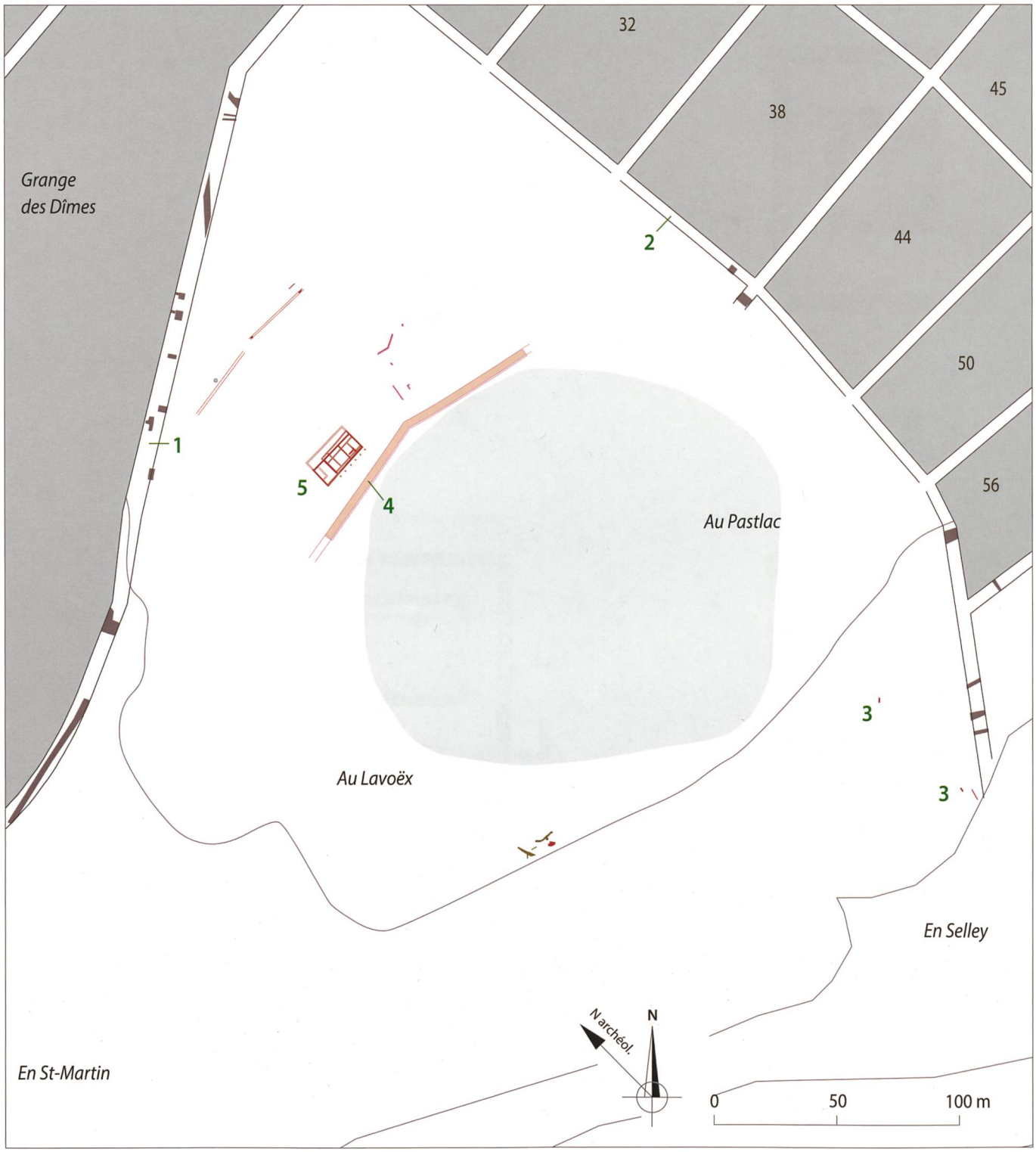



***Fig. 39***

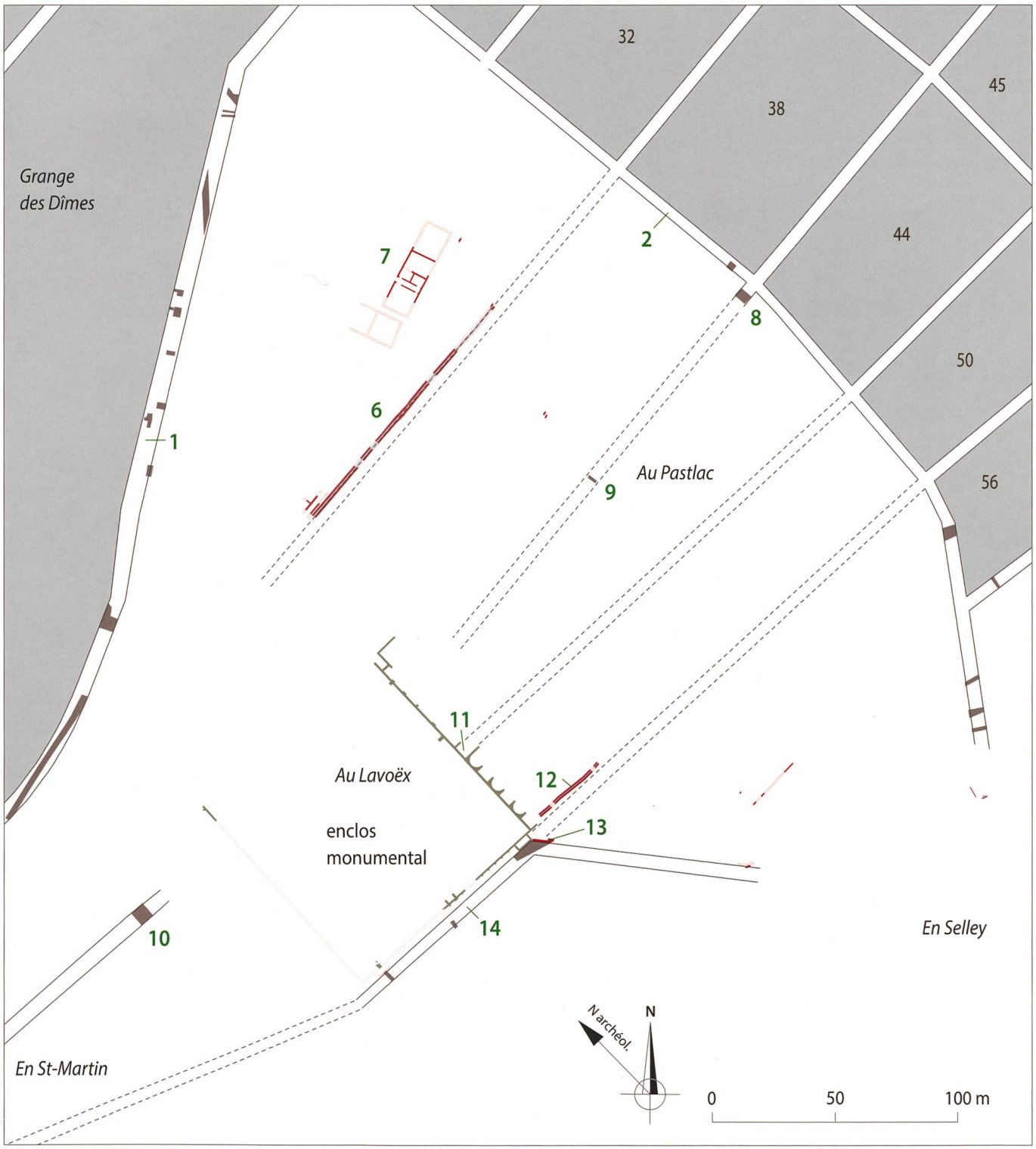
*Le secteur* Lavoëx-Cigognier-*théâtre à l'époque préflavienne. D'après Matter 2009, Abb. 45.*

sud en direction des coteaux de Donatyre pour desservir les constructions éparses datées de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. sur le flanc est du théâtre (fig. 39: 3)[85].

Dans la partie nord de la vaste zone ainsi délimitée et, comme on l'a dit, en grande partie inconstructible, une chaussée en gravier soutenue par un épais mur de calcaire hauterivien faisant office de digue (fig. 39: 4) est aménagée pour donner accès à des bâtiments à vocation sans doute profane dont les plus anciens remontent au premier tiers du Ier s. ap. J.-C. (fig. 39: 5)[86]. Tracée selon un axe proche de celui des *insulae*, cette voie présente à l'est un net changement d'orientation pour se raccorder au réseau de voirie orthogonal des quartiers réguliers vraisemblablement à l'angle sud de l'*insula* 38.

85 Matter 1999, p. 155.

86 Bridel 1982, p. 25-36.




**Époque flavienne** (fig. 40)

Les quelques éléments de voirie pouvant être attribués de manière plus ou moins assurée à la période précédant immédiatement la monumentalisation du quartier religieux de la plaine, dès la fin du Ier s. ap. J.-C., suggèrent une volonté de structuration préalable des espaces bientôt dévolus aux différents édifices occupant ce secteur. Segments de chaussées ou canalisations, ces aménagements sont en effet situés dans l'axe de quelques-unes des rues orthonormées de la ville dont elles reprennent l'orientation. Ce programme de développement semble donc avoir reposé sur le principe général d'une extension vers le sud-ouest du plan en damier des *insulae*, par le prolongement – effectif ou théorique – de quelques-unes de ses voies décumanes.

Relevé sur plus de 100 m, presque exactement dans l'axe du *decumanus* des *insulae* 32 et 38, un important égout supplante ainsi la voie coudée précédemment citée dont il reprend toutefois

***Fig. 40***

*Le secteur* Lavoëx-Cigognier-*théâtre à l'époque flavienne. Le rattachement à cette période de l'enclos monumental (en gris-vert) ne peut être exclu. D'après Matter 2009, Abb. 46.*

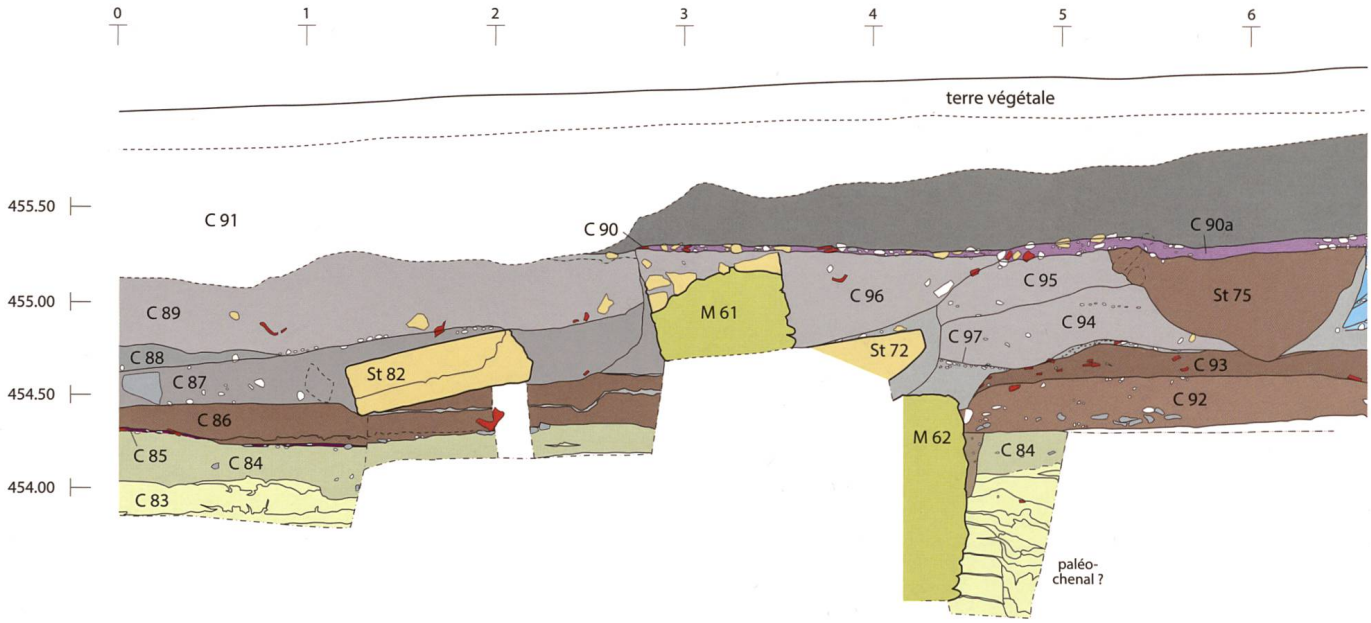



*Fig. 41*
Au Lavoëx. *Coupe stratigraphique au sud-ouest de l'enclos monumental (tranchée Tr 1 de 2011). Situation de la coupe : fig. 31.*

partiellement le tracé (fig. 40: 6). Apparemment bordé de bâtiments ou portiques au nord, ce collecteur visait sans doute à réguler le drainage du secteur, en particulier les terrains occupés plus au nord par des constructions dont l'orientation échappe aux schémas habituels (fig. 40: 7). Aucune voie ne lui est formellement associée.

À l'angle des *insulae* 38 et 44, l'amorce d'une chaussée repérée en 1960[87] (fig. 40: 8) pourrait trouver son prolongement dans un empierrement s'apparentant à un coffrage de route observé à une centaine de mètres de là en 1939 (fig. 40: 9). Au prix d'un léger réajustement de son orientation, cet axe pourrait avoir rejoint la voie attestée en 1924 (et en 1968) à la hauteur du cimetière d'Avenches (fig. 40: 10).

La projection du *decumanus* séparant les *insulae* 44 et 50 tombe quant à elle directement sur deux murs faisant saillie sur la paroi est de l'enclos occidental du *Lavoëx* (fig. 40: 11), maçonneries qui pourraient signaler la présence d'une entrée sur ce côté-ci de l'enclos[88].

Enfin, le prolongement vers le sud-ouest du *decumanus* sud de l'*insula* 50 coïncide avec le tracé de la canalisation à fonction drainante St 10 fouillée sur une trentaine de mètres en 1998 sous le temple Sud du *Lavoëx* (fig. 40: 12). Aucune évidence de chaussée en lien avec ce captage aménagé aux environs de 80 ap. J.-C. n'est toutefois à signaler, du moins dans l'emprise des fouilles du temple. Apparemment contemporain de la canalisation St 10, le mur de tracé oblique M 9 semble par ailleurs interdire toute continuité de circulation vers le sud-ouest (fig. 40: 13)[89]. Il n'en demeure pas moins que cette projection théorique a été à l'évidence déterminante pour l'implantation de l'enclos occidental du *Lavoëx* et en premier lieu de la chaussée qui le longe au sud (fig. 40: 14)[90].

## Phase monumentale (fin du Ier-troisième quart du IIe s. ap. J.-C.)

Repérée en 1998 à l'angle nord-est de l'enclos puis en 2011 dans deux tranchées ouvertes au sud de l'actuel chemin du Selley[91], cette chaussée a sans doute été conçue dès ses origines comme un axe appelé à jouer un rôle prépondérant au sein de la voirie de cette partie du site. Les observations faites en 2011 au sud-ouest de l'enclos ont permis de distinguer deux principaux états de chaussée successifs.

Large d'un peu plus de 4 m et de profil bombé, le niveau le plus ancien, constitué de deux fins horizons compacts de galets et de gravier bordés au sud-est par un fossé, longe l'annexe sud-ouest de l'enclos (fig. 26 et 41: St 77). Les rares éléments de chronologie qui s'y rattachent suggèrent, sans plus de précision possible, une datation à l'époque flavienne. Cette chaussée pourrait donc être contemporaine du premier des niveaux de circulation observés plus à l'est en 1998 et dont on situe l'installation vers 100 ap. J.-C., au moment même de la construction de l'enclos (fig. 22 et 26: St 35d)[92].

Dans une phase ultérieure, la voie documentée en 2011, large de 3 m et de profil identique à la précédente, présente au moins trois recharges

87 Sondage topographique n° 53, Archives MRA, plan MRA 1960/122.

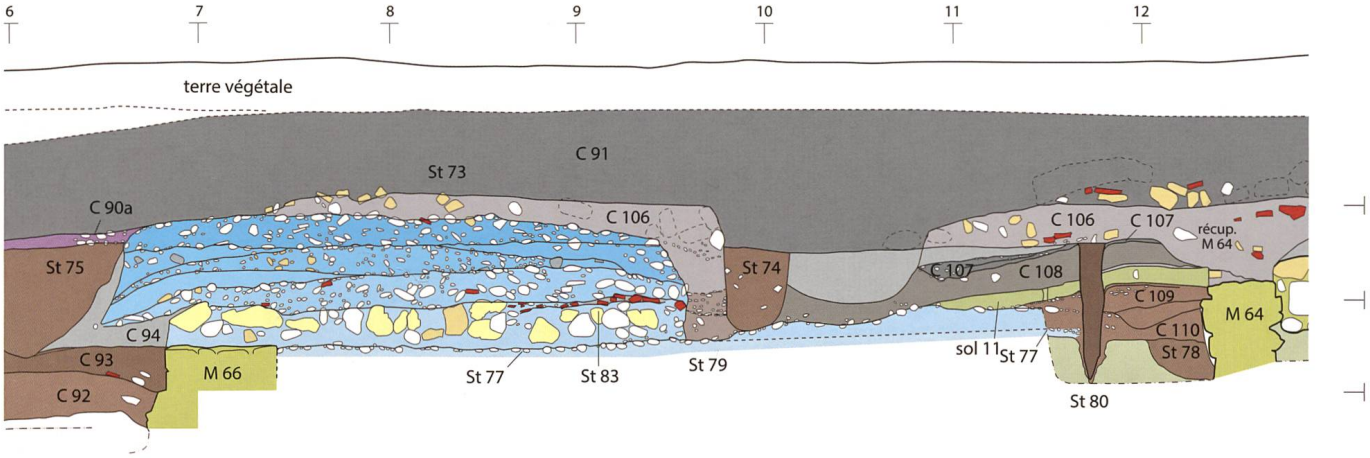
88 *Cf. supra*, p. 99.

89 *Cf. supra*, p. 102.

90 Elle le restera d'ailleurs jusqu'à l'édification du temple Sud, dont la *cella* se situe exactement sur le même alignement. *Cf. supra*, p. 100.

91 Morel 1998b, p. 217 et Schenk *et al.* 2011, p. 169.

92 *Cf. supra*, p. 98.




de graviers et de galets mêlés d'éclats de calcaire jaune de grès et de tuf d'une épaisseur totale de 50 cm (fig. 41 : St 73). Son tracé est légèrement modifié puisqu'elle est décalée de 2 m en direction de l'enclos, ce qui a entraîné la désaffectation de l'annexe sud-ouest de ce dernier. Une évolution similaire de la voirie a été perçue dans l'emprise des fouilles de 1998 où la stratigraphie fait état de trois recharges de chaussée successives (fig. 22: St 35a-c). Remontant au milieu du IIe s. ap. J.-C. dans un secteur de fouille comme dans l'autre, ces importantes réfections que connaît alors la voirie pourraient avoir coïncidé avec la nouvelle phase de développement de la zone religieuse qui voit l'édification des temples Sud puis Nord sur le flanc ouest du binôme *Cigognier*-théâtre.

Les fenêtres d'observation portant sur cette chaussée restent encore trop limitées pour que l'on puisse cerner plus précisément la relation chronologique relative qu'elle a entretenue avec l'enclos occidental du *Lavoëx*. Que l'établissement de la voirie ait été le préliminaire à la construction de l'enclos, comme on pourrait volontiers le concevoir, ou qu'ils aient été édifiés simultanément, leur planification relève assurément d'un seul et même programme édilitaire.

Du point de vue des circulations au sein de la zone sacrée (fig. 42), le lien entre ces deux éléments est lui aussi très étroit, le seul point d'entrée à l'enclos connu à ce jour se trouvant justement sur sa façade méridionale (fig. 26 et fig 42: entrée Sud).

D'autres accès à cette vaste esplanade semblent toutefois pouvoir être envisagés: en particulier depuis l'ouest (fig. 42: entrée Ouest?), dans l'axe d'une voie repérée en 1924 puis en 1968-1969[93] vers le cimetière d'Avenches, mais dont la trace se perd à une cinquantaine de mètres de la façade restituée de l'enclos. Sur son côté est enfin, une troisième entrée pourrait avoir été prévue dans le prolongement théorique du *decumanus* séparant les *insulae* 44 et 50 (fig. 42: entrée Est?).

Quoi qu'il en soit, dès la mise en œuvre de la monumentalisation de la zone religieuse du *Lavoëx* vers la fin du Ier s. de notre ère, la chaussée repérée en 1998 et 2011 au sud de l'enclos s'impose clairement, avec la voie plus ancienne courant au pied de la colline d'Avenches, comme l'un des deux axes dominants de la voirie *intra muros* au débouché de la porte de l'Ouest. Son tracé peut en effet être prolongé en ligne droite sur près de 250 m jusqu'à un segment de voie découvert en 1986 à mi-distance de l'angle sud de l'enclos et de la porte de l'Ouest (*cf.* fig. 2: 1986.02), et pour l'aménagement de laquelle un *terminus post quem* de 90/100 est avancé[94]. À l'est, le comportement de la chaussée relève d'emblée d'une délimitation planifiée des espaces sacrés et profanes (fig. 40: 15): anticipant la construction du théâtre – et du *Cigognier* – au tout début du IIe s. ap. J.-C., la voie est détournée à la hauteur de l'annexe sud-est de l'enclos pour, plus tard, contourner l'édifice par l'arrière avant de rejoindre la voirie orthogonale des *insulae*[95].

93 Bögli 1969, p. 71. La datation dans le courant du Ier s. ap. J.-C. de cette voie et des vestiges qui la bordent n'est pas précisément établie.

94 Morel 1988, p. 55-59.

95 Matter 2009, p. 178.

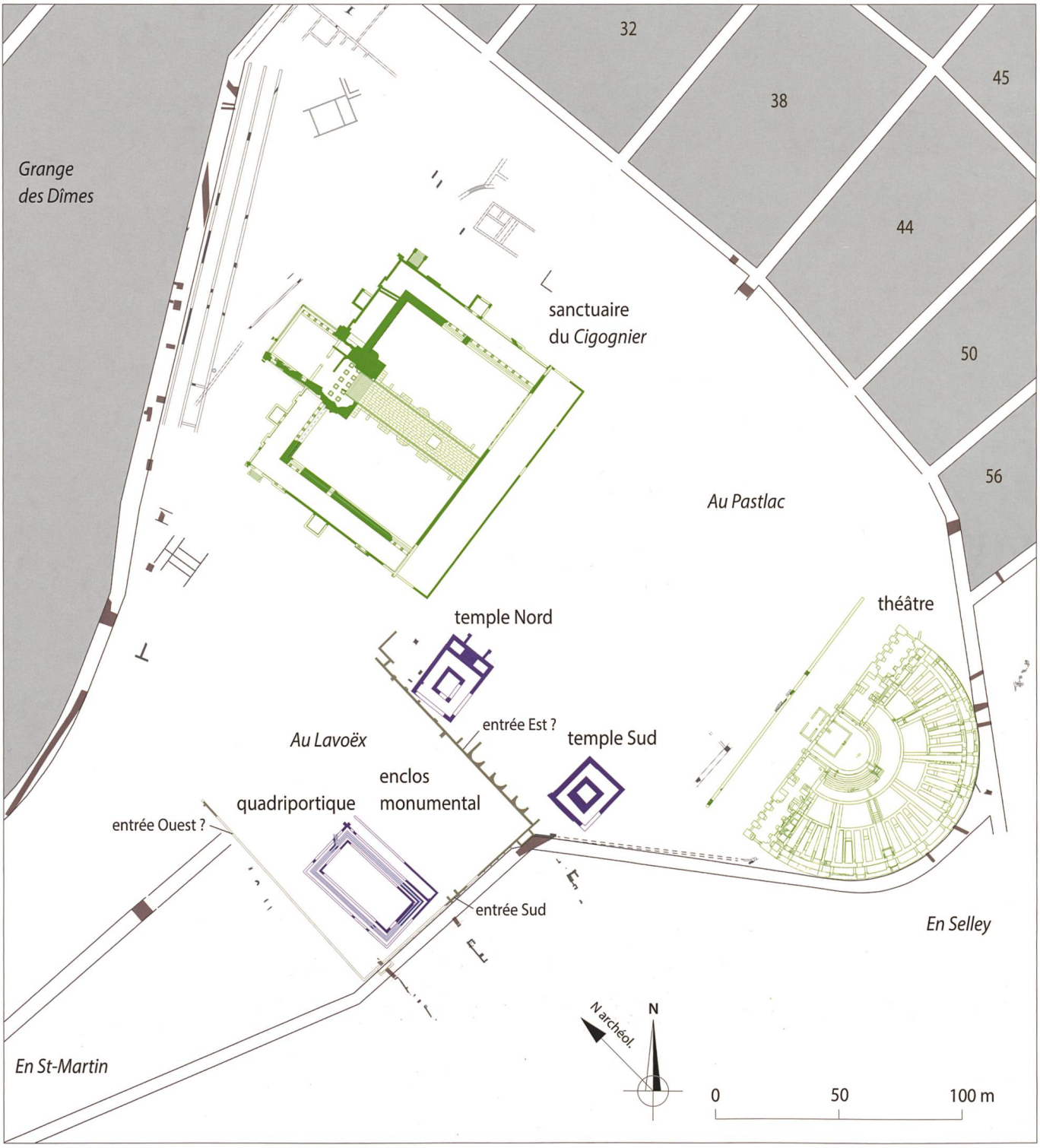



***Fig. 42***

*Extrait du plan archéologique d'*Aventicum, *avec le réseau des rues restitué.*

*Rouge* *époque flavienne*
*Vert* *fin Ier - début IIe s. L'enclos monumental (en gris-vert) pourrait bien être rattaché à cette phase*
*Bleu* *milieu - 2e moitié IIe s.*
*Grisé* *structures non précisément datées*

## Phases tardives et d'abandon

Les niveaux archéologiques supérieurs sont en toute logique ceux qui ont le plus souffert des labours et des perturbations successives. De rares couches et structures préservées, ainsi qu'un certain nombre de trouvailles, permettent toutefois de livrer quelques indices sur la période d'abandon du sanctuaire.

C'est l'enclos monumental qui paraît avoir subi les premières déprédations. Dans la seconde moitié du IIe s. déjà, sa façade orientale semble en effet avoir été perturbée et en partie masquée par le temple Nord. Au même moment peut-être, son annexe sud-ouest est démantelée et partiellement recouverte par la chaussée St 73

(fig. 41). Peut-être plus tardivement, le mur de façade méridional lui-même (M 62), est en voie de démantèlement quand il se voit coiffé par un mur plus tardif (M 61), légèrement désaxé et décalé au nord incluant un grand bloc de grès coquillier (M 63) (fig. 31 et fig. 43). Enfin, près de l'annexe sud-est de l'enclos (fig. 21), à l'extérieur de l'enceinte, une dernière réfection du sol en place (St 22), en gros galets, a été dégagée près d'un empierrement agencé avec un apparent parement arrondi en moellons de tuf (St 21). Il pourrait s'agir d'un foyer ou d'un autre aménagement à l'abri des imposants murs de l'enclos.

Au sud du bâtiment quadriportique (fig. 31), la St 70 évoque un muret de pierres sèches avec un possible retour septentrional et peut-être associé à une sorte de radier. L'ensemble pourrait témoigner d'un local de fortune aménagé dans la démolition en place.

Au nord du *fanum* septentrional, un ensemble de blocs calcaire (St 54), partiellement de chant, a été retrouvé sous les couches de démolition. Peut-être faut-il y voir un drain ou alors une structure en lien avec le démantèlement du temple.

Situés dans les derniers niveaux de la stratigraphie du sud-est du site (zones 1, 3 et 4), des épandages de matériaux de démolition (St 3, St 8 et St 9) témoignent d'importants niveaux de circulation postérieurs à la démolition du temple Sud, mais hélas difficiles à orienter avec précision et de datation très incertaine. Au sud du temple Sud, St 3 présente une section de plus de 7 m, tandis que la superposition, en limite sud des zones 3 et 4, de St 8 et St 9 a été suivie en coupe sur plus de 27 m (fig. 22), trahissant sans doute une chaussée majeure. Il pourrait bien s'agir de niveaux de chaussée médiévaux ou modernes, ayant précédé l'actuel chemin du Selley.

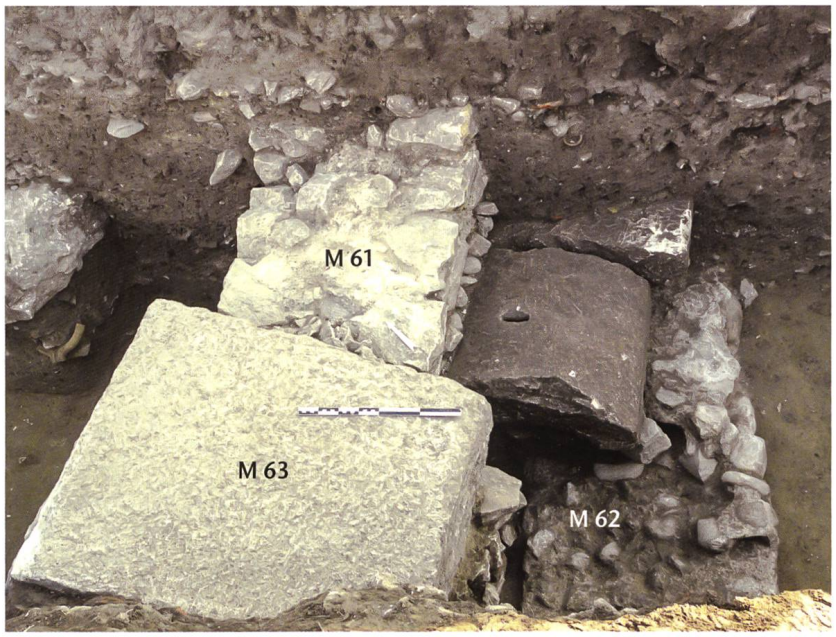



***Fig. 43***
Au Lavoëx. *Tranchée Tr 1 de 2011. Vue du mur de façade sud de l'enclos monumental M 62 surmonté de l'un de ses chaperons de couverture et du mur postérieur M 61 incluant une grande base de grès coquillier (M 63).*

Outre ces rares structures documentées, difficiles à dater et à interpréter, un certain nombre de trouvailles éclairent l'occupation du site au Bas-Empire. Il s'agit principalement d'une série de monnaies[96], pour la plupart issues de niveaux remaniés et des déblais de fouilles localisés. Le secteur du temple Sud a ainsi livré cinq monnaies[97], contre quatre pour les abords du temple Nord[98] et deux pour les environs du bâtiment quadriportique[99]. Ces pièces couvrent pour l'essentiel la période allant de 330 à la fin du IVe s. ap. J.-C.

Il demeure difficile de fixer un abandon précoce ou au contraire tardif des bâtiments cultuels antonins au moyen des seules données stratigraphiques. Tout au moins peut-on postuler une fréquentation, qu'elle soit profane, religieuse ou liée au démantèlement des élévations, du secteur des temples et du quadriportique durant tout le IVe s. ap. J.-C. La récupération des structures bâties s'est faite de façon variable et sans doute à diverses époques. Le temple Nord semble entièrement récupéré à une période assez précoce, soit avant la démolition générale du secteur, tandis que le temple Sud témoigne de tranchées de récupérations très tardives, voire modernes.

Ces quelques indications, si partielles, isolées et difficiles à caractériser soient-elles, n'en apportent pas moins quelques données intéressantes sur le devenir et le rôle tardif du *Lavoëx* et de l'ancien pôle religieux d'Avenches. Il reste à les mettre en lien avec les observations contemporaines voisines, notamment celles faites à l'ouest de l'enclos monumental[100] et dans les

96 Étudiées par Suzanne Frey-Kupper et Isabella Liggi Asperoni, ces trouvailles numismatiques seront prochainement publiées dans un volume de l'*Inventaire des trouvailles monétaires suisses* (*ITMS*) consacré aux monnaies mises au jour dans les sanctuaires d'*Aventicum*.

97 Inv. 98/10600-04 : Constantin le Grand pour Constance II César, Siscia, *aes* III, 334-335 ap. J.-C.
Inv. 98/10600-05 : Arcadius, Arles, *aes* IV, 388-392 ap. J.-C.
Inv. 98/10600-07 : Constance II ou Constant, Trèves, *aes* IV, 347-348 ap. J.-C.
Inv. 98/10600-11 : Constance II, Aquilée, *aes* III, 355-358 ap. J.-C.
Inv. 98/10645-01 : imitation de Gratien, Lyon, *aes* II, 378-383 ap. J.-C.

98 Inv. 98/10649-01 : Valens, Rome, *aes* III, 375-378 ap. J.-C.
Inv. 98/10649-03 : imitation de Tétricus I pour Tétricus II César ou Tétricus II, atelier indéterminé, antoninien, 271-274 ap. J.-C.
Inv. 98/10649-04 : Magnence pour Décence César, Arles, *aes* II, 350 ap. J.-C.
Inv. 98/10649-06 : Arcadius, Lyon, *aes* IV, 388-392 ap. J.-C.

99 Inv. 98/10580-01 : Constance II, Aquilée, *aes* IV, 347-348 ap. J.-C.
Inv. 98/10584-01 : Gratien, Trèves, *aes* II, 378-383 ap. J.-C.

100 Blanc 1997.

tranchées de diagnostic méridionales de 2011[101]. Doit également être prise en compte la réutilisation du théâtre du *Selley* en tant que fortification durant le dernier tiers du IIIe s. ap. J.-C.[102], ainsi que la persistance d'activités artisanales sur le site proche de l'*insula* 56 durant le IVe s. ap. J.-C.[103]. Le *Lavoëx* contribue dans cette optique à dessiner l'évolution des centres de gravité de la ville d'Avenches durant l'Antiquité tardive, dont il ne paraît de loin pas être en marge.

## Le mobilier d'époque romaine

### Introduction

Les fouilles menées au *Lavoëx* en 1998 et en 2011 ont livré, pour la période romaine proprement dite, un mobilier abondant. Toutefois, pour diverses raisons, l'intérêt scientifique de la majorité des ensembles s'avère assez faible. En effet, d'une part, les fouilles ont été réalisées, pour l'essentiel, sous forme de sondages et de tranchées d'emprise limitée. D'autre part, le mobilier provient majoritairement de remblais et surtout des niveaux supérieurs de la stratigraphie, en grande partie remaniés. Si l'on excepte les ensembles laténiens présentés dans la première partie de cette étude, les ensembles clos, correspondant par exemple au comblement de structures en creux ou à des couches d'occupation, sont ainsi très peu nombreux. Font exception quelques ensembles issus des zones 3 et 4 (*cf.* fig. 20), l'un des rares secteurs explorés en surface. On note également que le mobilier caractéristique des sanctuaires (monnaies, fibules[104], parures, statuettes, objets «sacrifiés», etc.) est peu abondant, ce qui s'explique sans doute en partie par le médiocre état de conservation des niveaux de circulation et d'occupation en lien avec les divers monuments.

Nous avons donc renoncé à une étude exhaustive du mobilier, à l'exception des objets métalliques[105]. La céramique a néanmoins entièrement été passée en revue et datée; quelques trouvailles intéressantes ont en outre été documentées et illustrées ici, en particulier des objets liés à l'activité de potiers. La verrerie n'a pas été inventoriée, tout comme les éléments d'architecture, dont le catalogue sera à établir en corrélation avec une future étude architecturale des édifices.

### Les inscriptions

Parmi les trouvailles remarquables du secteur du *Lavoëx*, on peut signaler, sans s'étendre sur le sujet, la découverte de deux inscriptions à caractère cultuel (fig. 44). L'une est une dédicace aux *Suleviae*, divinités celtiques, probablement associées à d'autres divinités. Cette plaque de calcaire fragmentaire (env. 14 x 19 x 3.5 cm) a été mise au jour en 1904[106]. La seconde est un seuil de grès coquillier (env. 83 x 48 x 19 cm), découvert en 1998 dans la démolition de la façade orientale de l'enclos monumental. Le bloc porte l'inscription *FULG(ur) S(acrum) C(onditum)*, commémorant la chute de la foudre[107].

***Fig. 44***
*Inscriptions à caractère cultuel mises au jour au* Lavoëx *en 1904 et 1998. Plaque de calcaire fragmentaire portant une dédicace aux* Suleviae *et détail d'un seuil de grès coquillier portant une inscription commémorant la chute de la foudre (*Fulgur*). Pour les références, se reporter aux n. 106 et 107.*

101 Schenk *et al.* 2011.

102 Matter 2009, p. 185-215.

103 *Cf.* en particulier Blanc et al. 1999 et Duvauchelle 1999.

104 Outre les deux fibules susmentionnées de la sépulture laténienne (fig. 10, nos 2-3), seules deux fibules ont été recensées en 1998: Mazur 2010, nos 651 et 666. S'y ajoute un exemplaire découvert en 2011: *cf. infra*, p. 122 et fig. 53, nos 13-15.

105 Le catalogue des monnaies sera publié prochainement. *Cf. supra*, n. 96. Outre le stylet republié ici (p. 85-86 et fig. 17, no 54), les quatre objets en os de la fouille de 1998, dont une ébauche, ont été publiés dans: Schenk 2008, nos 542, 982, 1260 et 1318. S'y ajoute une aiguille inédite mise au jour en 2011 (zone 5; inv. 11/15569-01).

106 Inv. 7062 (*CIL* XIII 11477) = Nelis Clément 2008, no 27 et fig. 6, p. 87.

107 Inv. 7191 (98/10645-12); (*AE* 1999, 1115) = Nelis Clément 2008, no 13. *Cf.* Frei-Stolba/Morel 1999.

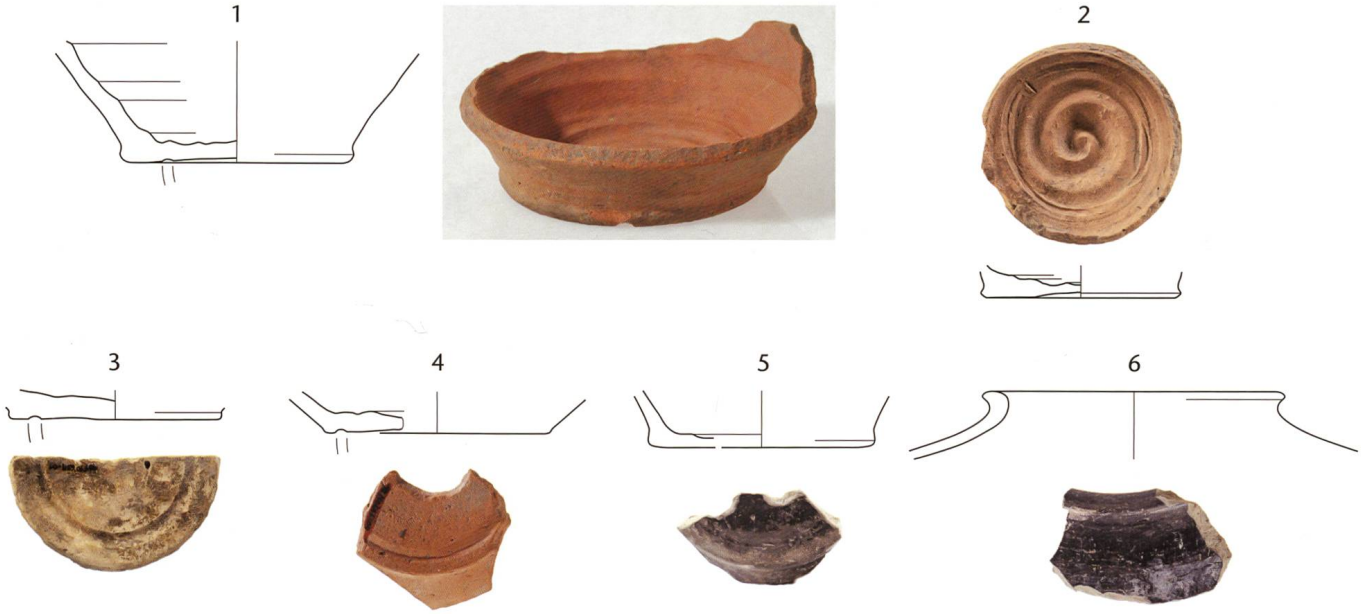



***Fig. 45***
Au Lavoëx. *Récipients en céramique découpés (nos 1-3), perforés (nos 4-5) et portant peut-être des impacts de coups (no 6). Échelle 1:3. Catalogue : p. 120.*

## La céramique et les objets en terre cuite

*S. Bosse Buchanan*

Globalement, le mobilier céramique d'époque romaine des fouilles du *Lavoëx* présente peu de caractères particuliers et son intérêt scientifique est modeste. Tout au plus peut-on relever, dans les niveaux supérieurs remaniés de la séquence, la présence de quelques éléments des IVe/Ve s. ap. J.-C. (céramique rugueuse de l'Eifel, produite dans le nord-est de l'Empire et diffusée à large échelle dans l'Antiquité tardive[108]). Ces trouvailles peuvent être corrélées aux monnaies tardives déjà mentionnées et au mobilier contemporain des quartiers voisins du théâtre et du *Selley* (*insula* 56)[109].

Une série d'objets pourrait être mise en relation, avec toutes les réserves d'usage, avec des pratiques cultuelles exercées dans ce sanctuaire[110]. Il s'agit en particulier d'une vingtaine de jetons découpés dans des panses de récipients et de vases portant des traces de découpe, des perforations ou des impacts de coups (fig. 45).

L'une des particularités du mobilier du *Lavoëx* réside dans la présence quelque peu paradoxale d'éléments liés à l'activité de potiers (fig. 46-47). On recense en effet neuf supports de cuisson annulaires (fig. 46, nos 1-9), cinq petites cales rectangulaires (nos 10-14) et une quarantaine de fragments de ratés de cuisson (nos 15-18). Les productions semblent être pour l'essentiel des céramiques communes, dont des cruches (no 16) et des mortiers AV 375 (no 17). Sont également représentées des céramiques à revêtement argileux mat (gobelet AV 78) et brillant (bol AV 125 ? ; no 18).

Les vestiges liés à l'activité des potiers proviennent presque exclusivement des zones 3 et 4 (*cf.* fig. 20) et ont été recueillis pour la plupart dans des niveaux de remblais (C 18 et C 29), ainsi que, dans une moindre mesure, dans des couches de démolition (K 10627, 10629). Ces ensembles ont livré un mobilier daté principalement entre l'époque flavienne et le milieu du IIe s. On en trouve également dans la couche C 17 (zone 3), qui correspond à l'un des premiers niveaux d'occupation, apparemment juste antérieur à la phase monumentale. Ces contextes de découverte et les quelques types identifiés permettent ainsi de dater l'activité de ces potiers entre l'époque flavienne et le milieu du IIe s. Situé hors de l'emprise des fouilles, l'atelier ne peut pour l'heure être localisé. En l'état des connaissances, les zones d'activité de potiers les plus proches se trouvent à 200 m au moins à l'ouest et au sud-ouest du *Lavoëx*, dans le secteur de *Saint-Martin*[111]. Ces ateliers semblent avoir été en activité durant les IIe et IIIe s. ap. J.-C. Un autre atelier de potiers contemporain des trouvailles du *Lavoëx* a été mis au jour au lieu-dit *À la Montagne*, sur les coteaux nord, non loin de la porte de l'Est[112]. Les remblais du *Lavoëx* qui ont livré ces témoins ont-ils été amenés de l'un ou l'autre de ces secteurs ? Un atelier est-il encore à trouver à proximité, sur le coteau, au sud du chemin du Selley ? Pour l'heure, ces questions restent ouvertes.

108 Brulet *et al.* 2010, p. 402-403.

109 *Cf. supra*, p. 114-116.

110 Meylan Krause 2008, fig. 53, p. 78.

111 *Cf.* Castella 1995, p. 115-118 et fig. 1 ; Castella/Meylan Krause 1999.

112 Thorimbert 2007. Les types AV 78 et AV 375, signalés parmi les ratés de fabrication du *Lavoëx*, ont été produits *À la Montagne*.

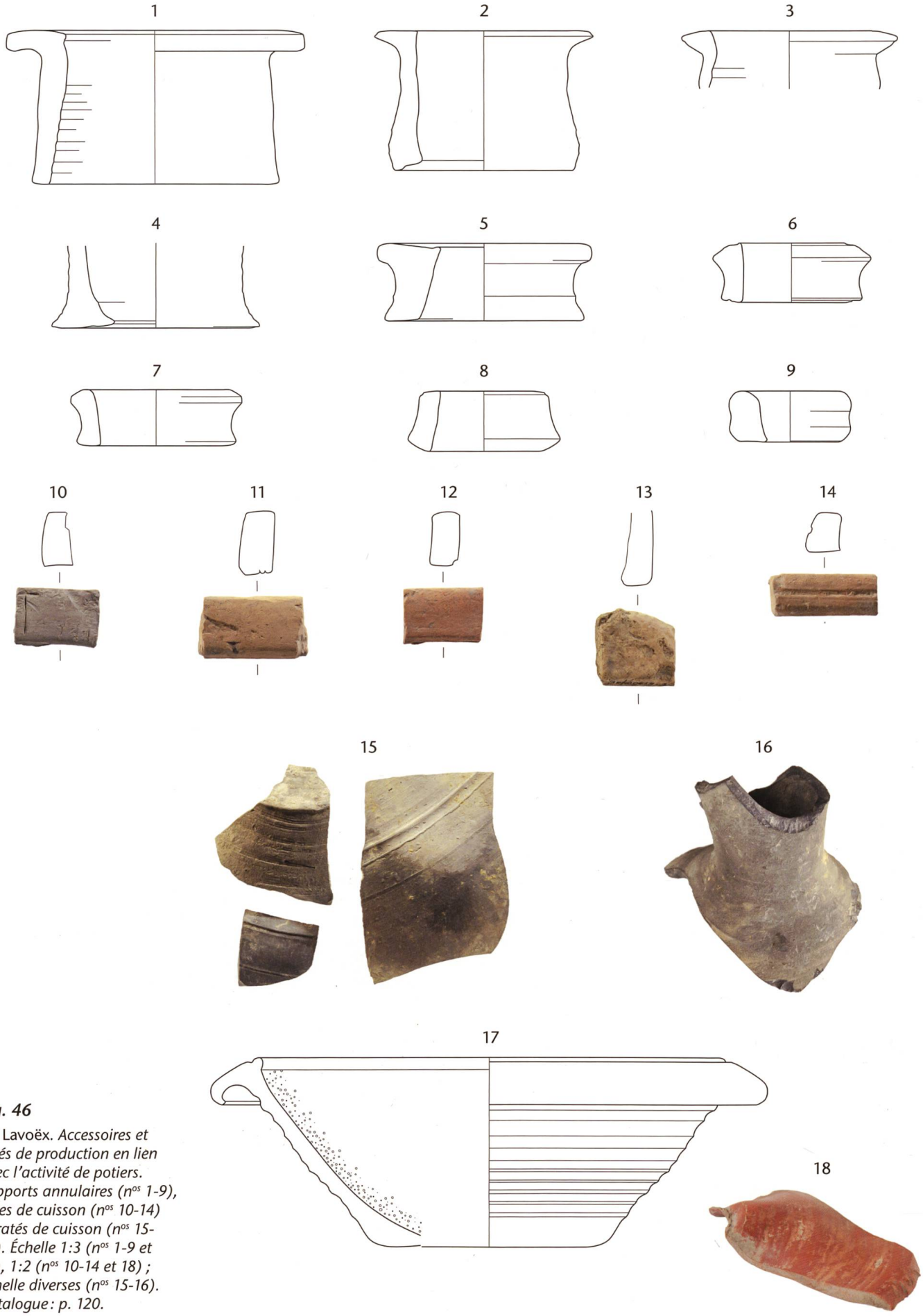



***Fig. 46***

Au Lavoëx. *Accessoires et ratés de production en lien avec l'activité de potiers. Supports annulaires (nos 1-9), cales de cuisson (nos 10-14) et ratés de cuisson (nos 15-18). Échelle 1:3 (nos 1-9 et 17), 1:2 (nos 10-14 et 18) ; échelle diverses (nos 15-16). Catalogue : p. 120.*

| Ens. (K) | Zone | Couche | Inv. | Désignation | groupe | forme | type | remarque | fig. 46 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 98/10611 | 3 | 17 | 98/10611-02 | support de cuisson | | | | | 7 |
| | | | 98/10611-03 | support de cuisson | | | | | 6 |
| | | | 98/10611-05 | support de cuisson | | | | | 9 |
| | | | 98/10611-04 | cale de cuisson | | | | | 14 |
| 98/10615 | 4 | 18 inf. | 98/10615-05 | support de cuisson | | | | | 1 |
| | | | 98/10615-06 | support de cuisson | | | | | 3 |
| | | | 98/10615-07 | support de cuisson | | | | | 4 |
| | | | 98/10615-08 | support de cuisson | | | | | 2 |
| | | | 98/10615-09 | cale de cuisson | | | | | 10 |
| 98/10616 | 4 | 18 sup. | 98/10616-05 | support de cuisson | | | | | 5 |
| | | | | raté de cuisson | cruche p. claire | cruche | | (8 panses) | |
| | | | | raté de cuisson | mortier p. claire | mortier | AV 375 | (1 fond) | |
| | | | | raté de cuisson | p. claire | | | (1 fond et 12 panses) | |
| | | | | raté de cuisson | rev. argileux | gobelet | | (5 panses) | |
| 98/10617 | 2a | 18 | 98/10617-07 | raté de cuisson | cruche p. claire | cruche | | | 16 |
| 98/10619 | 3 | 29 | 98/10619-20 | raté de cuisson | p. claire/grise | | | | 15 |
| | | | 98/10619-02 | cale de cuisson | | | | | 11 |
| | | | 98/10619-03 | cale de cuisson | | | | | 13 |
| 98/10620 | 3 | - | 98/10620-01 | support de cuisson | | | | | 8 |
| | | | | raté de cuisson | p. claire | | | (1 panse) | |
| 98/10625 | 3/4 | - | | raté de cuisson | indét. | | | | |
| 98/10627 | - | - | 98/10627-08 | raté de cuisson | rev. argileux mat | gobelet | AV 78 | | |
| | | | 98/10627-09 | raté de cuisson | rev. argileux | bol | AV 125? | | 18 |
| 98/10628 | 3 | 29 | 98/10628-02 | raté de cuisson | mortier p. claire | mortier | AV 375 | | 17 |
| 98/10629 | 4 | 35 | | raté de cuisson | p. claire/grise | | | (2 panses) | |
| 98/10630 | 4 | 34 | 98/10630-03 | cale de cuisson | | | | | 12 |

Une dernière petite série d'objets en terre cuite mérite d'être évoquée: il s'agit de deux fragments de statuettes et d'un fragment de cheval-jouet à roulettes (fig. 49).

De très belle qualité, la statuette identifiée comme un cheval (n° 1) provient très certainement de l'Allier (F). On peut y voir tous les muscles de l'arrière-train de l'animal. Elle provient d'un ensemble de démolition générale.

Le fragment appartenant peut-être à un édicule (n° 2) est apparemment brûlé et d'une qualité inférieure à celle des productions de l'Allier, mais similaire à celle d'un certain nombre de statuettes mises au jour dans la nécropole d'*À la Montagne*. S. Talvas identifie d'éventuels centres de production dans le sud de la France[113], avec une qualité similaire. Nous n'avons malheureusement trouvé aucun parallèle exact pour ce fragment, qui provient d'un remblai de construction de la phase monumentale.

Le troisième objet est beaucoup plus rare: il s'agit très vraisemblablement d'un cheval-jouet à roulettes en terre cuite (n° 3), dont il ne reste ici qu'une partie du corps de l'animal. Il est brûlé et porte des traces d'utilisation (la surface inférieure est apparemment assez usée). Le trou à la hauteur de l'épaule est trop large pour n'être qu'un point de jonction entre deux parties mobiles d'une statuette, mais suffisant pour y faire passer un petit essieu en bois ou en métal. Ce genre de jouet est connu dans l'Antiquité sur tout le pourtour méditerranéen et jusqu'en Mésopotamie (fig. 48)[114]. L'objet provient lui aussi d'un ensemble de la démolition générale.

Les contextes de découverte de ces trois objets ne permettent pas de les dater.

***Fig. 47***

Au Lavoëx. *Contexte de découverte des accessoires et ratés de production en lien avec l'activité de potiers.*

***Fig. 48***

*Cavalier à roulettes en terre cuite. époque romaine. Cologne, Römisch-Germanisches Museum.*

*Tiré de: M. Fittà,* Spiele und Spielzeug in der Antike: Unterhaltung und Vergnügen im Altertum, *Stuttgart, 1998, Abb. 130, p. 74.*

113 Talvas 2007, p. 202-218.

114 Fittà 1998, p. 69-76.

*Fig. 49*
Au Lavoëx. *Fragments de statuettes et de jouet en terre cuite. Échelle 1:2.*

## Catalogue de la céramique et du mobilier en terre cuite d'époque romaine (fig. 45, 46 et 49)

### Fig. 45

1 Fond de récipient (cruche?) découpé. Céramique à revêtement argileux mat? Inv. 98/10644-07.
2 Fond de récipient découpé. Pâte claire. Inv. 98/10644-04.
3 Fond de cruche découpé en demi-disque. Pâte claire. Inv. 98/10639-01.
4 Fond de cruche perforé en son centre. Pâte calire. Inv. 98/10617-04.
5 Fond de tonneau apparemment percé de deux perforations. Pâte grise/*terra nigra*. Inv. 98/10615-16.
6 Bord de pot ou tonnelet portant d'éventuels impacts de coups au niveau de l'épaule. Pâte grise/*terra nigra*. Inv. 98/10617-05.

### Fig. 46

1 Support de cuisson en terre cuite, pâte grise, 1 FAC (forme archéologique complète). Inv. 98/10615-05.
2 *Idem*, pâte grise, 1 FAC. Inv. 98/10615-08.
3 *Idem*, pâte rouge-rose, 1 bord. Inv. 98/10615-06.
4 *Idem*, façonné de manière grossière, pâte orange rosé, 1 fond. Inv. 98/10615-07.
5 *Idem*, pâte beige-orange, 1 FAC. Inv. 98/10616-05.
6 *Idem*, pâte rose-orange, 1 FAC. Colle avec K10627. Inv. 98/10611-03.
7 *Idem*, pâte beige-rose, 1 FAC. Inv. 98/10611-02.
8 *Idem*, pâte jaune-beige, 1 FAC. Inv. 98/10620-01.
9 *Idem*, pâte beige-rose, 1 FAC. Inv. 98/10611-05.
10 Cale de cuisson en terre cuite, pâte grise. Inv. 98/10615-09.
11 *Idem*, pâte beige-brun. Inv. 98/10619-02.
12 *Idem*, pâte rouge-rose. Inv. 98/10630-03.
13 *Idem*, pâte beige-rose. Inv. 98/10619-03.
14 *Idem*, pâte brun orangé. Inv. 98/10611-04.
15 Raté de cuisson, 1 fond et 2 panses. Inv. 98/10619-20.
16 Raté de cuisson de cruche à pâte claire, 1 col. Inv. 98/10617-07.
17 Raté de cuisson de mortier à pâte claire AV 375, 1 bord, 2 fonds et 2 panses. Inv. 98/10628-02.
18 Raté de cuisson de bol à revêtement argileux AV 125?, 1 panse. Inv. 98/10627-09.

### Fig. 49

1 Statuette en terre cuite figurant l'arrière-train d'un animal, très probablement un cheval ou éventuellement un taureau. Pâte blanche, dure. *Cf.* Rouvier-Jeanlin 1972, n° 474, p. 203 (Epona à cheval); no 983, p. 328; n° 1008, p.335; n° 1028, p. 339. Inv. 98/10629-02.
2 Statuette en terre cuite représentant peut-être la base d'un édicule. Pâte beige-rose, savonneuse avec traces de peinture blanche. Brûlé. Inv. 98/10616-23.
3 Fragment d'un cheval-jouet à roulettes en terre cuite. Pâte beige-gris, dure. Brûlé. *Cf.* Rouvier-Jeanlin 1972, n° 1020, p. 337; Fittà 1998, n° 130, p. 74. Inv. 98/10616-23.

## Le mobilier métallique

*A. Duvauchelle*

Les investigations archéologiques menées en 1998 et en 2011 à l'emplacement du sanctuaire du *Lavoëx* ont livré un important mobilier métallique associé aux niveaux d'époque romaine (fig. 50)[115]. Cependant, plus du tiers des objets a été mis au jour dans des couches qui ne peuvent être intégrées au phasage du site, des niveaux remaniés, des déblais, des comblements ou de la démolition générale.

### Objets à vocation cultuelle

Les objets que l'on peut qualifier de cultuels sont peu nombreux. Le plus emblématique est sans conteste une hachette votive en fer (fig. 52, n° 1). La forme de cette hache miniature, souvent qualifiée de « type Almendingen » est caractéristique des exemplaires découverts sur le territoire helvète. Fréquemment mises au jour dans des sanctuaires, parfois dédicacées à un dieu, leur identification comme ex-voto semble acquise. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'elles ont servi de substitut, voire de commémoration d'un sacrifice[116]. Le site d'Avenches en a livré quatorze exemplaires, la plupart en fer et découverts en contexte cultuel, en particulier dans les sanctuaires du *Cigognier*, de la *Grange des Dîmes* et d'*En Chaplix*. Deux petits fragments de statue en alliage cuivreux, dont un doré, sont vraisemblablement aussi à classer dans le mobilier cultuel (inv. 98/10600-16 et 98/10649-08, non illustrés). Mis au jour dans les couches supérieures de démolition générale et de remblais dans la zone des temples maçonnés, ils doivent être mis en relation avec la découverte, effectuée en 1903 dans la même zone, *« d'une jambe et d'un pied en bronze »*[117], aujourd'hui disparus. Tous ces éléments évoquent les statues des dieux qui ornaient et habitaient l'espace sacré. Finalement, une cloche en fer bronzé a été mise au jour dans une couche en zone 3, non loin du temple Sud (fig. 52, n° 2). Selon sa forme et son mode de fabrication, on l'identifierait volontiers comme une sonnaille pour le bétail. Cependant, avec 145 mm de hauteur, elle est plus grande que la majorité de exemplaires romains. De plus, la découverte *En Saint-Étienne* d'une cloche dédicacée à Mercure atteste si nécessaire de l'emploi de ce type d'objet lors des rites religieux[118].

Une tôle en plomb, pliée deux ou trois fois sur elle-même et percée de plusieurs trous dont un qui la traverse de part en part, a été mise au jour dans le fossé St 74 qui borde la voie au sud de l'enclos monumental et du bâtiment quadriportique (fig. 52, n° 3). Son apparence évoque une tablette magique, une *tabula defixionis* semblable à celle découverte près du monument funéraire nord d'*En Chaplix*[119]. Cependant, son état de conservation ne nous a pas permis de la déplier et de confirmer cette hypothèse.

Les couteaux peuvent également jouer un rôle dans les rites religieux, lors de sacrifices ou de banquets par exemple. Trois couteaux et trois lames ont été mis au jour, principalement dans des couches liées à la phase monumentale du sanctuaire[120]. L'exemplaire le plus grand correspond de fait à une activité de boucherie, soit de débitage et de tranchage[121], et pourrait ainsi être lié aux sacrifices et aux activités qui s'ensuivent (fig. 52, n° 4). Il n'est pas exclu que sa courbure soit volontaire, afin de rendre cet instrument inutilisable[122]. Un deuxième couteau, à la soie plate

115 Certains objets sont cependant postérieurs à l'époque romaine. Pour les objets mis au jour dans les structures laténiennes, *cf. supra*, p. 83-85.

116 Mouquin/Rossier 2011.

117 *BPA* 8, 1903, p. 31.

118 Frei-Stolba/Hochuli-Gysel 1997. *Cf.* également Furger/Schneider 1993.

119 Frei-Stolba 2002. *Cf.* également Chevet *et al.* 2014, p. 137-141.

120 Une lame dans une couche de l'horizon 3a et une autre dans la démolition générale.

121 Kaurin 2008, type 5.

122 *Cf.* Eneau 2002, p. 59, cat. 243.

***Fig. 50***

Au Lavoëx. *Le mobilier métallique de la période romaine classé par catégorie fonctionnelle.*

| Catégorie fonctionnelle | Alliages cuivreux | | Fer | | Plomb | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | NI | Poids (g) | NI | Poids (g) | NI | Poids (g) | NI | Poids (g) |
| Mobilier cultuel | 2 | 21.3 | 2 | 525.4 | 1 | 92.3 | 5 | 639.0 |
| Activités culinaires | | | 7 | 378.6 | | | 7 | 378.6 |
| Écriture | | | 24 | 204.4 | | | 24 | 204.4 |
| Parure et habillement | 7 | 27.3 | 17 | 25.6 | | | 24 | 52.9 |
| Toilette et soins | 2 | 6.0 | | | | | 2 | 6.0 |
| *Militaria* | 3 | 11.2 | | | 1 | 74.4 | 4 | 85.6 |
| Transport et domestication | 1 | 41.3 | | | | | 1 | 41.3 |
| Mobilier et construction | 3 | 16.7 | 14 | 547.9 | 3 | 669.1 | 20 | 1233.7 |
| Activités productives, outils | 3 | 9.1 | 9 | 905.4 | 2 | 43.1 | 14 | 957.6 |
| Activités productives, déchets | 3 | 32.0 | 29 | 744.1 | 17 | 1108.2 | 49 | 1884.3 |
| Quincaillerie | | | 384 | 3522.7 | | | 384 | 3522.7 |
| Divers et indéterminé | 16 | 55.8 | 74 | 1406.5 | 9 | 1137.5 | 99 | 2599.8 |
| *Total* | *40* | *220.7* | *560* | *8260.6* | *33* | *3124.6* | *633* | *11605.9* |

ornée de plaquettes rivetées en alliage cuivreux, semble également à mettre en lien avec des activités culinaires (fig. 53, n° 5). Sa forme pourrait même indiquer un travail de désossage[123], cependant ses dimensions nous paraissent quelque peu restreintes pour cela. Le troisième couteau illustré, de petite taille, correspond vraisemblablement à un instrument personnel (fig. 53, n° 6). En écho à ces couteaux, signalons la découverte d'un aiguisoir en grès molassique (inv. 98/10644-02, non illustré)[124]. Deux fragments d'anse, peut-être de seau, complètent ce petit ensemble de pièces attribuées au domaine culinaire.

### Objets liés à l'écriture

Avec vingt-quatre individus, les instruments dédiés à l'écriture forment un lot important. Outre un fragment de lame qui pourrait provenir d'un couteau à affûter les calames (inv. 98/10616-48, non illustré), ce lot comprend vingt-trois stylets (dont fig. 53, n^os^ 7-12)[125]. Les ensembles mobiliers desquels ils sont issus couvrent toute la période gallo-romaine. Cependant, leur insertion stratigraphique ainsi que la typologie de ces stylets les inscrit plutôt entre les II^e^ et III^e^ s. ap. J.-C., soit les phases 3a et 3b. Cette dernière est au demeurant la mieux représentée avec douze exemplaires. Dans une perspective purement cultuelle, ces instruments pourraient correspondre à l'expression de vœux écrits[126]. Mais on pourrait également les mettre en lien avec l'administration du sanctuaire.

### Parure et habillement

Contrairement à ce qu'on peut voir dans d'autres sanctuaires, les éléments de parure et d'habillement, en particulier les fibules, ne semblent pas ici liés au rituel religieux[127]. En effet, seules cinq fibules ont été mises au jour, et parmi elles, trois proviennent de la voie qui longe l'enclos. Les fibules en alliage cuivreux[128] présentent un décor niellé ou émaillé. La pièce n° 13, découverte dans une couche de démolition dans les exèdres, peut néanmoins être datée du troisième quart du I^er^ s. ap. J.-C. La fibule n° 15 s'inscrit vraisemblablement dans la même fourchette chronologique, voire légèrement plus tôt. Il s'agit d'une fibule à charnière et à décor émaillé (Riha type 5.17), type apparaissant vers le milieu du I^er^ s. ap. J.-C. mais se développant véritablement dans la première moitié du II^e^ s., avec une complexification des décors[129]. L'arc de notre fibule est orné d'un simple carré avec quatre petites loges prenant la forme de feuilles crénelées disposées en croix. Ce motif décoratif trouve un excellent parallèle à Augst, mais les feuilles y sont niellées[130]. Ces différents éléments nous amènent donc à proposer une datation précoce pour notre exemplaire. La dernière fibule en alliage cuivreux est également ornée d'un décor émaillé, constitué d'une succession de cinq loges rectangulaires (fig. 53, n° 14). Elle peut vraisemblablement être datée de la fin du I^er^ ou du début du II^e^ s. ap. J.-C.

La bijouterie est illustrée par la découverte de deux pièces en alliage cuivreux, un bracelet et un anneau dont la section en D et le diamètre intérieur de 16 mm permet de proposer une identification comme bague (inv. 98/10649-11, non illustré). Le bracelet, ouvert, est orné de stries parallèles donnant un effet torsadé (fig. 53, n° 16). Ce type de parure est plutôt tardif et se retrouve dans des couches des III^e^ et IV^e^ s. ap. J.-C.[131].

### Instruments de toilette

Deux fragments de tige en alliage cuivreux doré pourraient provenir d'instruments de toilette. Ce type d'objet, même si l'on ne comprend pas leur rôle dans des activités religieuses, semblent néanmoins constituer des découvertes relativement fréquentes en contexte cultuel[132].

### *Militaria*

Des soldats semblent également avoir fréquenté le sanctuaire. C'est du moins ainsi que nous interprétons la découverte d'un ardillon de boucle de *cingulum* (fig. 53, n° 17), d'une boucle de courroie et d'une applique de harnais rectangulaire à bords concaves datée du II^e^ s. ap. J.-C. (resp. inv. 98/10649-13 et 98/10649-16, non illustrés). Une boule de plomb, semblable à celles découvertes au théâtre et identifiée comme une probable balle de fronde[133], complète ce petit lot.

### Objets liés à la construction et aux activités artisanales

Outre les visiteurs, les bâtiments et leur aménagement sont également perceptibles au travers des objets métalliques. Nous ne nous attarderons pas ici sur les nombreux clous et autres pièces de quincaillerie. Concernant le bâti, trois probables scellements en plomb ont été mis au jour dans les couches de démolition générale. Mais, à l'image

123 Kaurin 2008, type 3; fig. 11, 4.

124 Un second outil en pierre, un petit polissoir a également été découvert lors de ces fouilles (inv. 98/10632-04, non illustré).

125 Dont quatre tiges d'identification incertaine.

126 Brand *et al.*, à paraître; Eneau 2002, p. 61.

127 Outre les fibules et les bijoux discutés ici, cette catégorie d'objets comprend quinze clous de soulier et deux pièces modernes.

128 Les deux fibules en fer, très fragmentaires, n'autorisent pas une identification typologique (inv. 98/10631-03 et 98/10633-03, non illustrées).

129 Mazur 2010, p. 64.

130 Riha 1979, pl. 43, 1296.

131 Crausaz 2014, p. 105; Riha 1990, p. 62.

132 Brand *et al.*, à paraître.

133 Inv. 98/10657-02, non illustré. Diam. 25 mm, 74,4 g. Cf. Duvauchelle 1999, p. 134.

| Horizon chronologique | Mobilier « cultuel » | Activités culinaires | Écriture | Parure et habillement | Toilette et soins | *Militaria* | Transport et domestication | Mobilier et construction | Activités productives, outils | Activités productives, déchets |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Horizon 2 | | | 1 | 3 | | | | | | 1 |
| Horizon 2 et/ou 3a | | | 3 | 8 | | | | 3 | | 3 |
| Horizon 3a | | 1 | | 4 | 1 | 1 | | 3 | 2 | 3 |
| Horizon 3a/3b | 1 | | | | | | | | 1 | 2 |
| Horizon 3b | 2 | 3 | 13 | 4 | | | | 4 | 1 | 11 |
| Horizon 4 | 2 | 3 | 7 | 5 | 1 | 3 | 1 | 10 | 10 | 29 |

***Fig. 51***
Au Lavoëx. *Le mobilier métallique de la période romaine par catégorie fonctionnelle et par horizon défini sur la base de la datation des ensembles.*
*Horizon 2*
*c. 1-70 ap. J.-C.*
*Horizon 3a*
*c. 70-150 ap. J.-C.*
*Horizon 3b*
*c. 70/100-200/300 ap. J.-C.*
*Horizon 4*
*Ier-IIIe/IVe s. + post-romain (ensembles remaniés)*

de la serrurerie, il est souvent difficile de distinguer les pièces mobilières et immobilières. Ainsi, parmi les six clés découvertes, deux semblent liées au bâtiment (fig. 54, n° 18), une à l'ameublement tandis qu'il est plus prudent de ne pas se prononcer pour les trois dernières. *A contrario*, les cinq clous décoratifs et la charnière étaient fixés sur des meubles. La voie qui longe l'enclos peut quant à elle, être évoquée par la découverte d'un crochet en forme de doigt, destiné à la suspension d'une caisse de char (fig. 54, n° 19).

Les outils et les déchets de production semblent, dans la plupart des cas, ne pas être en lien avec l'activité des sanctuaires. Cependant, deux fusaïoles en plomb découvertes dans la couche de démolition générale du temple Sud (dont fig. 54, n° 23)[134] pourraient constituer des offrandes. Deux ciseaux droits ont été mis au jour dans une couche de démolition couvrant les zones 1 et 2 (fig. 54, nos 21-22). Leurs caractéristiques morphologiques (fort épaulement, manche en bois maintenu par une virole) permettent de préciser qu'ils étaient utilisés par des artisans du bois et ayant vraisemblablement œuvré au Ier s. de notre ère[135]. Le manche du second ciseau est partiellement conservé (n° 22). Sa base est taillée de manière très particulière, formant une languette descendant sur chaque face de la lame. Ces deux outils ont probablement été conservés ensemble pendant plusieurs décennies, avant de se retrouver dans une couche de démolition des temples maçonnés. Il est néanmoins impossible de préciser s'il s'agit d'outils utilisés pour les travaux d'entretien du sanctuaire ou si, au vu de leur longévité et de leur état de conservation, ils ont pu faire l'objet d'un don. Les autres outils proviennent de la voie (zones 4 et 5). La mèche pointue, découverte dans le fossé St 39 (fig. 54, n° 20), pourrait cependant être en lien avec la décoration des temples maçonnés. Ce type d'outil était en effet utilisé pour mettre en évidence certains détails des bas-reliefs ou des sculptures[136]. Finalement, en écho aux fusaïoles évoquées précédemment, mentionnons la découverte d'une aiguille en alliage cuivreux et de forces (inv. 98/10615-03 et 98/10627-06, non illustrés).

Les déchets témoignant d'une activité métallurgique constituent un «bruit de fond» récurrent. On les retrouve en effet à toutes les phases, plus particulièrement cependant dans les couches de remblai de l'horizon 3b et de démolition générale. Il s'agit essentiellement de chutes, qu'elles soient en alliage cuivreux, en plomb ou en fer. Six scories, dont deux probables calottes, complètent cet ensemble. Aucune structure métallurgique n'a été découverte. En outre, la dispersion de ces déchets, tant spatiale que stratigraphique ainsi que leur hétérogénéité ne permettent pas de les mettre en relation avec la construction du sanctuaire. Leur présence est donc vraisemblablement accidentelle, liée à la mise en place de remblais[137].

## Examen diachronique du mobilier

Le sanctuaire du *Lavoëx* comprend différents espaces et a connu plusieurs phases chronologiques. Les investigations en tranchées et les incertitudes de phasage rendent cependant difficiles d'interprétation les différences observables dans les ensembles de mobilier (fig. 51).

La période intermédiaire entre l'occupation laténienne et la phase monumentale du sanctuaire (horizon 2) est très pauvre en mobilier métallique et ne comprend aucun objet particulier, si ce n'est une probable tige de stylet (inv. 98/10640-01, non illustré). Cependant, les ensembles stratigraphiques qui peuvent être attribués soit à cette période, soit à la suivante,

134 Duvauchelle 2010, cat. 59 et 60.

135 Duvauchelle 2005, p. 50.

136 Duvauchelle 2005, p. 65.

137 Des traces d'activités métallurgiques sont attestées non loin, *En Selley*: Serneels/Wolf 1999.

ont livré plus de mobilier. Trois autres stylets proviennent de ces ensembles (n° 11), ainsi qu'une clé et une charnière (inv. 98/10611-06 et 98/10619-18, non illustrés). Les activités métallurgiques sont illustrées par trois chutes en fer, isolées et découvertes dans des remblais.

La phase monumentale du sanctuaire (horizon 3a) est un peu plus fournie. Différents objets témoignent de la présence des visiteurs (nos 15 et 17), voire de l'aménagement du sanctuaire (deux clous décoratifs). De manière surprenante, c'est la seule période qui n'a livré aucun stylet. Signalons encore que la hachette votive (n° 1) peut être attribuée à cette phase ou à la suivante.

Les objets mis au jour dans les couches plus tardives de la phase monumentale (horizon 3b) sont plus nombreux et plus variés. La découverte d'une cloche et d'une éventuelle tablette magique en plomb (nos 2 et 3), ainsi probablement que les couteaux (nos 4-6) illustrent la dimension religieuse. Mais ce qui frappe le plus est le grand nombre de stylets (douze exemplaires, nos 7-10 et 12), ainsi qu'un éventuel couteau à affûter les calames. Les bâtiments, leur construction, leur infrastructure et leur ameublement peuvent être évoqués au travers d'une mèche pointue (n° 20), de deux clés (dont le n° 18) et d'un clou décoratif isolé. Les déchets issus de la métallurgie du fer sont également plus nombreux (onze chutes), mais leur présence semble fortuite, vraisemblablement liée à des opérations de remblayage.

Les couches ayant livré le plus de mobilier métallique, soit plus du tiers du *corpus*, correspondent malheureusement à la démolition générale et à des niveaux remaniés (horizon 4). Il est cependant probable que la plupart de ces objets puissent être attribués à l'horizon 3b. Parmi ceux-ci, nous remarquons la présence de deux fragments de statue en alliage cuivreux, d'une fibule et d'un bracelet (nos 13 et 16), mais surtout de sept nouveaux stylets. Les temples et leur aménagement sont également bien illustrés par la découverte de trois clés en fer et d'une éventuelle entrée de serrure en alliage cuivreux, de deux clous décoratifs et de trois plombs qui paraissent avoir rempli la fonction de scellement.

## Répartition topographique du mobilier

Il est pour l'heure impossible de cerner les activités des différents secteurs (*cf.* fig. 20) en fonction du mobilier métallique. Au plus, peut-on faire quelques remarques. En toute logique, les zones fouillées en surface et non en tranchées, ont livré plus d'objets. Cependant, avec 301 individus, la zone 4 en a livré beaucoup plus que les autres. Dans cette zone, ont par exemple été découverts la hachette votive (n° 1), treize stylets (dont les nos 7-10 et 12), quatre couteaux (dont les nos 4-6), trois fibules (dont le n° 14), deux clés (dont le n° 18), l'aiguille, les deux éventuels fragments d'instrument de toilette et un crochet de suspension de caisse de char (n° 19). Cette courte énumération, qui regroupe des objets éminemment cultuels et d'autres liés spécifiquement aux transports, témoigne de la difficulté à interpréter la fonction et la valeur sacrée de ces découvertes. Au demeurant, les fragments que nous avons considérés comme vraisemblablement cultuels se retrouvent disséminés dans différentes zones, que ce soit dans l'aire sacrée ou à l'extérieur. Ainsi, outre la hachette votive que nous venons d'évoquer, l'éventuelle *defixio* provient de la voirie (zone 5), la cloche de la zone 3 et les deux fragments de statue des zones 1a et 1b. Les nombreux stylets sont également répartis sur toute la surface explorée, bien que, là encore, la zone 4 soit surreprésentée[138].

138 1 exemplaire en zones 1b, 2a et 2c, 2 exemplaires en zone 2, 3 exemplaires en zone 3 et 13 exemplaires en zone 4.

## Catalogue du mobilier métallique d'époque romaine (fig. 52-54)

1 Hachette votive. Fer. Long. 112 mm, 36,6 g. Zone 4, horizon 3a, éventuellement 3b. Inv. 98/10615-04.

2 Cloche. Fer bronzé. Haut. 145, 488,8 g. Zone 3, horizon 3b. Inv. 98/10609-01.

3 Tôle pliée, *tabula defixionis*? Plomb. Long. 94 mm, 92,3 g. Zone 5, horizon 3b. Inv. 11/15574-03.

4 Couteau. Fer. Long. conservée 217 mm, 206,7 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/10616-46.

5 Couteau. Fer. Long. 167 mm, 43,3 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/10633-02.

6 Couteau. Fer. Long. conservée 105 mm, 9,9 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/10616-47.

7 Stylet. Fer. Long. conservée 88 mm, 4,5 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/ 10616-34.

8 Stylet. Fer. Long. 131 mm, 7,8 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/ 10616-31.

9 Stylet. Fer. Long. 119 mm, 8,1 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/ 10616-30.

10 Stylet. Fer. Long. conservée 69 mm, 8,6 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/ 10616-27.

11 Stylet. Fer. Long. conservées 16 et 64 mm, 10,9 g. Zone 3, horizon 2 et/ou 3a. Inv. 98/ 10620-07.

12 Stylet. Fer et fil de laiton. Long. conservées 33 et 66 mm, 4,2 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/ 10616-25.

13 Fibule. Riha 5.15. Incrustations niellées. Alliage cuivreux. Long. conservée 46 mm, 3,1 g. Zones 1 et 2, horizon 4. Inv. 98/ 10645-03. Mazur 2010, n° 651.

14 Fibule. Riha 5.17.3. Email disparu. Alliage cuivreux. Long. 40 mm, 5,1 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/10616-02. Mazur 2010, n° 666.

15 Fibule. Riha 5.17.5. Traces d'émail orange et vert. Alliage cuivreux. Long. 38 mm, 3,8 g. Zone 5, horizon 3a. Inv. 11/15575-01.

16 Bracelet. Riha 3.2.2. Alliage cuivreux. Long. 54 mm, 8,8 g. Zones 1 et 2, horizon 4. Inv. 98/10645-02. Crausaz 2014, cat. 153.

17 Ardillon de boucle de *cingulum*. Alliage cuivreux. Long. 35 mm, 2,5 g. Zones 2b et 5, horizon 3a. Inv. 11/15573-01.

18 Clé. Guillaumet/Laude 04.04. Fer. Long. 107 mm, 183,7 g. Zone 4, horizon 3b. Inv. 98/10616-45.

19 Suspension de caisse de char. Alliage cuivreux. Haut. Conservée 46 mm, 41,3 g. Zone 4, horizon 4. Inv. 98/10629-05.

20 Mèche pointue. Fer. Long. conservée 61 mm, 5,1 g. Zone 5, horizon 3b. Inv. 11/15574-01.

21 Ciseau droit. Fer. Long. conservée 236 mm, 240,7 g. Zones 1 et 2, horizon 4. Inv. 98/10645-09.

22 Ciseau droit. Fer. Long. 264 mm, 535 g. Zones 1 et 2, horizon 4. Inv. 98/10645-10.

23 Fusaïole ? hémisphérique. Plomb. Diam. 24 mm, 30,4 g. Zone 1a, horizon 4. Inv. 98/10600-18. Duvauchelle 2010, n° 60.

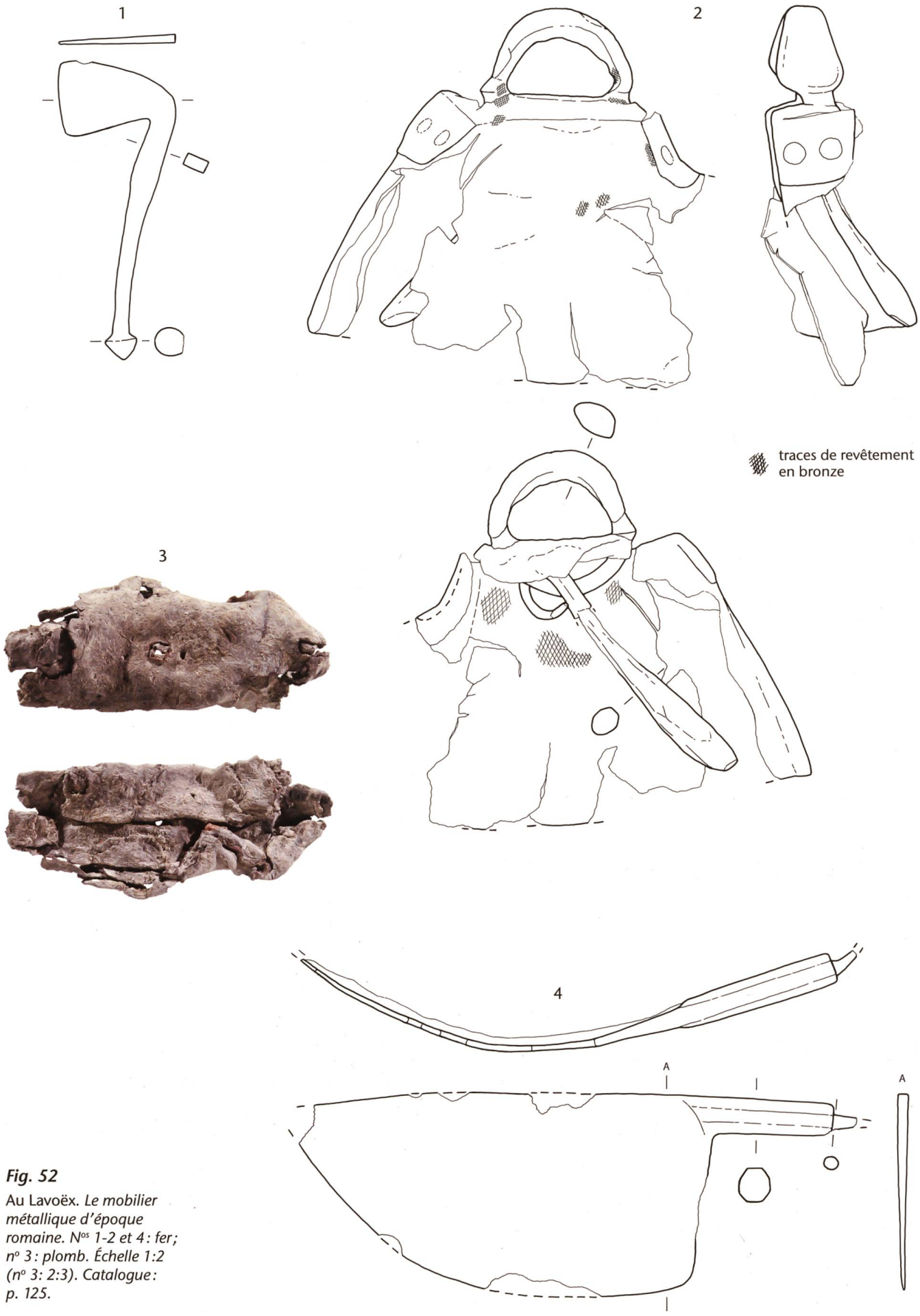



***Fig. 52***
Au Lavoëx. *Le mobilier métallique d'époque romaine. N^os^ 1-2 et 4 : fer; n^o^ 3 : plomb. Échelle 1:2 (n^o^ 3: 2:3). Catalogue : p. 125.*

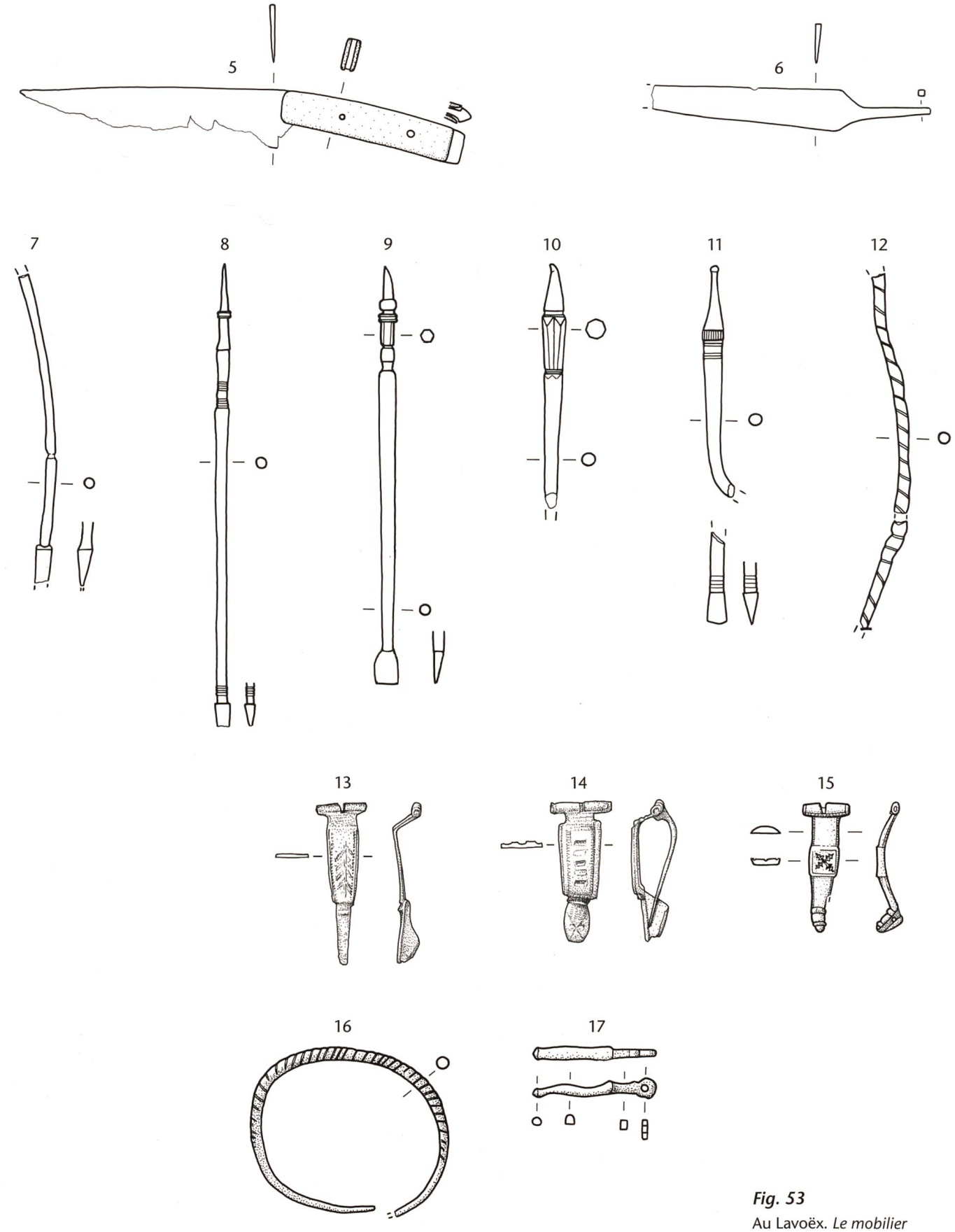



***Fig. 53***

Au Lavoëx. *Le mobilier métallique d'époque romaine. N^os^ 5-12 : fer ; n^os^ 13-17 : alliage cuivreux. Échelle 2:3 (n^os^ 5-6: 1:2). Catalogue : p. 125.*

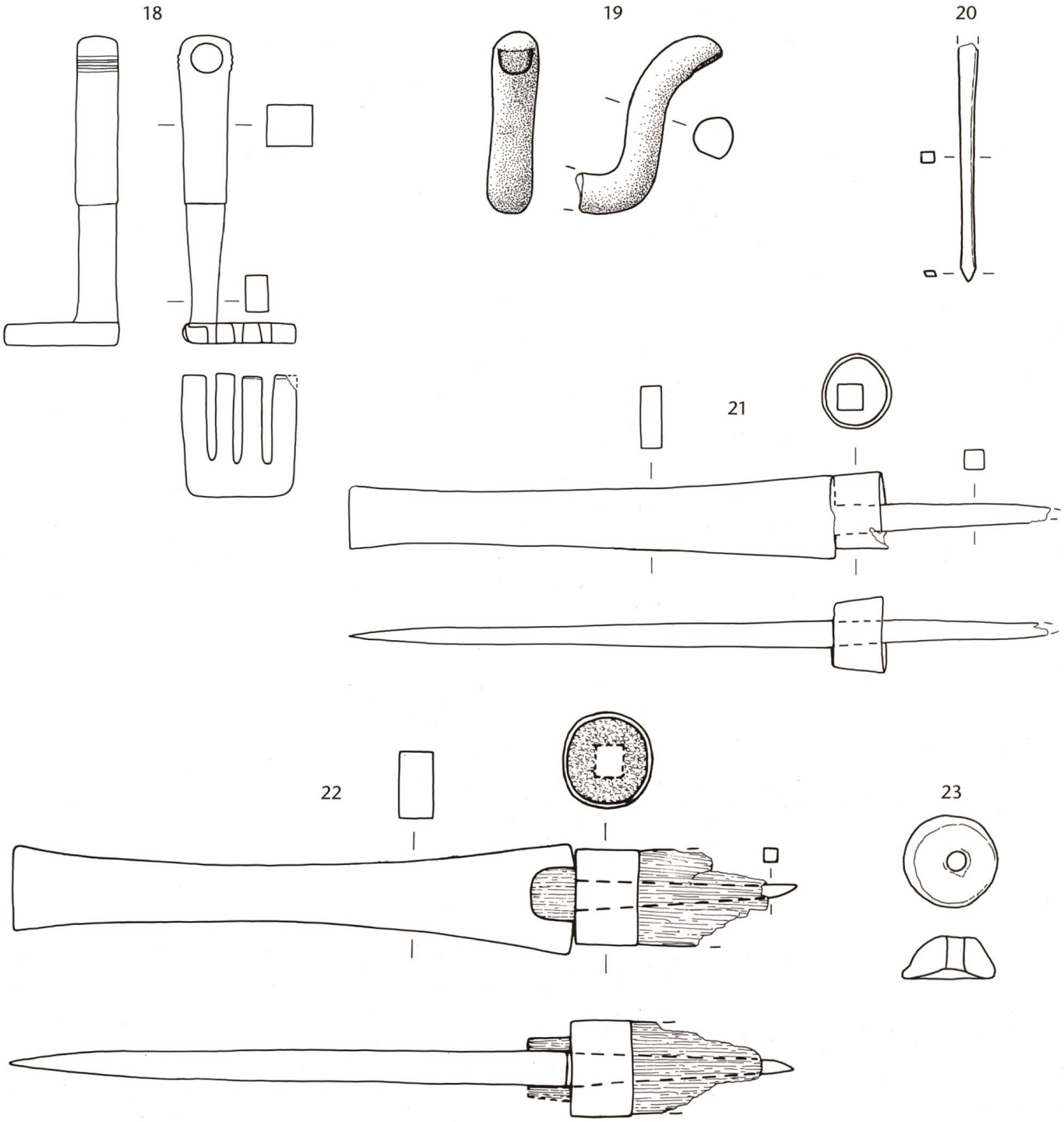



***Fig. 54***

Au Lavoëx. *Le mobilier métallique d'époque romaine. N^os^ 18 et 20-22 : fer; n^o^ 19 : alliage cuivreux; n^o^ 23 : plomb. Échelle 1:2 (n^os^ 19 et 23 : 2:3). Catalogue : p. 125.*

## Conclusion et directions de recherche

Au terme de cette présentation, le bilan peut sembler frustrant. De nombreuses questions et incertitudes subsistent, touchant en particulier à l'évolution diachronique de ce quartier périphérique d'*Aventicum*. Comme on l'a souligné à plusieurs reprises, sont en cause l'état de conservation des vestiges et le caractère ponctuel des interventions de 1998. Il subsiste néanmoins plusieurs secteurs où de futures interventions pourront faire avancer substantiellement les connaissances. On pense en particulier au secteur de transition entre la plaine et le coteau, sous le chemin du Selley et au sud de cette route, ainsi que dans l'emprise du quadriportique, dont le plan énigmatique est encore très incomplet. Il serait sans doute profitable de réaliser des prospections géophysiques sur ces terrains, de façon à compléter le plan des aménagements. Pour ce qui est du travail de terrain, la dispersion et la nature même des vestiges, en particulier pour les périodes pré-romaine et julio-claudienne, imposeront, le cas échéant, une fouille en surface et en finesse.

En attendant ou non ces futures interventions, il reste à lancer l'étude architecturale des deux temples et du quadriportique et, conjointement, le recensement des blocs et placages mis au jour. Dans ce cadre, des recherches comparatives dans le *corpus* des lieux de culte et des monuments des eaux gallo-romains devront également être entreprises.

Parmi les problématiques cruciales de ce secteur qu'il reste à éclaircir par de nouvelles recherches de terrain, la question du développement de la voirie demeure, il faut le reconnaître, encore largement ouverte. Il en est de même pour la question des origines de cet ensemble cultuel et de l'éventuelle permanence, sinon d'un lieu de culte, du moins du caractère sacré du site, entre La Tène finale et la fin du Ier s. ap. J.-C.

Restent aussi les questions, nombreuses, que continue de poser le complexe cultuel du *Lavoëx*. Intégré dans la trame viaire et urbaine de l'agglomération dans son développement flavien et post-flavien, il participe d'une manière substantielle à la définition du dispositif cultuel et civique de la ville d'Avenches. Son insertion spatiale et géographique au sein de son environnement bâti, sacré et officiel, dans sa phase monumentale, incite à une relecture de la mise en place et de l'organisation du quartier religieux occidental. Le champ d'investigation est à ce titre encore vaste quant aux délimitations et aux circulations au sein du pôle cultuel *intra muros* et à la nature des cultes pratiqués. L'impulsion à l'origine du sanctuaire et de ses composants postérieurs, qu'elle soit évergétique, communautaire ou officielle, demeure également un domaine de recherche à développer.

Reste également à déterminer les conditions de la constitution de ce cadre fonctionnel, à la fois orienté par rapport à un contexte urbanistique et composé de manière hétérogène dans un site ayant déjà été le cadre d'activités avant même l'installation de la ville romaine.

Quant au rôle fonctionnel du complexe, il constitue encore pour l'heure un champ d'hypothèses. De nouvelles recherches pourront également permettre de mieux cerner les liens entre l'eau mise en évidence dans le quadriportique et le réseau d'alimentation de la ville. Quant aux temples et à l'immense espace délimité par l'enclos monumental, une relecture de leur insertion urbanistique, de leur mode d'accès et de leur évolution permettra peut-être de mieux cerner leur relation avec le panthéon et l'organisation cultuelle de la capitale.

## Annexe 1 : tableau des murs

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| M 1/a | M 1 | Z 1a, temple Sud, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,65 m de large |
| M 2/a | M 2 | Z 1a, temple Sud, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,65 m de large |
| M 3/a | M 3 | Z 1a, temple Sud, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,60 m de large |
| M 4 | M 4 | Z 1a, temple Sud, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 3 m de large |
| M 5/a | M 5 | Z 1a, temple Sud, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,60 m de large |
| M 6 | M 6 | Z 1a, temple Sud, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,65 m de large, avec bloc de grès en place |
| M 7 | M 7 | Z 1a, temple Sud, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,65 m de large |
| M 8/a | M 8 | Z 1a, temple Sud, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,65 m de large |
| M 9 | M 9 | Z 3, Z 4 | 3 | Mur | Mur parementé de 7,80 m de long, sur 1 à 0,75 m de large |
| M 9a | M 9a | Z 3, Z 4 | 2 | Base maçonnée | Assises sur fondations, de 0,90 x 2,20 m |
| M 10 | M 17 | Z 3 | 2 | Base maçonnée | Assises sur fondations, de c. 1 x 2,70 m ; couverture en molasse |
| M 11 | M 18 | Z 4 | 3 | Base maçonnée | Assises sur fondations, de 0,50 sur 0,90 m ; couverture en molasse |
| M 12 | M 8 | Z 1b, temple Nord, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,45 m de large |
| M 13 | M 5 | Z 1b, temple Nord, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,40 m de large |
| M 14 | M 6 | Z 1b, temple Nord, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,50 m de large (tranchée fondation) |
| M 15 | M 7 | Z 1b, temple Nord, *cella* | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,50 m de large |
| M 16 | M 4 | Z 1b, temple Nord, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,50 m de large |
| M19 | M 1 | Z 1b, temple Nord, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,75 m de large |
| M 20 | M 2 | Z 1b, temple Nord, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,50 m de large |
| M 21 | M 3 | Z 1b, temple Nord, galerie | 3 | Mur | Mur maçonné de 1,60 m de large (tranchée) |
| M 22 | M 9 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,60 m de large |
| M 23 | M 10 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,65 m de large |
| M 24 | M 12 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Mur | Mur maçonné de c. 1,60 m de large |
| M 25 | M 15 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Muret | Fondations de c. 1 x 3 m |
| M 26 | M 11 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Dé maçonné | Base de c. 1,30 m de côté |
| M 27 | M 16 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Muret | Fondations de c. 1 x 3 m |
| M 27b | M 13 | Z 1b, temple Nord, façade E | 3 | Dé maçonné | Base de c. 1,30 m de côté |
| M 28 | M 23 | Z 1, enclos monumental, ann. N-E | 3 | Mur | Mur, récup. large de c. 1,02 m |
| M 29 | M 22 | Z 1, enclos monumental, ann. N-E | 3 | Mur | Mur maçonné, récup. large de c. 0,95 m |
| M 30 | M 20 | Z 1, enclos monumental, ann. N-E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,65 m |
| M 31 | M 19 | Z 1, enclos monumental, ann. N-E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,90 m |
| M 32 | M 14 | Z 2, enclos monumental, façade E | 3 | Mur de façade | Mur maçonné (0,85 m de large), prolongé de sept exèdres (3 x 5,80 m) en saillie |
| M 33 | M 21 | Z 2, enclos monumental, façade E | 3 | Contrefort | c. 0,43 x 1,40 m |
| M 34 | M 18 | Z 2, enclos monumental, façade E | 3 | Mur de façade | Dé – portion de mur en saillie de 1,30 m |
| M 35 | M 17 | Z 1, enclos monumental | 3 | Contrefort | Base maçonnée de c. 1,75 x 0,50 m |
| M 36 | M 20 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Base maçonnée | Fondations maçonnées, c. 0,70 x 0,45 m |
| M 37 | | Z 1, enclos monumental | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,75 m (exèdre L10) |
| M 38 | M 15 | Z 1, enclos monumental | 3 | Fondations non maçonnées | Boulets en pleine terre, c. 4 x 0,60 m (exèdre L10) |
| M 39 | M 13 | Z 2, enclos monumental | 3 | Mur, façade sud | Mur maçonné chanfreiné, contreforts en saillie |
| M 40 | M 10 | Z 2a, enclos monumental, ann. S-E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de 0,60 m |
| M 41 | M 11 | Z 2a, enclos monumental, ann. S-E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de 0,60-0,65 m |
| M 42 | M 12 | Z 2a, enclos monumental, ann. S-E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de 0,60 m |
| M 43 | M 15 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Muret | Mur maçonné, de c. 1,75 x 0,95 m |
| M 44 | M 21 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Base maçonnée | Fondations maçonnées, c. 0,90 x 0,35 m |
| M 45 | M 2 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Base maçonnée | Fondations maçonnées, c. 0,75 x 0,50 m |
| M 46 | M 1 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Muret | Mur maçonné, de c. 1,75 x 0,80 m |
| M 47 | M 4 | Z 2c, quadriportique, int. N | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,67 m |
| M 48 | M 6 | Z 2c, quadriportique, int. E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,90 m |
| M 49 | M 10 | Z 2c, quadriportique, int. S | 3 | Mur | Mur maçonné, large de 1,08 m, partiellement en moellons de tufs |
| M 50 | M 18 | Z 2c, quadriportique, int. S | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,45 m |
| M 51 | M 8 | Z 2c, quadriportique, int. O | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,80 m |
| M 52 | M 5 | Z 2c, quadriportique, ext. N | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 1,10 m (fondations) |
| M 53 | M 7 | Z 2c, quadriportique, ext. E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,75-0,80 m |
| M 54 | M 9 | Z 2c, quadriportique, ext. S | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,75-0,80 m |
| M 55 | M 3 | Z 2c, quadriportique, ext. O | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,70 m |
| M 56 | M 17 | Z 2c, quadriportique, ext. N | 3 | Dé maçonné | Trace de contrefort, c. 1,10 x 1,20 m |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description |
|---|---|---|---|---|---|
| M 57 | M 16 | Z 2c, quadriportique, extension E | 3 | Dé maçonné | Trace contrefort, c. 1 x 1,20 m |
| M 58 | M 12 | Z 2c, quadriportique, extension E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,75 m |
| M 59 | M 11 | Z 2c, quadriportique, extension E | 3 | Mur | Mur maçonné, large de c. 0,75 m |
| M 60 | M 19 | Z 2c, quadriportique, extension E | 3 | Bouchonnage | Assemblage maçonnerie, c. 0,60 m de large |
| M 61 | M 1 -2011 | Z 2, enclos monumental | 4 ? | Mur | Mur d'orientation EO dégagé sur un petit tronçon d'une longueur de 0,80 m maximum ; largeur 0,70 m |
| M 62 | M 2 -2011 | Z 2, enclos monumental | 3 | Mur | Mur sud de l'enclos, dégagé sur une longueur de 1,40 m ; largeur 0,76-0,78 m pour une hauteur conservée de 1,10 m |
| M 63 | M 3-2011 | Z 2, enclos monumental | 4 ? | Pile à fondations maçonnées | Grande dalle de grès, dim. 1 x 0,80 x 0,40-0,48 m, reposant sur une fondation de calcaires, de galets et de terre cuite architecturale |
| M 64 | M 11-2011 | Z 5 | 3 ? | Mur | Mur de façade au sud de la chaussée St 73 |
| M 65 | M 12-2011 | Z 5 | 3 ? | Mur | Mur de façade au sud de la chaussée St 73 |
| M 66 | M 26-2011 | Z 2b, enclos monumental, ann. S-O | 3 | Mur | Mur sud de l'annexe S-O de l'enclos monumental ; largeur 0,60 m (0,64-0,68 m au niveau de l'assise chanfreinée) |
| Pile 1 | Pile 1 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,35 x 0,80 m |
| Pile 2 | Pile 2 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,35 x 0,70 m |
| Pile 3 | Pile 3 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,45 x 0,80 m |
| Pile 4 | Pile 4 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,40 x 0,60 m |
| Pile 5 | Pile 5 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,35 x 0,60 m |
| Pile 6 | Pile 6 | Z 2, enclos monumental, façade S | 3 | Contrefort | Maçonnerie en saillie, c. 0,30 x 0,65 m |

## Annexe 2 : tableau des structures

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle : Recoupe : | Scellé par : Recoupé par : | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St 1 | St 1 | Z 1, Z 1a | 3 | Fossé d'implant. | Fossé d'implant. canalisation St 10 ; c. 3,80 m de large | | C 7, C 8, C 13, C 14 | 10592 (comblement, récup.) | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| St 2 | St 2 | Z 1a | 3 | Bloc architectural | Dalle de grès de 40 x 85 x 130 cm | M 8 | | | |
| St 3 | St 3 | Z 1, au sud de Z 1a | 4 | Radier ? | Empierrement dense de 45 cm d'épaisseur, sur 6,50 m de long | St 32, C 15 | démol. sup. | | |
| St 4 | St 4 | Z 1a | 3 | Fondation | Débordement de boulets, large de c. 1 m ; fondations du mur M 4 | | | | |
| St 6 | St 6 | Z 1a | 1 | Sépulture à incinération | Fosse cendreuse, 45 cm, avec urne funéraire en céramique et mobilier métallique | | St 7 | 10602 | Fin IIe-début Ier s. av. J.-C. |
| St 7 | St 7 | Z 1, Z 1a | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 8 et M 7, larges de c. 6,60 m | St 6, St 18, C 21 | C 5, C 15 | 10598 | Milieu Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| St 8 | St 8 | Z 1a, Z 3, Z 4 | 4 | Radier ? | Empierrement dense de 50/75 cm d'épaisseur, observé sur c. 33,50 m de long | M 9, M 11, C 4, C 15, C 19, C 20, C 26, C 35 | St 9 | | |
| St 9 | St 9 | Z 1a, Z 3, Z 4 | 4 | Chaussée | Niveau de gravier et cailloutis, rechargé sur 35 cm et observé sur c. 33 m de long | St 8 | démol. sup. | | |
| St 10 | St 10 | Z 1, Z 1a | 3 | Canalisation | Système de drainage ouest-est, observé sur 31 m de long ; passe d'un captage en boulets à une conduite faite de deux murs maçonnés | | C 3 | 10626 (canalisation et dégag.) | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| St 11 | St 11 | Z 1a, Z 3 | 3 | Tranchée de fondation | Tranchée de fondation de M 8 | Sol 7 | C 20 | 10607 10592 (comblement et récup.) | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) (10607) Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. (10592) |
| St 12 | St 12 | Z 3 | 3 | Dallage | Blocs de molasse ; c. 55 x 75 x 15 cm | | C 19 | | |
| St 13 | St 13 | Z 3 | 3-4 | Fosse | Fosse circulaire ; 75 cm ; comblement noirâtre | C 29, C 17 | | | |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle: Recoupe: | Scellé par: Recoupé par: | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St 14 | St 14 | Z 3 | 2 | Fossé | Fossé angulaire, large de c. 1,20 m et long de c. 10,20 m. Premier creusement St 16 | C 27 | C 16?, Sol 1? | 10620 (avec St 16, St 16a, St 37, St 46) | 70/80-120/150 ap. J.-C. |
| St 15 | St 15 | Z 3 | 3 | Empierre-ment | Amas de moellons non maçonnés; 1,50 x 1 m | Sol 2, Sol 6 | | 10622 (avec St 17) | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant et peu datant) |
| St 16 | St 16 et St 16a | Z 3 | 2 | Fossé | Fossé angulaire, large de c. 1,20 m et long de c. 10,20 m; reprend St 14 | St 14, St 40, M 10, C 27 | St 46, C 16?, C 29?, Sol 1, Sol 6 | 10620 (avec St 14, St 37, St 46) | 70/80-120/150 ap. J.-C. |
| St 17 | St 17 | Z 3 | | Empierre-ment | Démol. et mortier agencé; base? | Sol 2 | | 10622 (avec St 15) | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant et peu datant) |
| St 18 | St 18 | Z 1a | 1? | Fosse | Comblement cendreux avec mobilier; c. 60 x 25 cm | | St 7, C 15 | 10601 | 1ère moitié Ier s. ap. J.-C.? (3 fragm.) |
| St 19 | St 19 | Z 1a | 3 | Fondations | Débordements de boulets, communs à M 1, M 2 et M 3 | | | 10596 (avec M1, M4) | Fin Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| St 20 | St 20 | Z 1, au sud de Z 1a | 1? | Fosse | Dépôt de restes fauniques | C 21? | St 7 prob. | 10598 (avec St 7) | Milieu Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| St 21 | St 21 | Z 3 | 4 | Encadrement de foyer | Empierrement maçonné, 130 x 32 cm | Sol 2? | | | |
| St 22 | St 22 | Z 3 | 4 | Niveau de circul. | Niveau de galets à l'angle de M 39 et M 40; recharge de sol, intérieur de local? | Sol 2 | M 39, M 40 | | |
| St 23 | St 23 | Z 1a | 1? | Fosse circulaire | Fosse de 90 cm de diam. | C 22 | St 23b | 10604 | |
| St 23b | St 23b | Z 1a | 1? | Fosse circulaire | Fosse de 1 m de long, reprise de St 23 | St 23 | St 19? | 10605 | |
| St 24 | St 24 | Z 1a | 1? | Fosse circulaire | Fosse arasée de 70 x 93 cm | C 22, C 25 | | 10623 | |
| St 25 | St 25 | Z 1a | 1? | Fosse circulaire | Fosse de 1,10 m de diam. | C 23, C 25 | | 10606 | |
| St 26 | St 26 | Z 1a | 1? | Fosse circulaire | Fosse de 1 m de diam. | C 23, C 25 | St 19? | | |
| St 27 | St 27 | Z 2 | 1 | Sépulture à incinération (urne) | Urne funéraire en céramique | C 37 | C 38 | 10510 | Fin IIe-début Ier s. av. J.-C. |
| St 27a | St 27a | Z 2 | 1 | Sépulture à incinération (fosse) | Fosse au comblement cendreux | C 37 | C 38 | 10511 | |
| St 31 | St 31 | Z 2a, Z 4 | 2 | Fossé | Fossé longitudinal c. 1 m x 8,13 m | | St 42, C 32, Sol 5 | 10637 | Ier s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| St 32 | St 32 | Z 1, au sud-est de Z 1a | 3? | Poches | Étalement de déchets de constr.; chantier réaménagé? | C 15 | St 3 | | |
| St 33 | St 33 | Z 1, au sud-est de Z 1a | 3? | Poche | Niveau de taille | St 34, C 21? | C 15 | | |
| St 34 | St 34 | Z 1, au sud-est de Z 1a | 3 | Fossé | Fossé de 2 m de large, comblé par des déchets de constr. | C 21 | St 33 | | |
| St 35a-c | St 35a-c | Z 4 | 3 | Chaussées | Niveaux et recharges de chaussées; c. 50 cm d'épaisseur | St 36, C 18, C 34 | C 35 | St 35a-b: 10633 St 35c: 10632 | 2e moitié Ier s.-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (10633) Fin Ier-1ère moitié du IIe s. ap. J.-C. (10632) |
| St 35d | St 35d | Z 4 | 3 | Chaussée | Niveau de chaussée | St 36, St 38, C 31 | St 35c, C 18?, C 20, C 34 | 10631 | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. |
| St 36 | St 36 | Z 4 | 2 | Fossé | Fossé avec matériaux de constr., c. 6,50 x 1,7 m | C 31 | St 35d | 10634 | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. |
| St 37 | St 37 | Z 3 | 2 | Fossé | Fossé angulaire, large de c. 175 cm | C 16? | C 29, Sol 1?, Sol 2a | 10620 (avec St 14, St 16, St 46) | 70/80-120/150 ap. J.-C. |
| St 38 | St 38 | Z 4 | 2 | Trou de poteau | Trace circulaire; c. 30 cm de diam. | St 35d | St 35c | 10639 | 2e moitié du Ier s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| St 39 | St 39 | Z 4 | 2 | Trou de poteau | Négatif circulaire; c. 44 cm de diam. | St 44, C 31 | C 18 inf.?, St 35d | 10642 | 2e moitié Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| St 40 | St 40 | Z 3 | 2 ou 3 | Fossé | Fossé angulaire long de min. 6,50 m | St 43, C 27, C 79 | St 16, C 16, Sol 6 | 10621 | 20/30 à 70 ap. J.-C. |
| St 41 | St 41 | Z 4 | 2 | Négatif | Trace rectil. de 3,5 m x 0,30 m; sablière basse? | C 31 | St 35d | 10640 | 40-100 ap. J.-C. (1 fragm. datant) |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle : Recoupe : | Scellé par : Recoupé par : | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St 42 | St 42 | Z 4 | 2 | Fossé | Fossé longitudinal c. 150 x 50 cm | St. 31 | C 32 ? | 10638 | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare et peu datant) |
| St 43 | St 43 | Z 3 | 2 | Trou de poteau | Négatif de 1 m de diam. | | St 40, C 16, Sol 6 | | |
| St 44 | St 44 | Z 4 | 2 | Fossé | Fossé droit ; c. 220 cm | C 32 | St 36, St 39, C 31, Sol 5 | | |
| St 45 | St 45 | Z 2 | 2 | Fosse | Fosse contenant des restes de faune | C 31 ? | M 32 | 10643 | Ier s. ap. J.-C. (4 fragm.) |
| St 46 | St 46 | Z 3 | 2 | Trou de poteau | Négatif avec restes de calage | St 16 | Comblement St 16, M 9 ? | 10620 (avec St 14, St 16 et St 37) | 70/80-120/150 ap. J.-C. |
| St 47 | | Z 1 | 1 ? | Fosse circulaire | Fosse caillouteuse de 50 cm de diam. | | | | |
| St 48 | St 1 | Z 1b | 3 | Fondation | Bande de pilotis de c. 2 x 6,50 m | | C 59 | | |
| St 49 | St 2 | Z 1, Z 1b | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 16, larges de c. 2,85 m | C 47, C 49, C 50, C 55 | C 51 | | |
| St 50 | St 3 | Z 1b | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 12, larges de min. 3,15 m | C 50 | C 51 ?, C 52 | | |
| St 50b | | Z 1b | 3 | Fondation | Série de fosses quadrangulaires (50 x 50 cm) | C 48 | St 50 ? | | |
| St 51 | St 4 | Z 1b | 4 ? | Fossé | Tranchée de récup. ? | C 48 | C 52 | 10595 | 2e moitié du IIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| St 52 | St 5 | Z 1, Z 1b | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 20, larges de 3,40 m | C 48 | C 52 | | |
| St 53 | St 6 | Z 1 | 3 | Fossé | Comblement tranchée, large de c. 2,20 m ; drain ? | C 47, C49 | C 52bis | | |
| St 54 | St 7 | Z 1 | 4 ? | Canalisation ? | Formation en blocs de calcaire jaune non maçonnée ; drainage ? | C 48 | C 52bis, C 58 | | |
| St 55 | St 8 | Z 1 | 3 | Drain ? | Alignement de boulets, large de c. 75 cm | C 48 | C 52bis, C 58, C 68 | | |
| St 56 | St 9 | Z 1b | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 19, larges de c. 3,25 m | C 48 | C 59 | | |
| St 57 | St 10 | Z 1, Z 1b | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M 21, larges de min. 3,95 m | C 48, C 49 | C 64 | | |
| St 58 | St 11 | Z 1, Z 2 | 3 | Tranchée de fondation | Tranchée de fondation de M 32, large de 3,15 m | C 49 | C 52bis | 10653 | 70-150 ap. J.-C. |
| St 59 | St 12 | Z 1 | 3 | Fosse | Fosse de plan quadrang. de 50 x 50 cm | | | 10653 | 70-150 ap. J.-C. |
| St 60 | St 13 | Z 1 | 3 | Fosse | Fosse de plan quadrang. de 50 x 170 cm | | M 32 | 10653 | 70-150 ap. J.-C. |
| St 61 | St 14 | Z 1 | 3 | Fosse | Fosse de plan circulaire, de 130 cm de diam. ; récup. M 29 ? TP ? | | M 35 | 10652 | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare et peu datant) |
| St 62 | St 15 | Z 2 | 1 ? | Fosse | Fosse contenant des restes de faune | | | 10656 | |
| St 63 | - | Z 2 | 3 ? | Fosse | Fosse de c. 250 cm comblée de déchets de calcaire blanc | | | | |
| St 64 | St 1 | Z 2c | 3 | Canalisation | Dispositif quadrangulaire, avec deux piédroits maçonnés encadrant une canalisation à fond de *tegulae* et mortier | C 38 | C 44, C 46 | 10573 (rempliss. inf. canal) 10579 (rempliss. canal) | Post. 150 ap. J.-C. (10573) 2e moitié IIe-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. (10579) |
| St 65 | St 2 | Z 2c | 3 | Canalisation | Évacuation septentrionale de la canalisation St 64 | | | | |
| St 66 | St 3 | Z 2 | 3 | Fondation ? | Empierrement maçonné de c. 284 x 45 cm | M 46 | | 10585 (dégag.) | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |
| St 67 | St 4 | Z 2c | 1 | Fosse | Dépôt | | C 38 | 10576 | 3e quart Ier s. av. J.-C. |
| St 68 | St 5 | Z 2c | 1 | Fosse | Dépôt | | St 71, M 49, C 38 | 10574 | |
| St 69 | St 6 | Z 2c | 1 | Fosse | Dépôt (centre St 68) | | St 71, M 49 | 10575 | |
| St 70 | St 7 | Z 2 | 4 | Muret | Muret en pierres sèches et sol | C 46 | | 10587 | IIe-IIIe s. ap. J.-C. et post-rom. (mat. rare) |
| St 71 | St 8 | Z 2c | 3 | Tranchée de fondation | Fondations de M49, larges de min. 1,50 m, dans fosse St 68 et St 69 | St 68, St 69, C 38 | C 44 | 10577 | 2e moitié Ier- IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare) |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle: Recoupe: | Scellé par: Recoupé par: | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St 72 | St 1-2011 | Z 2 | 4 | Alignement de chaperons de calcaire | Alignement scellant l'arase du mur M 62 | M 62, C 94, C 95, C 97 | M 61, C 96 | | |
| St 73 | St 2-2011 | Z 2b, Z 5 | 3 | Chaussée | Chaussée large de presque 3 m, composée de plusieurs recharges d'une épaisseur totale de 50 cm | St 77, St 83, C 94 | C 90A, C 100, C 106 | 15573 | 70/100-150 ap. J.-C. (mat. rare) |
| St 74 | St 3-2011 | Z 5 | 3 | Fossé, palissade? | Fossé orienté E-O, parallèle à la route St 73 | St 79?, C 107, C 108, Sol 11? | C 106 | 15574 | 70-100 ap. J.-C.? (2 fragm.) |
| St 75 | St 10-2011 | Z 2b, Z 5 | 3 | Fossé | Fossé parallèle à St 73; profil en U; largeur 1 m | C 93, C 94, C 95 | C 90a | | |
| St 76 | St 11-2011 | Z 5 | 3 | Pile (bloc) | Bloc de grès; c. 52 x 50 x 35 cm | St 77, St 79 | C 101 | | |
| St 77 | St 39-2011 | Z 5 | 3 | Chaussée | Chaussée de galets et de gravillons | | St 73, St 74, St 79, St 83, C 104, C 105, C 109, Sol 15 | 15575 | 70-150 ap. J.-C. (1 fragm.) |
| St 78 | St 55-2011 | Z 5 | 3 | Fossé | Fossé peut-être associé à la première chaussée St 77 | | M 64, M 65, C 109, C 110, Sol 15 | 15572 15602 | 1-50 ap. J.-C.? (mat. rare) (15572) Fin Ier s. ap. J.-C. au plus tôt (1 fragm.) (15602) |
| St 79 | St 56-2011 | Z 5 | 3 | Fossé | Fossé en limite S de la chaussée St 73 | St 77, C 103, C 104 | St 74, C 100, C 101, C 102, C 106 | | |
| St 80 | St 57-2011 | Z 5 | 3? | Trou de poteau | Diam. c. 12 cm; profondeur 76 cm | C 107, C 108, C 109, Sol 11 | C 106 | | |
| St 81 | St 60-2011 | Z 5 | 4 | Chemin, aire dallée? | Horizon de calcaires jaunes | C 100 | C 99 | | |
| St 82 | St 70-2011 | Z 2 | 4? | Bloc | Chaperon de calcaire pris dans la C 87 | C 86 | C 87, C 89 | 15566 | |
| St 83 | St 43-2011 | Z 2b, Z 5 | 3 | Radier? Canalisation? | Maçonnerie grossière principalement composée de tufs | St 77 | St 73 | | |
| St 84 | St 63-2011 | Z 5 | 5 | Fosse | Fosse à profil en cuvette, prob. moderne | C 99, C 101 | | | |

## Annexe 3: tableau des sols et des couches

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle: Recoupe: | Scellé par: Recoupé par: | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Sol 1 Sol 6 | Sol 1 Sol 6 | Z 3 | 2? | Niveau de sol | Horizon de galets et graviers | C 16 | M 9, C 17, St 14?, St 15, St 17 | 10624 | 2e moitié du Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| Sol 2 | Sol 2 | Z 3 | 3 | Niveau de sol | Horizon de galets, graviers et calcaire jaune | C 17 | St 13? | 10612 | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. (plutôt 1ère moitié IIe s.) |
| Sol 2a | Sol 2a | Z 3 | 3 | Niveau de sol | Horizon de gros galets et graviers, proche de Sol 2 | St 37, C 29, Sol 3 | St 15? | 10612 | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. (plutôt 1ère moitié IIe s.) |
| Sol 3 | Sol 3 | Z 3 | 3 | Niveau de sol | Niveau de petits galets | St 16, C 30 | M 9? | | |
| Sol 5 | Sol 5 | Z 4 | 2 | Niveau de sol | Niveau d'argile beige avec traces de rubéfaction | St 31?, St 44, C 32 | St 36, C 31 | 10635 (avec C 31) | 10/20-70 ap. J.-C. |
| Sol 7 | C 12 | Z 3 | 3 | Constr./ occup. | Limon beige, avec horizon de gravier, éclats de molasse, mortier: niveau de circul. | M 9a, M 10?, C 17, Sol 1 | St 11, C 19 | 10610 | 2e moitié du Ier s. ap. J.-C.; 1 fragm. IIe/IIIe s. |
| Sol 11 | Sol 11-2011 | Z 5 | 3? | Niveau de sol | Sol de terre battue | St 77, St 78, C 109, C 110 | St 80, C 108 | | |
| Sol 15 | Sol 15-2011 | Z 5 | 3 | Niveau de sol | Sol de terre battue | St 77, C 105 | C 103, C 104 | | |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle : Recoupe : | Scellé par : Recoupé par : | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C 1 | C 1 | Z 1a | 3-4 | Démol. | Limon beige | | C 2 | | |
| C 2 | C 2 | Z 1a | 3-4 | Démol. | Limon gris oxydé et altéré | C 1 | C 3 | | |
| C 3 | C 3 | Z 1a | 3-4 | Démol. | Remblai avec déchets de taille | C 2 | Récup. M 2 | | |
| C 4 | C 7 | Z 1a | 4 ? | Démol. | Épaisse couche noire, charbonneuse, avec calcaire jaune et terre cuite : démol. romaine | St 2, C 5, C 15 | St 8 | 10599 | IIe s., évent. IIIe s. ap. J.-C. |
| C 5 | C 17 | Z 1a, Z 3 | 3 | Constr. | Niveau graveleux, nodules de mortiers et déchets de taille : remblais de constr. | St 7, C 15 | C 4 | | |
| C 6 | C 6 | Z 1a | 3 | Constr. | Terre argileuse compacte, rare graviers : consolidation M 5a et fondations M 5 | C 7 | C 10 | 10594 (avec fossé implant. M5) | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. Majorit. IIe s. (mat. rare) |
| C 7 | C 4 | Z 1a | 3 | Constr. | Limon beige avec graviers, galets et traces charbons : remblais de constr. | St 1, C 8 | M 1, M 5, C 6, C 10, C 11 | 10594 (avec fossé implant. M 5) | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. Majorit. IIe s. (mat. rare) |
| C 8 | C 3 | Z 1a | 3 | Constr. | Couche de limons gris-verts : comblement de la tranchée St 1 | St 1, St 10 | C 7 | 10592 (avec St 1 et St 10) | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| C 9 | | Z 1, Z 1a | 3 | Constr. | Récup. de St 10 | C 12, C 13 | C 8 | | |
| C 10 | C 2 | Z 1a | 3 | Constr. | Horizon de calcaire jaune : niveau de taille dans la tranchée de fondation de M 5 | C 6 | | 10594 (avec fossé implant. M5) | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. ; majorit. IIe s. (mat. rare) |
| C 11 | C 5 | Z 1a | 3 | Constr. | Couche de limon beige, avec éclats de calcaire, tuiles et mortier : comblement tranchée d'implant. M 1 | M1, C 7 | | 10595 (avec St 4, fossé de récup.) | 2e moitié du IIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| C 12 | Sol 4 | Z 1, Z 1a | 3 | Constr. | Niveau avec restes de mortier, bordant la canalisation St 10 : niveau de constr. ? | | C 13, C 14 | | |
| C 13 | | Z 1, Z 1a | 3 | Constr. | Comblement grisâtre de St 1 | St 1, C 14 | récup. St 10 | | |
| C 14 | | Z 1, Z 1a | 3 | Constr. | Comblement orange de St 1 | St 1, C 12 | C 4, C 13, récup. St 10 | | |
| C 15 | C 8<br>C 1/8 | Z 1a | 3 | Constr. | Niveau limoneux, graveleux, déchets de taille et mortier : niveau de chantier | St 6, St 7, St 18, St 33, St 34, C 21 | récup. M 7, St 3, St 8, St 32, C 4, C 5 | 10603 | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (1 fragm. datant) |
| C 16 | C 14 | Z 3 | 2 | Constr./ occup. | Limon gris foncé, charbons épars, gravier : remblais, occup. remblayée | St 14, St 40, C 27 | St 11, M 9a ?, C 17, Sol 1/6, Sol 2 ? | 10613 | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| C 17 | C 13 | Z 3 | 2 ou 3 | Constr./ occup. | Limon gris-jaune, charbons, nodules de mortier : remblais, occup. remblayée | St 14, M 9a, C 16, Sol 1/6 | St 11, St 13, Sol 2, Sol 7 | 10611 | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. + 1 fragm. IIe/IIIe s. |
| C 18<br>C 18a<br>C 18b<br>C 18c<br>C 18 sup.<br>C 18 inf. | C 21<br>C 21a<br>C 21b<br>C 21c<br>C 21 sup.<br>C 21 inf. | Z 2, Z 4 | 3 | Constr. | Couche limoneuse à argilo-limoneuse, avec éclats calcaires, terre cuite, galets, boulets, céramique et faune : remblai de constr. | St 35d (C 18 inf.), C 31 | St 35a (C 18 inf.), C 35 | 10615 (C 18 inf.)<br>10616 (C 18a)<br>10617 (C 18)<br>10618 (C 18 sup.) | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. ; évent. IIIe s. (10615)<br>2e moitié Ier-IIIe s. ap. J.-C. (10616)<br>2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. ; évent. IIIe s. (10617)<br>2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. ; évent. IIIe s. (10618) |
| C 19 | C 10 | Z 3 | 3 | Constr. | Limon gris-noir, calcaire, nodules de chaux et charbons : remblais | St 11, M 9 (bouchon), C 28, Sol 7 | C 20 | 10609 | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. + 1 fragm. post-rom. |
| C 20 | C 9 | Z 3 | 3 | Constr. | Limon gris-noir, calcaire, nodules de chaux et charbons : remblais | St 12, St 36, C 19 | C 26 | 10608 | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant) |
| C 21 | C 18 | Z 1a | 2 ? | Occup. | Niveau avec paillettes de charbon et poches de graviers | | St 7, St 20 ?, St 33, St 34, C 15 | | |
| C 22 | | Z 1a | - | Terrain naturel | Limon brun-orange oxydé : terrain naturel | | St 19, St 23 | | |
| C 23 | | Z 1a | - | Terrain naturel | Limon verdâtre : terrain naturel | | St 19, St 25, St 26 | | |
| C 24 | | Z 1a | - | Terrain naturel | Limon noir-brun : terrain naturel | | St 19 | | |
| C 25 | | Z 1a | - | Terrain naturel | Limon brun-rouille : terrain naturel | | St 19, St 24, St 25, St 26 | | |
| C 26 | C 11 | Z 3 | 4 | Démol. | Moellons et calcaire, terre cuite éparse : démol. M 8 | C 20 | St 8 | | |
| C 27 | C 15 | Z 2, Z 3, Z 4 | 1-2 | Constr./ occup. | Limons altérés, charbons, particules calcaires, terre cuite : sommet terrain naturel | | St 11, St 14, St 16, St 40, C 16, C 29, C 30, C 31, M 9, M 39 | 10614 | 40-70 ap. J.-C. (2 fragm.) |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle: Recoupe: | Scellé par: Recoupé par: | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C 28 | C 34 | Z 3 | 3 | Constr. | Couche avec nombreux fragm. de calcaire et nodules de mortier: travaux sur M 9? | M 9a, C 17 | M 9 (bouchon), C 19 | | |
| C 29 | C 16<br>C 30 | Z 3 | 2 ou 3 | Constr./ occup. | Limons altérés, charbons, graviers, particules calcaires et terre cuite: remblai, occup. | St 37, C 27, St 16 | St 13, M 9, C 33, Sol 2a, Sol 1/3 | 10619<br>10628 | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. (10619)<br>2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (10628) |
| C 30 | C 33 | Z 3 | 2 | Constr. | Couche gris-brun, frag. de mortier, inclusions sableuses: remblai | C 27 | St 16, M 39, C 29 | | |
| C 31 | C 20<br>C 31 | Z 2, Z 4 | 2 | Construction | Limon sableux gris-beige, charbons de bois, éclats de tuiles, graviers: remblai, niveau de chantier | C 27, C 32, Sol 5 | St 35d, St 36, St 39, St 41, St 44, C 18, M 9?, M 11, M 39, M 42 | 10635 (avec Sol 5) | 10/20-70 ap. J.-C. |
| C 32 | C 32 | Z 4 | 2 | Constr. | Terre sablo-limoneuse, gris-foncé, nombreux charbons, oxydation: remblais, occup.? | St 31 | St 44, Sol 5 | 10636 | Début Ier s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| C 33 | C 29 | Z 3, Z 4 | 3 | Constr. | Terre sablo-limoneuse, grisâtre, éclats calcaires, graviers, traces de mortier: fossé de récup. (M 9b)? | C 29, C 31 | St 35d, M 9? | 10641 | 1 fragm. non datant |
| C 34 | C 28 | Z 4 | 3 | Occup. | Limon sableux, brun à brun foncé, galets, charbons, éclats de tuiles: occup. intercalaire | St 35d | St 35c | 10630 | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; évent. IIIe s. |
| C 35 | C 19 | Z 2a, Z 3, Z 4 | 4 | Démol. | Couche avec nombreuses céramiques, tuiles, faune: abandon, démol. en place | St 35a-c, C 18 | St 8, St 9 | 10629<br>10644 (dans 2a) | Ier-IIIe s. + post-rom. (10629)<br>2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; bcp. de mat. IIe s. (10644) |
| C 36 | C A | Z 2 (sud) | | | Terrain naturel oxydé | | C 37 | | |
| C 37 | C B | Z 2 (sud) | 1 | Occup. | Terrain naturel contaminé | C 37 | St 27, C 38 | | |
| C 38 | C C, C 5 | Z 2 (sud), Z 2c | 3 | Constr./ occup. | Limon gris-beige, oxydations, éclats de tuiles, gravillons, rares terres cuites: occup. réagencée | St 27, St 67, St 68, St 69, C 37 | St 71, C 39, C 40, C 44 | 10586 | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. (mat. peu datant) |
| C 39 | C D | Z 2 (sud) | 3 | Constr. | Fosse comblée de calcaire blanc: récup. de M 32? | C 38 | C 40 | | |
| C 40 | C E | Z 2 (sud) | 4 | Démol. | Moellons, tuiles, calcaires: démol. | C 38, C 39 | C 41 | 10584 | Ier-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| C 41 | C F | Z 2 (sud) | 4 | Constr./ occup. | Limon argileux brun-beige: Remblai tardif aplani | C 40 | C 42 | 10583 | Ier-IV/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. |
| C 42 | C G | Z 2 (sud) | 4-5 | Démol. | Molasse verte, calcaire jaune: poche de démol. moderne | C 41 | C 43 | | |
| C 43 | C H | Z 2 (sud) | | - | Terre végétale | C 40, C 42 | | | |
| C 44 | C 4 | Z 2c | 3 | Constr. | Limon argileux légèrement organique, quelques éclats calcaires, éclats de tuiles, mortier et charbons: remblai constr. | St 71, C 38 | St 64, C 45, C 46 | 10578 | 2e moitié IIe s.-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| C 45 | C 3 | Z 2c | 3 | Constr. | Limon sableux, éclats calcaires, fragm. mortier, galets, charbons: niveau de constr./chantier | C 44 | C 46 | | |
| C 46 | C 2 | Z 2c | 3-4 | Constr./ démol. | Limon gris? avec moellons calcaire jaunes, charbons et éclats terre cuite: remblais de constr. perturbés par démol. et récup. | St 64, C 44, C 45 | St 70 | 10578 (avec C 44)<br>10581 (avec démol. M 49)<br>10580 (avec démol. St 64)<br>10582 (avec démol. M 54) | 2e moitié IIe s.-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare) (10578)<br>IIe-IIIe s. ap. J.-C. (10581)<br>Ier-IVe/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. (10580, 10582) |
| C 47 | C 1 | Z 1, Z 1b | - | Terrain naturel | Limon sableux beige à orange, fortement oxydé: Terrain naturel | | St 49, St 50, St 53, C 48, M 14, C 49, C 55, C 57 | | |
| C 48 | C 2 | Z 1, Z 1b | 2 | Occup.? | Limon argilo-sableux, cailloux épars, traces de charbon, oxydé par endroits: terrain naturel altéré | C 47 | St 49, St 50, St 51, St 52, St 57, St 58, C 49, C 51, C 52, C 64 | | |
| C 49 | C 3 | Z 1, Z 1b, Z 2 | 3 | Constr. | Couche de déchets de taille, calcaires, matrice sablo-argileuse: plusieurs niveaux de chantiers | C 47, C 48, C 55, C 59 | St 49, St 50, St 53, St 55, St 56, St 57, St 58, C 50, C 51, C 52, C 52bis, C 56, C 58 | 10654 | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle : Recoupe : | Scellé par : Recoupé par : | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C 50 | C 4 | Z 1b | 3 | Constr. | Limon argilo sableux, scelle niveau de chantier : remblai | C 49 | C 51 | | |
| C 51 | C 5 | Z 1, Z 1b | 3 | Constr. | Matrice sableuse beige-crème : remblai | St 49, C 48, C 49, C 50 | C 52bis, C 53, C 54 | | |
| C 52 | C 6 | Z 1b | 4-5 | Démol. | Couche sablo-gravillonneuse beige claire, nodules de mortier, tuiles, calcaires. Parfois mêlé à démol. générale : récup. M 20 | St 49, St 51, St 52, C 47, C 49, C 51, C 52bis, C 62 | C 53 | | |
| C 52bis | C 10 | Z 1, Z 1b, Z 2 | 4 | Démol. | Limon humique compact, fragments de tuiles, calcaire, boulets, parfois fortement gravillonneux et en litages : démol. | St 53, St 58, C 49, C 50, C 51, C 58, C 59, C 60, C 64 | C 53, C 52 | | |
| C 53 | C 7 | Z 1, Z 1b, Z 2 | | - | Niveau moderne et terre végétale | C 51, C 52, C 54, C 56, C 60, C 62 | | | |
| C 54 | C 8 | Z 1 | 3 | Constr. | Couche sablo-gravillonneuse, beaucoup de déchets de mortier, fragments de tuiles, galets, mortier de tuileau, calcaires : niveau de chantier | C 51 | C 53 | | |
| C 55 | C 9 | Z 1, Z 1b | 3 | Constr. prob. | Couche sablo-argileuse brune-grise, galets épars, charbons, calcaire jaune et poche de chaille : remblai prob. | C 47, C 57 | St 49, C 49 | 10655 | Fin Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| C 56 | C 22 | Z 1 | 4 | Occup./ démol. | Limon argilo-sableux brun, déchets de tuiles, calcaires, fragment de mortier : occup./démol. | C 65 | | | |
| C 57 | C 11 | Z 1 | 3 ? | Constr. | Couche sableuse avec gros galets et multitude de graviers : restes d'un empierrement ? | C 47 | C 55 | | |
| C 58 | C 12 | Z 1, Z 1b | 4 | Démol. | Couche limoneuse brune, proche C 56, morceau de tuiles, calcaires, très dense en sommet : démol. | C 48, C 49 | St 54, St 55, C 52bis | | |
| C 59 | C 13 | Z 1b | 3 | Constr. | Horizon d'éclats de calcaire, boulets, galets, terre cuite et mortier. Poche de chaille : niveau de chantier | St 48, St 56, C 63 | C 49, C 52bis, C 62 | | |
| C 60 | C 14 | Z 1b | 3 | Constr. | Niveau d'éclats de calcaire : horizon de chantier | C 61, C 63 | C 52bis | | |
| C 61 | C 15 | Z 1b | 3 ? | Occup. | Sables gris, homogène, charbons éparses : occup. remblayée | | C 60, C 63 | | |
| C 62 | C 16 | Z 1b | 4 | Démol. | Remblai sablonneux, éclats calcaires, tuileau, mortier, poches de mortier : récup. de M 23 | M 23, C 59, C 63 | C 52bis | | |
| C 63 | C 17 | Z 1b | 3 | Constr. | Matrice sablonneuse, oxydée nodules bruns : fossé d'implant. de M 23 | C 61 | C 59, C 60 | | |
| C 64 | C 18 | Z 1b | 3 | Constr. | Couche sableuse, lég. gravillonneuse | St 57, C 48 | C 52bis | | |
| C 65 | C 23 | Z 1 | 3 | Constr. | Limon sableux beige, inclusions déchets de chantiers : remblais | M 5, C 66 | C 56 | | |
| C 66 | C 24 | Z 1 | - | Terrain naturel | Limon sableux beige, traces oxydations : terrain naturel altéré | | C 65 | | |
| C 77 | C 25 | Z 1 | 3 | Constr. | Limon sableux brun, calcaires, galets, graviers, rares tuiles, mortier. Eclats calcaires dans exèdre L8 : remblais de constr. | C 78 | démol. sup. | 10646 | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. |
| C 78 | C 26 | Z 1 | 3 | Constr. | Niveau sablo-limoneux : remblai de constr. | C 79 | C 77 | | |
| C 79 | C 27 | Z 1 | 2 ? | Constr. ? | Terre sablo-limoneuse, rare graviers : remblais | | C 78 | | |
| C 80 | | Z 4 | 2 | Occup. | Limon avec tuiles, charbons et galets : lentille ou petit fossé | C 31 | St 39 | | |
| C 81 | | Z 2 | 4-5 | Démol. | Couche de terre cuite, calcaire, chaille, puis terre noire compacte : démol. cour interne | | | 10591 | Rom. + post-rom. |
| C 82 | | Z 2c | 4-5 | Démol. | Dégag., démol., surface | | | 10588 | Ier-IVe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| C 83 | C 1-2011 | Z 2, Z 2b, Z 5 | - | Terrain naturel | Sable jaune à incl. argileuses : terrain naturel | | C 84 | | |

| N° nouveau | N° originel | Zone, monument | Phase | Type | Description | Scelle: Recoupe: | Scellé par: Recoupé par: | Ensemble(s) | Datation ensemble(s) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C 84 | C 2-2011 | Z 2, Z 2b, Z 5 | 3 | Constr. | Limons argileux gris-bruns : remblai, terrain naturel contaminé | C 83 | M 62, C 85, C 86, C 92 | 15563 | 70-120/150 ap. J.-C. + 1 élém. post. |
| C 85 | C 3-2011 | Z 2 | 3 | Niveau de circul. | Horizon de petits galets et de gravier | C 84 | C 86 | 15564 | 70-100/120 ap. J.-C. (1 fragm.) |
| C 86 | C 4-2011 | Z 2 | 3 | Constr. ? | Limons argileux gris foncé, sable, gravier : remblai ? | C 84, C 85 | St 82, C 87, C 96 | 15565 | 70-150 ap. J.-C. (+ 1 élém. postér.) |
| C 87 | C 5-2011 | Z 2 | | Constr. | Limons sableux gris-verdâtre relativement compacts, peu homogènes : remblai | St 82, C 86 | C 88, C 89 | 15566 | |
| C 88 | C 6-2011 | Z 2 | | Constr. | Limons argileux brun foncé, homogènes et compacts : remblai | C 87 | C 89 | | |
| C 89 | C 7-2011 | Z 2 | | Constr. | Limons argileux bruns-gris : remblai | C 87, C 88 | C 90, C 91 | 15567 | Fin IIe-IIIe s. (mat. rare) |
| C 90 | C 8-2011 | Z 2, Z 2b | | Niveau de circul. | Horizon de gravier et de petits galets | C 89, C 95, C 96 | C 91 | | |
| C 90a | C 8A-2011 | Z 2b | | Niveau de circul. | Horizon de gravier et de galets, proche de C 90 | St 73, St 75, C 95, C 96 | C 91 | | |
| C 91 | C 9-2011 | Z 2, Z 2b, Z 5 | 4-5 | Démol. sup. | Démol. sup. à matrice limono-argileuse brun foncé | C 89, C 90 | | | |
| C 92 | C 10-2011 | Z 2b, Z 5 | 2 ? | Constr. | Limons gris-verdâtres légèrement argileux : remblai | C 83, C 84 | C 93 | 15570 | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| C 93 | C 11-2011 | Z 2b | 3 | Constr. | Limons argileux gris-bruns foncés : remblai | C 92 | St 75, C 94, C 97 | 15568 | Fin Ier-milieu IIe s. ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| C 94 | C 12-2011 | Z 2b | 3 | Constr. | Limons argileux bruns-verdâtres : remblai | C 93, C 97 | St 72, St 73, St 75, C 95 | 15569 | 70-150 ap. J.-C. + 1-2 élém. postér. |
| C 95 | C 13-2011 | Z 2b | | Occup. ? | Limons argileux gris-bruns foncés | C 94 | St 72, St 75, C 90a, C 96 | | |
| C 96 | C 14-2011 | Z 2, Z 2 b | | Constr. ? | Limons argileux gris-bruns ; comblement de la fosse de constr. de M 61 ? : niveau de chantier ? | St 72, C 86, C 95 | C 87, C 90 | 15571 | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. (1 fragm.) |
| C 97 | C 15-2011 | Z 2b | | Constr. ? | Horizon d'éclats de taille, mortier : niveau de chantier ? | C 92, C 93 | St 72, C 94 | | |
| C 99 | C 49-2011 | Z 5 | | Démol. | Calcaires jaunes, terre cuite dans une matrice de limons sableux bruns-gris | St 81, C 100 | | | |
| C 100 | C 53-2011 | Z 5 | | Constr. ? | Limon sableux brun-marron foncé, terre cuite, graviers, galets : remblai de nivellement ? | St 73, St 79, C 101, C 102 | St 81 | 15600 | |
| C 101 | C 54-2011 | Z 5 | | Constr. | Limon sableux marron foncé : remblai | St 79, C 103 | C 100 | | |
| C 102 | C 55-2011 | Z 5 | | Occup. ? | Limon sableux gris-brun : comblement du fossé St 79 ? | St 79 ? | C 100, C 101 | 15601 | |
| C 103 | C 56-2011 | Z 5 | | Sédimentation ? Colluvionnement ? | Sables hétérogènes, gravillons | C 104, Sol 15 | St 79, C 101 | | |
| C 104 | C 57-2011 | Z 5 | | Occup. | Sables gris, gravillons : occup. sur sol 15 | C 105, Sol 15 | St 79, C 103 | | |
| C 105 | C 58-2011 | Z 5 | | Occup. | Sables fins : occup. sur route St 77 | St 77 | C 104, Sol 15 | | |
| C 106 | C48-2011 | Z 5 | | Démol. | Calcaires jaunes, terre cuite, grès dans une matrice de limons argileux bruns | St 73, St 79, St 80, C 107, C 108 | | | |
| C 107 | C47-2011 | Z 5 | | Niveau de circul. | Mortier de chaux, galets, pris dans une matrice argileuse | C 108 | St 74, C 106 | | |
| C 108 | C46-2011 | Z 5 | | Constr. ? | Limons argileux gris-bruns : remblai ? | Sol 11 | St 80, C 106, C 107 | | |
| C 109 | C45-2011 | Z 5 | | Constr. | Limons argileux gris-verts ; mortier de chaux au sommet : niveau de chantier ? | St 77, C 110 | St 80, Sol 11 | | |
| C 110 | C44-2011 | Z 5 | | Constr. ? | Limons argileux gris-bruns ; remblai ou comblement sup. du fossé St 78 : remblai ? | St 78 | C 109 | | |

# Annexe 4 : tableau des ensembles (K)

| N° ensemble | Structure, couche | Type, nature | Secteur, zone, monum. | Phase | Mobilier | | | | | | Datation de l'ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Céram. | Verre | Métal | Architecture | Autre | Faune | |
| 10510 | St 27 | Sépulture à incinération | Z 2 | 1 | x | | x | | | | Fin IIe-début Ier s. av. J.-C. |
| 10511 | St 27a | Sépulture à incinération | Z 2 | 1 | | | x | | | x | Fin IIe-début Ier s. av. J.-C. |
| 10512 | | Déblais, secteur quadriportique, enclos et entrée méridionale | Z 2 | - | | | | x | | | |
| 10573 | St 64 | Remplissage inf. et dégag. canalisation St 64 | Z 2c | - | x | | | | | x | |
| 10574 | St 68 | Dépôt | Z 2c | 1 | x | x | x | | tabletterie | x | 3e quart Ier s. av. J.-C. |
| 10575 | St 69 | Dépôt | Z 2c | 1 | x | | x | | | x | 3e quart Ier s. av. J.-C. |
| 10576 | St 67 | Dépôt annexe | Z 2c | 1 | x | | | | | x | 3e quart Ier s. av. J.-C. |
| 10577 | St 71 | Fondations de M 49 | Z 2c | 3 | x | | | | | | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. très rare) |
| 10578 | C 44 | Remblais de constr. (avec C 46) | Z 2c | 3 | x | | | | | | 2e moitié IIe-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| 10579 | | Remplissage canalisation St 64 | Z 2c | 3 | x | x | x | | | x | 2e moitié IIe-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10580 | C 46 | Démol. et récup. (avec démol. St 64) | Z 2c | - | 4-5 | x | x | | 1 monnaie | x | Ier-IVe/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10581 | C 46 | Démol. et récup. (avec démol. M 49) | Z 2c | - | 4-5 | x | x | | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |
| 10582 | C 46 | Démol. et abandon (avec démol. M 54) | Z 2 | 4 | x | x | x | | tabletterie, pierre ollaire | x | Ier-IVe/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10583 | | Dégag. surface, niveau sup. | Z 2 | - | x | x | x | | | x | Ier-IVe/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10584 | | Démol. romaine | Z 2 | 4 | x | x | x | | 1 monnaie | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10585 | St 66 | Dégag. | Z 2 | | x | | x | | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |
| 10586 | C 38 | Remblais, occup. réagencée | Z 2 | 3 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. (mat. peu datant) |
| 10587 | St 70 | Muret en pierres sèches et sol | Z 2 | 4 | x | x | x | | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. + 1 fragm. post-rom. (mat. rare) |
| 10588 | | Dégag., démol., surface | Z 2c | - | x | x | x | x | | x | Ier-IVe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10589 | | Dégag. M 36 | Z 2, Z 5 | - | x | | x | x | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |
| 10590 | | Dégag. bâtiment quadriportique | Z 2c | - | x | | x | x | | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10591 | | Démol. sup. et vrac | Z 2 | - | x | | | | | | Rom. + post-rom. |
| 10592 | C 8 | Comblement et récup. St 10 | Z 1a | 3 | x | | x | x | | x | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| 10593 | | Fondations M 5 et M 6 | Z 1a | 3 | x | | x | x | | x | Fin Ier-1ère moité du IIe s. ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 10594 | C 10, C 6, C 7 | Implant. M 5 | Z 1a | 3 | x | | x | x | | x | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C.; majorit. IIe s. (mat. rare) |
| 10595 | C 11, St 4 | Implant. galerie du temple Sud | Z 1a | 3 | x | x | | x | | x | 2e moitié IIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| 10596 | M 1-M 4, St 19 | Fondations *cella* temple Sud | Z 1a | 3 | x | | x | x | | x | Fin Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| 10597 | M 6 | Dans blocage M 6 | Z 1a | 3 | x | | | | | | 2e moitié IIe-IIIe s. ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 10598 | St 7 | Implant. M 7 | Z 1, Z 1a | 3 | x | | | | | x | Milieu Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. très rare et peu datant) |
| | St 20 | Fosse avec bovidé | Z 1 | 1 ? | | | | | | | |
| | St 4 | Préparation M 4 | Z 1a | 3 | | | | | | | |
| 10599 | C 4 | Démol. remblayée | Z 1a | 4 | x | | x | x | 1 monnaie | x | IIe s., évent. IIIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant et peu datant) |
| 10600 | | Dégag. et démol. des murs de galerie du temple Sud ; avec terre végétale | Z 1a | 4 | x | x | x | x | 3 monnaies, tabletterie, pierre ollaire | x | Ier-IIIe/IVe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10601 | St 18 | Fosse | Z 1a | 1 ? | x | | | | | | 1ère moitié Ier s. ap. J.-C. ? |
| 10602 | St 6 | Sépulture à incinération | Z 1a | 1 | x | | | | | x | Fin IIe-début Ier s. av. J.-C. |

| N° ensemble | Structure, couche | Type, nature | Secteur, zone, monum. | Phase | Mobilier | | | | | | Datation de l'ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Céram. | Verre | Métal | Architecture | Autre | Faune | |
| 10603 | C 15 | Niveau de chantier | Z 1, Z 1a | 3 | x | | | x | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 10604 | St 23 | Fosse circulaire | Z 1a | 1 ? | x | | | | | x | 1 fragm. non datant |
| 10605 | St 23b | Fosse circulaire | Z 1a | 1 ? | x | | | | | | 4 fragm. non datants |
| 10606 | St 25 | Fosse dans *cella* | Z 1a | 1 ? | x | | x | | | | 1 fragm. non datant |
| 10607 | St 11 | Implant. M 8 | Z 3 | 3 | x | | | x | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant et peu datant) |
| 10608 | C 20 | Remblais | Z 3 | 3 | x | | x | x | | x | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant) |
| 10609 | C 19 | Remblais | Z 3 | 3 | x | x | x | | | x | Fin du Ier-1ère moitié du IIe s. ap. J.-C. + 1 fragm. post-rom. |
| 10610 | Sol 7 | Niveau de sol | Z 3 | 3 | x | | x | x | | x | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. |
| 10611 | C 17 | Occup. | Z 3 | 2 et/ ou 3 | x | x | x | x | 1 monnaie, terre cuite | x | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. + 1 fragm. IIe/IIIe s. |
| 10612 | Sol 2, Sol 2a | Niveau de circul. | Z 3 | 3 | x | x | x | | | x | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C.; plutôt 1ère moitié IIe s. |
| 10613 | C 16 | Remblais | Z 3 | 3 | x | x | x | x | | x | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| 10614 | C 27 | Limons naturels altérés | Z 3 | 2 | x | | | | | | 40-70 ap. J.-C. (2 fragm.) |
| 10615 | C 18 inf. | Remblais de constr. | Z 4 | 3 | x | x | x | x | 1 monnaie, terre cuite | x | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C.; évent. IIIe s. |
| 10616 | C 18 sup. | Remblais de constr. | Z 4 | 3 | x | x | x | | 1 monnaie, terre cuite, pierre ollaire | x | 2e moitié Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| 10617 | C 18 | Remblais de constr. | Z 2a | 3 | x | x | x | | | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; évent. IIIe s. |
| 10618 | C 18 sup. | Remblais de constr. | Z 2 | 3 | x | | | x | | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; évent. IIIe s. |
| 10619 | C 29 | Remblais, occup. | Z 3 | 2 et/ ou 3 | x | x | x | | terre cuite | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. |
| 10620 | St 16, St 16a, St 14, St 37, St 46 | Articulation de fosses et fossés | Z 3 | 2 et/ ou 3 | x | x | x | | terre cuite | x | 70/80-120/150 ap. J.-C. |
| 10621 | St 40 | Fossé angulaire | Z 3 | 2 | x | | x | | | x | 20/30-70 ap. J.-C. |
| 10622 | St 15, St 17 | Muret, structure de chantier ?, empierrement | Z 3 | 3 | x | | | | | x | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant et peu datant) |
| 10623 | St 24 | fond de fosse dans *cella* | Z 1a | 1 ? | | | x | | | | |
| 10624 | Sol 1, Sol 6 | Niveaux de circul. | Z 3 | 2 et/ ou 3 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| 10625 | M 9b | Fondations M 9 | Z 3, Z 4 | 3 | x | | x | x | | x | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant) |
| 10626 | St 10 | Canalisation et dégag. | Z 1 | 3 | x | x | | | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| 10627 | | Démol. sup. et déblais | Z 2, Z 2a, Z 3, Z 4 | - | x | x | x | x | 1 monnaie, pierre ollaire | x | Ier-IVe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10628 | C 29 | Remblais, occup. | Z 3 | 3 | x | x | x | | | x | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. |
| 10629 | C 35 | Démol. | Z 4 | 4 | x | x | x | x | pierre ollaire, terre cuite | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10630 | C 34 | Niveau de circul., recharge | Z 4 | 3 | x | x | x | x | terre cuite | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; évent. IIIe s. |
| 10631 | St 35d | Niveau de circul. | Z 4 | 3 | x | x | x | | terre cuite | x | 2e moitié Ier s. ap. J.-C. |
| 10632 | St 35c | Niveau de circul., recharge | Z 4 | 3 | x | x | x | x | | x | Fin Ier-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. |
| 10633 | St 35a, St 35b | Niveau de circul., recharge | Z 4 | 3 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier-IIe/IIIe s. ap. J.-C. |
| 10634 | St 36 | Fosse | Z 4 | 2 ou 3 | x | x | x | | terre cuite | x | 2e moitié Ier-début IIe s. ap. J.-C. |
| 10635 | c 31 Sol 5 | Niveau de chantier, remblais Niveau de sol | Z 4 | 2 | x | | x | | | x | 10/20 – 70 ap. J.-C. |
| 10636 | C 32 | Remblais, occup. | Z 4 | 2 | x | | | | | x | Début Ier s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| 10637 | St 31 | Fossé | Z 4 | 2 | x | | x | | | x | Ier s. ap. J.-C. (mat. rare et peu datant) |

| N° ensemble | Structure, couche | Type, nature | Secteur, zone, monum. | Phase | Mobilier | | | | | | Datation de l'ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Céram. | Verre | Métal | Architecture | Autre | Faune | |
| 10638 | St 42 | Trou de poteau | Z 4 | 2 | x | | x | | | x | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare et peu datant) |
| 10639 | St 38 | Trou de poteau | Z 4 | 2 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier s. J.-C. (mat. rare et peu datant) |
| 10640 | St 41 | Fossé (sablière ?) | Z 4 | 2 | x | | x | | | x | 40-100 ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 10641 | C 33 | Couche, fossé de récup. ? | Z 4 | 2 | x | | | | | | 1 fragm. non datant |
| 10642 | St 39 | Trou de poteau | Z 4 | 3 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier s.-1ère moitié IIe s. ap. J.-C. (mat. peu datant) |
| 10643 | St 45 | Fosse, dépôt bovidé | Z 2 | 2 | x | | | | | x | Ier s. ap. J.-C. (4 fragm.) |
| 10644 | C 19 | Démol. | Z 2a | 4 | x | x | x | x | pierre ollaire, terre cuite | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C.; beaucoup de matériel IIe s. |
| 10645 | | Dégag. de la façade E de l'enclos monumental | Z 1, Z 2 | - | x | x | x | x | 1 monnaie, pierre ollaire | x | Ier-IVe/Ve s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10646 | | Occup., remblais de constr. | Z 1 | 3 | x | | x | | | x | 2e moitié Ier-IIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant) |
| 10647 | C 74 | Démol. sup. | Z 2 | 4 | | | | x | | | |
| 10648 | M 38 | Dégag. M 38 | Z 1 | 3 | x | | | x | | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. (mat. peu abondant) |
| 10649 | | Dégag. machine | Z 1b | - | x | x | x | x | 6 monnaies | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. + post-rom. |
| 10650 | | Dégag. O temple Nord, démol. | Z 1b | - | | | | x | | | |
| 10651 | | Tranchées de récup. M 30, M 29, M 28 | Z 1 | 3 ? | x | x | x | | | x | 60/70-150/200 ap. J.-C. |
| 10652 | St 61 | Fosse; récup. M 29, trou de poteau ? | Z 1 | 3 ? | x | | x | | | x | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare et peu datant) |
| 10653 | St 58, St 59, St60 | Fosses, tranchée de fondation, façade E de l'enclos monumental | Z 1 | 3 ? | x | | | | | x | 70-150 ap. J.-C. (2 fragm.) |
| 10654 | C 49 | Niveau de chantier | Z 1b | 3 | x | x | | | | x | IIe-IIIe s. ap. J.-C. |
| 10655 | C 55 | Niveau d'occup. | Z 1b | 3 ? | x | | | | | | Fin Ier s. ap. J.-C. (mat. rare) |
| 10656 | St 62 | Fosse, dépôt faune ? | Z 2 | 1 ? | | | | | | x | |
| 10657 | | Vrac | | - | x | | x | x | pierre ollaire ? | x | Ier-IIIe s. ap. J.-C. |
| 15563 | C 84 | Remblai, terrain naturel altéré | Z 2, Z 2b, Z 5 | 3 | x | | | | | x | 70-120/150 ap. J.-C. + 1 élém. post. |
| 15564 | C 85 | Niveau de circul. | Z 2 | 3 | x | | | | | | 70-100/120 ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 15565 | C 86 | Remblai ? | Z 2 | 3 | x | x | x | x | | x | 70-150 ap. J.-C. (+ 1 élém. postér.) |
| 15566 | C 87 | Remblai | Z 2 | - | x | | | x | | | |
| 15567 | C 89 | Remblai | Z 2 | 3 | x | | | | | x | Fin IIe-IIIe s. (mat. rare) |
| 15568 | C 93 | Remblai | Z 2b, Z 5 | 3 | x | | | | | x | Fin Ier-milieu IIe s. ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| 15569 | C 94 | Remblai et chaussée St 73 | Z 2b, Z 5 | 3 | x | x | x | | tabletterie | x | 70-150 ap. J.-C. (+ 1-2 élém. postér.) |
| 15570 | C 92 | Remblai | Z 2b, Z 5 | 2 | x | | | | | | Ier s. ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| 15571 | C 96 | Fosse ? de constr. de M 61 | Z 2 | 3 | x | | | | | x | Fin Ier-IIe s. ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 15572 | St 78 ? | Fossé de route ou palissade bordant la première voirie St 77 | Z 5 | 2 ou 3 | x | | x | | | x | 1-50 ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| 15573 | St 73 | Chaussée | Z 2b, Z 5 | 3 | x | | x | | | x | 70/100-150 ap. J.-C. (mat. rare) |
| 15574 | St 74 | Fossé parallèle à la voie St 73 | Z 5 | 3 | x | | x | | | x | 70-100 ap. J.-C. ? 2 fragm.) |
| 15575 | St 77 | Chaussée | Z 5 | 3 | x | | x | | | | 70-150 ap. J.-C. (1 fragm.) |
| 15576 | St 83 | Radier de chaussée ? | Z 2b, Z 5 | 3 | x | | | | | x | 70-150 ap. J.-C. (mat. rare) |
| 15577 | M 64 | Mur maçonné | Z 5 | 3 ? | x | | | | | | |
| 15578 | Sol 11 | Sol de terre battue | Z 5 | 3 | x | x | | | | x | 70/100-150 ap. J.-C. ? (mat. rare) |
| 15602 | St 78 | Fossé de route ou palissade bordant la première voirie St 77 | Z 5 | 3 | x | | x | | | x | Fin Ier s. ap. J.-C. au plus tôt (1 fragm.) |

# Bibliographie

## Revues, séries et sigles

AFEAF
Association française pour l'étude de l'âge du Fer.

*AS*
*Archéologie suisse*, Bâle.

*ASSPA*
*Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, Bâle.

*BPA*
*Bulletin de l'Association Pro Aventico*, Avenches.

*CAR*
*Cahiers d'archéologie romande*, Lausanne.

*Doc. MRA*
*Documents du Musée romain d'Avenches*, Avenches.

*IAS*
*Indicateur d'antiquités suisses*, Zurich.

MRA
Musée romain d'Avenches.

SMRA
Site et Musée romains d'Avenches.

## Monographies et articles


Amoroso 2009
H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2009. 2009.02 – Chemin du Selley 3, *BPA* 51, 2009, p. 92.

Amoroso *et al.* 2014/2015
H. Amoroso, D. Castella, avec des contributions de J. Bullinger, A. Duvauchelle, I. Liggi Asperoni et N. Reynaud Savioz, Un habitat gaulois aux origines d'*Aventicum*. Les fouilles de *Sur Fourches* (2009/2015), *BPA* 56, 2014/2015, p. 7-72.

Anderes 2015
C. Anderes, *La tabletterie gallo-romaine à* Lousonna. *Les objets en matières dures animales du Musée romain de Lausanne-Vidy* (*CAR* 155; *Lousonna* 11), Lausanne, 2015.

Blanc 1997
P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 1997. 5. Ch. du Selley-Tornallaz, *BPA* 39, 1997, p. 209.

Blanc *et al.* 1999
P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, A. Hochuli-Gysel, A. Duvauchelle, A. Ogay, Avenches/*En Selley*, fouilles 1997. Quelques repères sur l'occupation tardive d'un quartier périphérique d'*Aventicum* (*insula* 56). Structures et mobilier des IIIe et IVe s. ap. J.-C., *BPA* 41, 1999, p. 25-70.

Blanc/Meylan Krause 1997
P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, avec la collaboration d'A. Duvauchelle, A. Hochuli-Gysel, C. Meystre, Nouvelles données sur les origines d'*Aventicum*. Les fouilles de l'*insula* 20 en 1996, *BPA* 39, 1997, p. 29-100.

Bögli 1969
H. Bögli, Compte rendu de la direction des fouilles pour la période de 1966-1968, *BPA* 20, 1969, p. 70-71.

Bosse 2004
S. Bosse, Un dépotoir de céramiques du IIIe s. ap. J.-C. à *Aventicum*, *BPA* 46, 2004, p. 67-114.

Bozić/Feugère 2004
D. Bozić, M. Feugère, Les instruments de l'écriture, *Gallia* 61, 2004, p. 21-41.

Brand *et al.*, à paraître
P. Brand, A. Crausaz, M. Demierre, A. Rochat, Caractérisation des pratiques cultuelles perçues à l'aide de l'*instrumentum* dans la région d'Yverdon (Vaud, Suisse), à paraître dans les actes du colloque international *Instrumentum, Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin Ier s. av. - Ve s. ap. J-C.). La place de l'artisanat et des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses*, Le Mans (F, Sarthe), 4-6 juin 2015.

Bridel 1982
Ph. Bridel, *Le sanctuaire du Cigognier* (*CAR* 22; *Aventicum* III), Lausanne, 1982.

Bridel/Matter 2008
Ph. Bridel, G. Matter, Sanctuaire du *Cigognier*, théâtre antique et temples du *Lavoëx*: un cas particulier?, *in:* Castella/Meylan Krause (dir.) 2008, p. 51-58.

Brulet *et al.* 2010
R. Brulet *et al.*, *La céramique romaine en Gaule du Nord*, Turnhout, 2010.

Bündgen *et al.* 2008
S. Bündgen, P. Blanc, A. Duvauchelle, S. Frey-Kupper *et al.*, Structures et mobilier de La Tène finale à Avenches-*Sur Fourches*, *BPA* 50, 2008, p. 39-175.

Castella 1995
D. Castella, Potiers et tuiliers à *Aventicum*. Un état de la question, *BPA* 37, 1995, p. 113-141.

Castella 2008
D. Castella, «Mon père, ce héros !» Sanctuaires liés à des structures funéraires à Avenches et dans les provinces du nord-ouest de l'Empire, *in:* Castella/ Meylan Krause (dir.) 2008, p. 103-120.

Castella/Meylan Krause 1994
D. Castella, M.-F. Meylan Krause, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie, *BPA* 36, 1994, p. 5-126.

Castella/Meylan Krause 1999
D. Castella, M.-F. Meylan Krause, Témoins de l'activité des potiers d'*Aventicum* (Avenches, Suisse), capitale des Helvètes, du Ier au IIIe siècle ap. J.-C., *in: SFECAG, Actes du congrès de Fribourg*, Marseille, 1999, p. 71-88.

Castella/Meylan Krause (dir.) 2008
D. Castella, M.-F. Meylan Krause (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*. Actes du colloque international d'Avenches (2-4 novembre 2006) (*Antiqua* 43), Bâle, 2008.

Chevet *et al.* 2014
P. Chevet, S. Raux, W. Van Andringa, C. Loiseau, Un étang sacré à *Vindinum*/Le Mans (Sarthe), *Gallia* 71.2, 2014, p. 125-162.

Crausaz 2014
A. Crausaz, *Les parures gallo-romaines du site d'Aventicum (Avenches). Bling-bling dans la capitale helvète*, mémoire de maîtrise, Université de Lausanne, 2014.

Curdy *et al.* 2012
Ph. Curdy, P. Jud, G. Kaenel, Chronologie de la fin de La Tène en Suisse occidentale, à partir des fibules issues de contextes funéraires, *in*: Ph. Barral, S. Fichtl (dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*, Actes de la table ronde tenue à Bibracte du 15 au 17 octobre 2007 (*Bibracte* 22), Glux-en-Glenne, 2012, p. 49-64.

De Dompierre 1822a
E.-R. De Dompierre, *Extrait de correspondance des conservateurs des antiquités du canton de Vaud, 1822-1838*. Document déposé aux archives du SMRA.

De Dompierre 1822b
E.-R. De Dompierre, *Journal et extrait de correspondance*, Document déposé aux archives du SMRA.

Demierre/Poux 2009
M. Demierre, M. Poux, Étude du petit mobilier (IIe-Ier siècles avant J.-C.), *in*: Ch. Bonnet (dir.), *Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève: le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation* (*Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève* 64), Genève, 2009, p. 181-229.

Deschler-Erb 2015
S. Deschler-Erb, *Tier und Kult- Spezielle Tierknochendeponierungen der Spätlatène- und Römerzeit aus Aventicum/Avenches (CH) im nordalpinen Vergleich* (*Doc. MRA* 27), Avenches, 2015.

Duvauchelle 1999
A. Duvauchelle, Un atelier de métallurgie du plomb du Bas-Empire à Avenches/*En Selley*, investigations 1997, *BPA* 41, 1999, p. 133-146.

Duvauchelle 2005
A. Duvauchelle, *Les outils en fer du Musée romain d'Avenches* (*Doc. MRA* 11), Avenches, 2005.

Duvauchelle 2010
A. Duvauchelle, La fusaïole, un outil si simple mais si complexe. L'exemple d'Avenches, *BPA* 52, 2010, p. 109-141.

Eneau 2002
Th. Eneau, *Les objets en fer du sanctuaire gallo-romain du Gué-de-Sciaux (Antigny, Vienne)*, (*Mémoire de l'association des publications chauvinoises* 21), Chauvigny, 2002.

Feugère 1985
M. Feugère, *Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C.* (*Revue archéologique de Narbonnaise, suppl.* 12), Paris, 1985.

Fittà 1998
M. Fittà, *Spiele und Spielzeug in der Antike: Unterhaltung und Vergnügen im Altertum*, Stuttgart, 1998.

Frei-Stolba 2002
R. Frei-Stolba, Une tablette magique (*defixio*) trouvée à Avenches-*En Chaplix*, *BPA* 44, 2002, p. 115-120.

Frei-Stolba/Hochuli-Gysel 1997
R. Frei-Stolba, A. Hochuli-Gysel, Une nouvelle dédicace à Deus Mercurius par un habitant d'*Aventicum*, *BPA* 39, 1997, p. 193-197.

Frei-Stolba/Morel 1999
R. Frei-Stolba, J. Morel, La chute de la foudre à *Aventicum*: une nouvelle inscription, *BPA* 41, 1999, p. 215-222.

Furger/Schneider 1993
A. R. Furger, C. Schneider, Die Bronzeglocke aus der Exedra des Tempelareals Sichelen 1, *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 14, 1993, p. 159-172.

Grezet 2006
C. Grezet, Nouvelles recherches sur les aqueducs d'*Aventicum*, *BPA* 48, 2006, p. 49-106.

Guillaumet/Laude 2009
J.-P. Guillaumet, G. Laude, *L'art de la serrurerie gallo-romaine: l'exemple de l'agglomération de Vertault (France, Côte-d'Or)*, Dijon, 2009.

Jacomet/Schibler 1998
S. Jacomet, J. Schibler, *Rapport d'analyse archéobiologique, juin-novembre 1998*, document non publié déposé aux archives du MRA.

Kaenel *et al.* (éd.) 2005
G. Kaenel, S. Martin Kilcher, D. Wild (éd.), *Colloquium Turicense. Sites, structures d'habitat et trouvailles du 1er s. av. J.-C., entre le Haut-Danube et la moyenne vallée du Rhône. Siedlungen, Baustrukturen und Funde im 1. Jh. v. Chr. zwischen oberer Donau und mittlerer Rhone*, Colloque de Zurich (17-18 janvier 2003) (*CAR* 101), Lausanne, 2005.

Kaurin 2008
J. Kaurin, Approche fonctionnelle des couteaux de la fin de l'âge du Fer: l'exemple de la nécropole orientale de l'*oppidum* du Titelberg (G.-D. du Luxembourg), *Archäologisches Korrespondenzblatt* 38, 2008, p. 521-536.

Kramar 2002a
Ch. Kramar, *Avenches VD* - Au Lavoëx *1998. Étude des restes humains incinérés provenant d'une urne de La Tène finale (K-10510) et de sa fosse (K-10511)*, avril 2002, rapport inédit déposé aux archives du SMRA.

Kramar 2002b
Ch. Kramar, *Avenches VD* - Au Lavoëx *1998. Structure K-10602. Étude des restes incinérés, avril 2002*, rapport inédit déposé aux archives du SMRA.

Le Bec 2014
E. Le Bec, *Le sanctuaire du* Lavoëx *à Avenches: mise en phase et construction d'un ensemble cultuel de la capitale des Helvètes*, mémoire de master de l'Université de Lausanne, 2014 (inédit).

Martin-Kilcher 1987-1994
S. Martin-Kilcher, *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst. Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte* (*Forschungen in Augst* 7), Basel, 1987-1994, 3 vol.

Matter 2009
G. Matter, *Das römische Theater von Avenches/Aventicum. Architektur, Baugeschichte, kulturhistorische Aspekte* (*CAR* 114 ; *Aventicum* XV), Lausanne, 2009.

Matter *et al.* 1999
G. Matter, S. Frey-Kupper, A. Hochuli-Gysel *et al.*, Die Sondierung am römischen Theater, En Selley, 1998/1999, *BPA* 41, 1999, p. 147-198.

Mazur 2010
A. Mazur, Les fibules romaines d'Avenches II, *BPA* 52, 2010, p. 27-108.

Meylan Krause 1997
M.-F. Meylan Krause, *Aventicum*. Un ensemble céramique de la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. *BPA* 39, 1997, p. 5-28.

Meylan Krause 2008
M.-F. Meylan Krause, avec la collab. de S. Bosse Buchanan, Des dieux et des hommes. Cultes et rituels dans les sanctuaires d'*Aventicum*, *in:* Castella/Meylan Krause (dir.) 2008, p. 59-78.

Morel 1988
J. Morel, Nouvelles données sur l'urbanisme d'*Aventicum*: les fouilles «St-Martin» et «Mur des Sarrazins» de 1986, *BPA* 30, 1988, p. 3-96.

Morel 1998a
J. Morel, Chronique des fouilles archéologiques 1998. 1. Avenches/*En Selley*, théâtre romain, *BPA* 40, 1998, p. 211-212.

Morel 1998b
J. Morel, Chronique des fouilles archéologiques 1998. 2. Avenches/*Au Lavoëx*, *BPA* 40, 1998, p. 213-218.

Morel/Blanc 2008
J. Morel, P. Blanc, Les sanctuaires d'*Aventicum*, évolution, organisation, circulations, *in:* Castella/Meylan Krause (dir.) 2008, p. 35-50.

Morel/Castella 2001
J. Morel, D. Castella, Les sanctuaires, *in:* Avenches, capitale des Helvètes, *AS* 24.2, 2001, p. 60-71.

Morel *et al.* 2005
J. Morel, M.-F. Meylan Krause, D. Castella, Avant la ville: témoins des 2e et 1er siècles av. J.-C. sur le site d'*Aventicum*-Avenches, *in:* Kaenel *et al.* (éd.) 2005, p. 29-58.

Mouquin/Rossier 2011
E. Mouquin, E. Rossier, Les haches miniatures du canton de Fribourg, *CAF* 13, 2011, p. 112-125.

Nelis-Clément 2008
J. Nelis-Clément, Les dédicaces religieuses d'Avenches, *in:* Castella/Meylan Krause (dir.) 2008, p. 81-101.

Orcel *et al.* 1998
Ch. Orcel, J. Tercier, J.-P. Hurni, *Rapport d'expertise dendrochronologique, Réf. 98/R4801, Temples 1 et 2 «Au Lavoëx», CH-Avenches (VD)*, Moudon, Laboratoire Romand de Dendrochronologie, 1998, rapport non publié déposé aux archives du MRA.

Pantet/Morel 1998
A. Pantet, J. Morel, Chronique des fouilles archéologiques 1998. 8. Avenches/Le Selley – ch. des Conches et de la Tornallaz, *BPA* 40, 1998, p. 225-226.

Poux/Demierre (dir.) 2015
M. Poux, M. Demierre (dir.), *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne): vestiges et rituels* (*Gallia, suppl.* 62), Paris, 2015.

Riha 1979
E. Riha, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst* (*Forschungen in Augst* 3), Augst, 1979.

Riha 1990
E. Riha, *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst* (*Forschungen in Augst* 10), Augst, 1990.

Rouvier-Jeanlin 1972
M. Rouvier-Jeanlin, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite au Musée des Antiquités nationales* (*Gallia, suppl.* 24), Paris, 1972.

Secretan 1908
E. Secretan, *De Dompierre, 1822-1843, Notes personnelles et journal commentés par E. Secretan*, document inédit déposé aux archives du SMRA.

Secretan 1919
E. Secretan, *Aventicum, son passé et ses ruines*, Lausanne, 1919[3] (1896[1]).

Schenk 2008
A. Schenk, *Regard sur la tabletterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée romain d'Avenches* (*Doc. MRA* 15), Avenches, 2008.

Schenk *et al.* 2011
A. Schenk, Sophie Delbarre-Bärtschi, M. Krieg, Chronique des fouilles archéologiques 2011. 2001.05 – *Au Lavoëx*, *BPA* 53, 2011, p. 166-178.

Schenk 2013
A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2013. 2013.08 – Route de Berne/*insula* 15, p. 273-294.

Schwarz 1961
G. Th. Schwarz, Les fouilles topographiques de 1959/1960. Rapport préliminaire, *BPA* 18, 1961, p. 40-76.

Serneels/Wolf 1999
V. Serneels, S. Wolf, Les témoignages du travail du fer et du bronze provenant des fouilles *En Selley* à Avenches en 1997, *BPA* 41, 1999, p. 111-123.

Talvas 2007
S. Talvas, *Recherches sur les figurines en terre cuite gallo-romaines en contexte archéologique*, thèse de doctorat de 3e cycle, Université de Toulouse II, 2007.

Thorimbert 2007
S. Thorimbert, L'atelier de potiers d'Avenches *À la Montagne* (70/80-120/150 ap. J.-C.), *BPA* 49, 2007, p. 7-157.

## Crédit des illustrations

Sauf mention autre, les illustrations (dessins et tableaux) ont été réalisés par les auteurs de l'article.

Fig. 1, 9, 15, 23-25, 27-29, 32, 35, 37, 43, 44
Photos SMRA.

Fig. 2
Dessin L. Francey, SMRA.

Fig. 3-6, 12
Archives SMRA.

Fig. 8, 20, 21, 26, 30, 31, 34, 36, 38
Dessins L. Francey, D. Castella, SMRA.

Fig. 10-11
Dessins M. Aubert, SMRA.

Fig. 17-19
Dessins M. Aubert, Ph. Bürli, A. Schenk, SMRA.

Fig. 39, 40, 42
Dessins D. Castella, SMRA, d'après G. Matter (Matter 2009, Abb. 45-46).

Fig. 41
Dessin Ph. Bürli, D. Castella, SMRA.

Fig. 45, 46, 49
Dessins Ph. Bürli SMRA; photos A. Schneider, SMRA.

Fig. 48
M. Fittà, *Spiele und Spielzeug in der Antike: Unterhaltung und Vergnügen im Altertum*, Stuttgart, 1998, Abb. 130, p. 74.

Fig. 52-54
Dessins C. Matthey, SMRA; photo A. Schneider, SMRA.